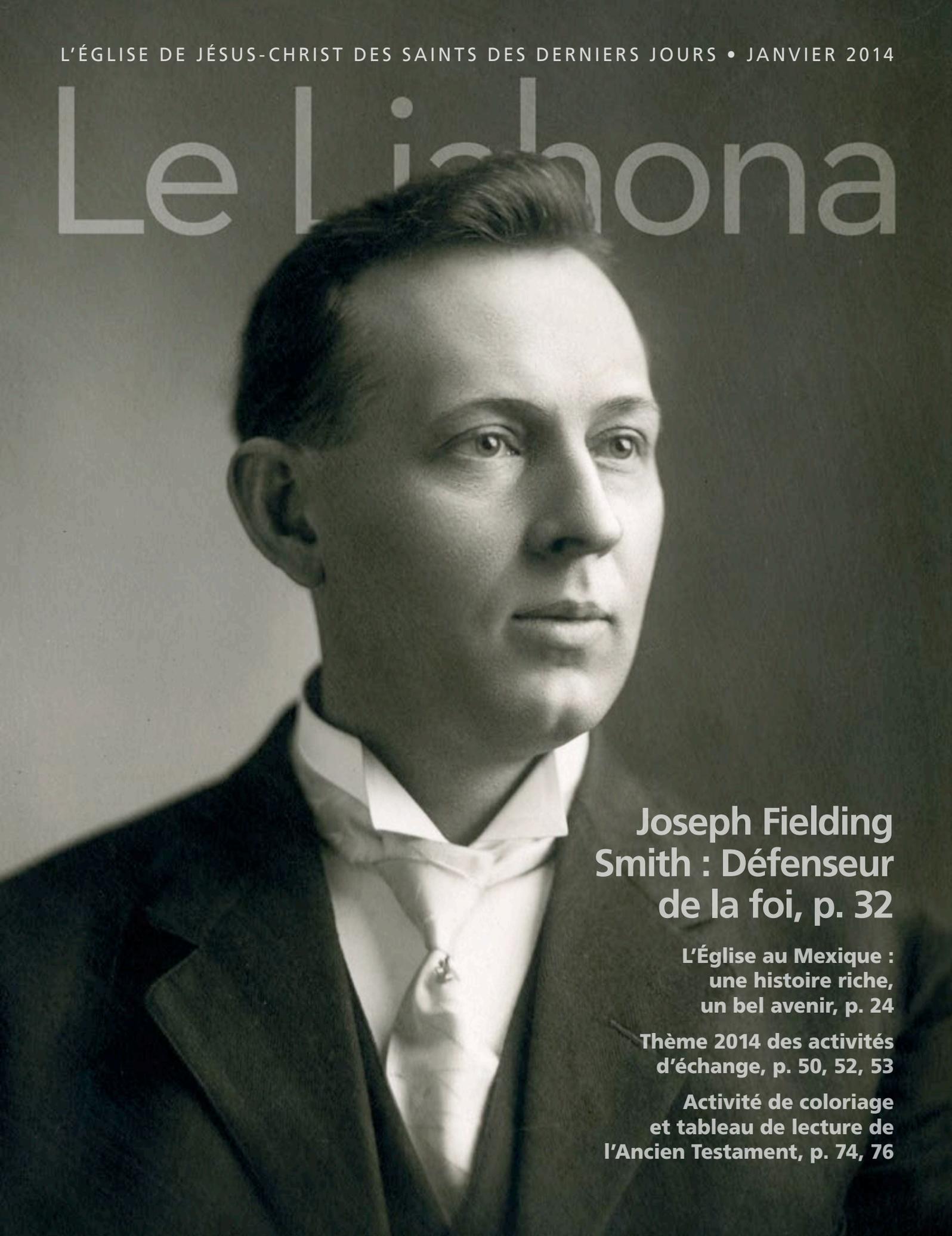


Le Liahona

A black and white portrait of Joseph Fielding Smith, a man with short, dark hair, wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a light-colored tie. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression.

**Joseph Fielding
Smith : Défenseur
de la foi, p. 32**

**L'Église au Mexique :
une histoire riche,
un bel avenir, p. 24**

**Thème 2014 des activités
d'échange, p. 50, 52, 53**

**Activité de coloriage
et tableau de lecture de
l'Ancien Testament, p. 74, 76**



« Certaines d'entre vous ont l'impression qu'elles ne peuvent pas sortir de cet étang pollué, que leur situation est trop difficile, leurs épreuves trop dures, leurs tentations trop grandes... Souvenez-vous : la tige du nénuphar croît dans l'adversité, et, tout comme la tige porte le nénuphar, de même votre foi vous soutiendra et vous élèvera. »

Voir Mary N. Cook, ancienne deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, « Les points d'ancrage du témoignage », *Le Liahona*, mai 2008, p. 122.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Le meilleur moment pour planter un arbre**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ : Créateur**

ARTICLES

- 18** **Affrontez l'avenir avec foi et espérance**
Par M. Russell Ballard
Nous devons consacrer notre vie à la cause du Christ, en marchant avec foi et en œuvrant avec conviction.
- 24** **Pionniers de tous pays : Le Mexique dévoilé : de la lutte à la lumière**
Par Sally Johnson Odekirk
Les saints des derniers jours du Mexique ont fait de grands sacrifices pour établir l'Église dans leur pays.
- 32** **Loyal et fidèle : La vie et les enseignements de Joseph Fielding Smith, sources d'inspiration**
Par Hoyt W. Brewster, fils
Faites la connaissance d'un prophète de notre époque qui lançait les balles de base-ball d'un bras d'acier, qui avait le cœur tendre et qui servit fidèlement le Seigneur.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2013**
- 10** **Nous parlons du Christ : Des ténèbres à la lumière**
Anonyme
- 12** **Prophètes de l'Ancien Testament : Adam**
- 14** **Classiques de l'Évangile : La Divinité**
Par Gordon B. Hinckley
- 17** **Enseigner Jeunes, soyez forts : Respect du jour du sabbat**
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Peut-il me voir ?**
Par Teresa Starr

COUVERTURE

Première page : Photo de Joseph Fielding Smith prise le 26 avril 1910, peu après son ordination à l'apostolat, à l'âge de trente-trois ans.
Deuxième page : Photo LaRene Porter Gaunt.



42

42 Bien supporter

Par J. Christopher Lansing

Qu'est-ce le Seigneur attend que nous fassions quand nos espoirs et nos rêves se brisent ?



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Regarde les Écritures !

46



46 Préparer des cadeaux pour votre future famille

Par Henry B. Eyring

Quels dons pouvons-nous cultiver maintenant pour le bien de notre future famille ?

50 Thème des activités d'échange pour 2014

par les présidences générales des Jeunes Gens et des Jeunes Filles

« Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété. »

52 Ligne sur ligne : Moroni 10:32

Le thème des activités d'échange de cette année vous enseigne le chemin de la perfection.

53 Affiche : Allez au Christ

54 Comment la connaissance de la Divinité peut-elle me changer ?

Par Lori Fuller

Ces cinq principes relatifs à la Divinité peuvent changer votre façon de vivre de manières grandes et petites.

56 Jeunes, soyez forts : Je me souviens toujours de lui

Par Larry M. Gibson

Le respect du jour du sabbat démontre votre attachement à vos alliances.

58 Un autre succès

Par Daniel Kawai

Un candidat à l'Olympiade des mathématiques doit choisir entre sanctifier le jour du sabbat et la disqualification

59 Droit au but

60 Les deux parties de la bénédiction

Par Brittany Beattie

Nous pouvons recevoir des bénédictions supplémentaires quand nous cherchons des noms de notre famille et les emportons au temple.

64 Notre espace



72

66 Nouveaux amis du monde entier : Mahonri et Helaman, du Mexique

68 Témoin spécial : Que signifie être chrétien ?

Par Robert D. Hales

69 Nouveaux amis du monde entier : Passeport

71 Notre page

72 Exactement comme les Écritures !

Par Renae Weight Mackley

Ces Écritures peuvent être réellement comme ma vie !

74 Défi des Écritures de l'Ancien Testament

77 La haie d'honneur

Par Rosemary M. Wixom

Qui peut vous montrer le chemin à suivre pour retourner auprès de notre Père céleste ?

78 Emporter la Primaire à la maison : Mon Père céleste a préparé un moyen pour que je revienne auprès de lui

81 Portrait d'un prophète : Harold B. Lee

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DE CODY BELL

« Préparer des cadeaux pour votre future famille », page 46 : Après avoir lu l'article du président Eyring, vous pourriez avoir une soirée de talents familiaux où les parents et les enfants expriment un talent. Après que chacun aura pu le faire, les parents pourraient dire en quoi ces talents ont bénéficié à la famille. Ils pourraient demander aux enfants de dire en quoi leurs talents ont bénéficié à la famille et comment ils bénéficieront un jour à leur future famille. Les parents pourraient inciter les enfants à se fixer des buts pour continuer à cultiver leurs talents.

« Défi des Écritures de l'Ancien Testament », page 74 : Vous pourriez commencer à relever le défi de lecture de l'Ancien Testament en famille. Vous pouvez ôter le tableau de coloriage du magazine ou en imprimer un exemplaire sur liahona.lds.org pour indiquer vos progrès. Lisez et commentez en famille les passages indiqués et faites un plan pour terminer le défi de lecture hebdomadaire cette année.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 56, 58

Ancien Testament, 12, 74

Buts, 4, 18, 46

Chrétien, 40, 68

Chute d'Adam, 12

Condition mortelle, 12, 42, 78

Divinité, 14, 54

Durable, 42, 72

Enfants, 41

Épreuves, 42

Espoir, 18

Exemple, 7

Expiation, 4, 10, 14, 54

Famille, 46, 60, 64

Foi, 18

Histoire familiale, 60, 64

Humilité, 10

Jésus-Christ, 7, 14, 50, 52, 54, 56, 68

Joseph Fielding Smith, 32

Lee, Harold B., 81

Livre de Mormon, 38

Mexique, 24, 39, 66

Œuvre missionnaire, 38, 59

Orgueil, 10

Paix, 41

Patrimoine, 24, 32

Père céleste, 14, 54, 77,

78, 80

Perfection, 50, 52

Pionniers, 24

Plan du salut, 78

Prière, 64

Prosperité, 18

Repentir, 4, 10, 46

Sabbat, 17, 56, 58

Saint-Esprit, 14, 40, 54, 64, 81

Seconde Venue, 18

Service, 40

Témoignage, 64

Temples, 24, 39, 60

Thème des activités d'échange, 50, 52, 53



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence

LE MEILLEUR MOMENT POUR planter un arbre

Dans la Rome antique, Janus était le dieu des commencements. On le représente souvent avec deux visages : l'un tourné vers le passé, l'autre vers l'avenir. Dans certaines langues, on a donné son nom au mois de janvier parce que le commencement de l'année était un temps de réflexion ainsi que de planification.

Des milliers d'années plus tard, beaucoup de cultures dans le monde conservent la tradition de prendre des résolutions pour la nouvelle année. Bien sûr, il est facile de prendre des résolutions ; en revanche, c'est tout autre chose de les tenir.

Un homme qui avait fait une longue liste de résolutions pour la nouvelle année était assez satisfait de ses progrès. Il se disait : « Jusqu'à présent, je me suis tenu à mon régime, je ne me suis pas mis en colère, j'ai respecté mon budget et je ne me suis pas plaint une seule fois du chien du voisin. Mais aujourd'hui, c'est le 2 janvier, le réveil vient de sonner et il faut que je sorte du lit. Il faudrait un miracle pour que je renouvelle cet exploit. »

Prendre un nouveau départ

Il y a quelque chose d'incroyablement prometteur dans un nouveau départ. Je suppose qu'à un moment ou un autre, nous avons tous souhaité pouvoir recommencer avec une feuille vierge.

J'aime beaucoup avoir un nouvel ordinateur avec un disque dur vierge. Pendant un certain temps, il fonctionne parfaitement. Mais au fil des jours et des semaines, de plus en plus de programmes s'installent (certains intentionnellement et d'autres moins), l'ordinateur finit par « ramer » et ce

qui se faisait rapidement et efficacement traîne en longueur. Parfois, il ne fonctionne plus du tout. Le simple fait de l'allumer peut devenir une corvée tellement le disque dur est encombré par un vrai chaos de données et de fonctions électroniques inutiles. Il arrive un moment où la seule solution consiste à reformater l'ordinateur et à recommencer.

De la même manière, les êtres humains peuvent s'encombrer de craintes, de doutes et d'une culpabilité pesante. Les erreurs (intentionnelles ou non) que nous avons commises peuvent nous peser à tel point qu'il nous semble dur de faire ce que nous savons devoir faire.

Dans le cas du péché, il existe un merveilleux processus de reformatage appelé le repentir qui nous permet d'éliminer de notre disque dur interne tout le désordre qui pèse sur notre cœur. L'Évangile, grâce à l'expiation miraculeuse et compatissante de Jésus-Christ, nous montre la manière de purifier notre âme de la souillure du péché et de redevenir neuf, pur et aussi innocent qu'un enfant.

Mais, parfois, d'autres choses nous ralentissent et nous retiennent, causant des pensées et des actions improductives qui nous compliquent la tâche pour démarrer.

Faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous

Se fixer des buts est un effort louable. Nous savons que notre Père céleste a des buts, parce qu'il nous a dit que son œuvre et sa gloire sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Nos buts personnels peuvent faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous. Cependant, la temporisation est l'une



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Uchtdorf explique, que lorsque nous ne parvenons pas à atteindre nos buts, « nous pouvons être rendus plus forts... Même si nous ne réussissons pas à franchir notre ligne d'arrivée, le seul fait de continuer à avancer nous rendra meilleurs. » Demandez aux membres de la famille de parler d'occasions où ils en ont appris davantage grâce au processus que grâce au résultat, par exemple pour obtenir leur diplôme de fin de cycle scolaire ou toute autre récompense.

des choses qui perturbent nos efforts pour prendre des résolutions et nous y tenir. Nous tardons parfois à commencer, attendant le bon moment : le premier jour de la nouvelle année, le début de l'été, le moment où nous serons appelés évêque ou présidente de la Société de Secours, l'entrée des enfants à l'école, la retraite.

Vous n'avez pas besoin d'une invitation pour commencer à avancer dans la direction de vos objectifs justes. Vous n'avez pas besoin d'attendre d'autorisation pour devenir la personne que vous êtes censée être. Vous n'avez pas besoin d'attendre d'y

être invité pour servir dans l'Église.

Nous pouvons parfois gaspiller des années de notre vie à attendre d'être choisis (voir D&A 121:34-36). Mais c'est un postulat erroné. Vous êtes déjà choisis !

Au cours de ma vie, j'ai parfois passé des nuits blanches aux prises avec des problèmes, des soucis ou des chagrins personnels. Mais aussi sombre que puisse être la nuit, je suis toujours motivé par cette pensée : au matin, le soleil se lèvera.

Avec chaque nouvelle journée, une aube nouvelle se lève, pas seulement pour la terre mais aussi pour nous.

Et chaque nouvelle journée offre un nouveau départ, une occasion de recommencer.

Mais si nous échouons ?

Parfois, ce qui nous retient, c'est la crainte. Nous pouvons avoir peur de ne pas réussir, de réussir, d'être mis dans l'embarras, peur que le succès nous transforme ou transforme les personnes que nous aimons.

Alors nous attendons. Ou nous abandonnons.

Pour ce qui est de se fixer des buts, nous devons nous souvenir d'une autre chose : Il est presque certain

que nous allons échouer, au moins à court terme. Mais au lieu de nous décourager, nous pouvons être rendus plus forts parce que cette compréhension nous ôte la pression d'être parfait immédiatement. On admet, dès le départ, qu'à un moment ou un autre, on peut échouer. Cela enlève une grande partie de la surprise et du découragement liés à l'échec.

Lorsque nous abordons nos buts de cette façon, l'échec ne peut plus nous limiter. Souvenons-nous que, même si nous n'arrivons pas à atteindre la

destination finale désirée du premier coup, nous aurons progressé sur le chemin qui y conduit.

Et cela compte, cela compte beaucoup.

Même si nous ne réussissons pas à franchir notre ligne d'arrivée, le seul fait de continuer à avancer nous rendra meilleurs.

Le meilleur moment pour commencer, c'est maintenant

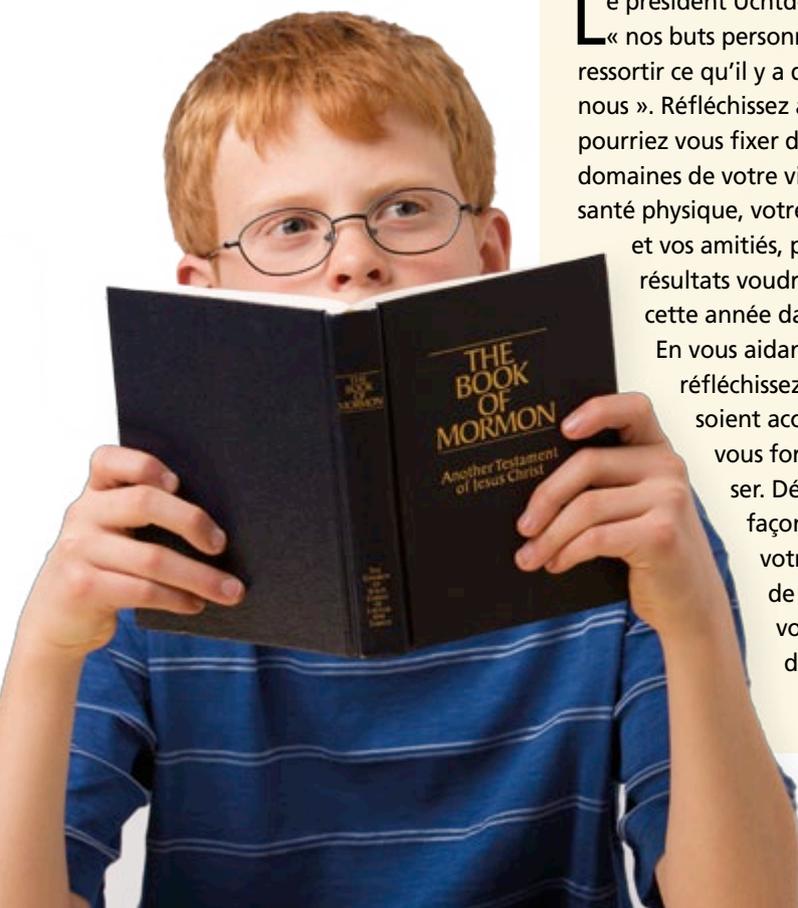
Un vieux proverbe dit : « Le meilleur moment pour planter un arbre,

c'est il y a vingt ans. Ensuite, c'est maintenant. »

Le mot *maintenant* comporte quelque chose de merveilleux et de prometteur. Il y a quelque chose d'habitant dans l'idée que, si nous prenons une résolution maintenant, nous pouvons avancer immédiatement.

Maintenant est le meilleur moment pour commencer à devenir la personne que nous voulons devenir, non seulement dans vingt ans mais aussi pour toute l'éternité. ■

JEUNES



Devenez le meilleur possible : En commençant tout de suite

Le président Uchtdorf enseigne que « nos buts personnels peuvent faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous ». Réfléchissez à des buts que vous pourriez vous fixer dans deux ou trois domaines de votre vie, tels que votre santé physique, votre santé spirituelle et vos amitiés, par exemple. Quels résultats voudriez-vous obtenir cette année dans ces domaines ?

En vous aidant de la prière, réfléchissez à des buts qui soient accessibles mais qui vous forceront à progresser. Décrivez vos buts de façon détaillée dans votre journal, afin de pouvoir évaluer vos progrès au bout d'un an.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

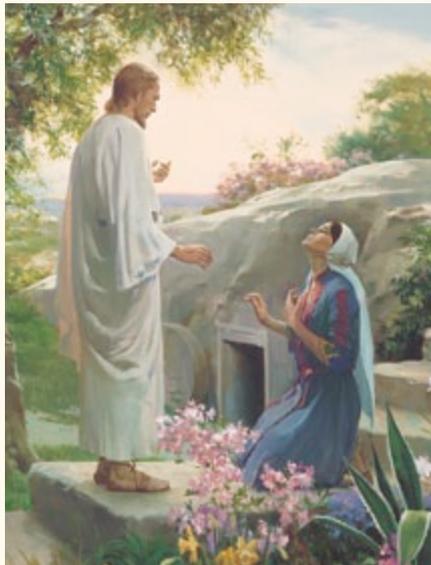
La mission divine de Jésus-Christ : Exemple

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des aspects de la mission du Sauveur.

En comprenant que Jésus-Christ est notre exemple en toutes choses, nous pouvons faire grandir notre désir de le suivre. Les Écritures regorgent d'incitations à marcher sur les pas du Christ. Aux Néphites, le Christ dit : « Car les œuvres que vous m'avez vu faire, vous les ferez aussi » (3 Néph 27:21). À Thomas, Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie : Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

Aujourd'hui, nos dirigeants nous rappellent que nous devons prendre exemple sur le Sauveur. Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Lorsque chacun de nous aura la doctrine de l'Expiation profondément gravée dans le cœur, alors nous commencerons à devenir le genre de personnes que le Seigneur veut que nous soyons¹. »

Thomas S. Monson a dit : « Notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, est notre exemple et notre force². »



Prenons la résolution de nous rapprocher de Jésus-Christ, de respecter ses commandements et de nous efforcer de retourner auprès de notre Père céleste.

Tiré des Écritures

2 Néph 31:16 ; Alma 17:11 ;
3 Néph 27:27 ; Moroni 7:48

NOTES

1. Linda K. Burton, « La foi en l'expiation de Jésus-Christ est-elle écrite dans notre cœur ? » *Le Liahona*, novembre 2012, p. 114.
2. Thomas S. Monson, « Comment affronter les difficultés de la vie », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 81.
3. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Le bonheur, votre héritage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 120.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

« Ses pas ont marqué le chemin et il a montré la voie », a écrit Eliza R. Snow, deuxième présidente générale de la Société de Secours, au sujet du ministère de Jésus-Christ dans la condition mortelle³. Il s'est occupé des personnes, individuellement. Il a enseigné que nous devons laisser les quatre-vingt-dix-neuf pour sauver celle qui est égarée (voir Luc 15:3-7). Il a guéri et instruit les gens individuellement, prenant même du temps pour chaque personne dans une foule de deux mille cinq cents âmes (voir 3 Néph 11:13-15 ; 17:25).

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit des saintes des derniers jours : « Sœurs merveilleuses, vous aidez les autres avec compassion pour des raisons qui dépassent le désir de bénéfices personnels. En cela vous suivez l'exemple du Sauveur... Ses pensées étaient toujours tournées vers les autres pour les aider⁴. »

Que puis-je faire ?

1. Pourquoi et en quoi Jésus-Christ est-il mon modèle ?
2. Comment le fait d'aider les sœurs que je visite peut-il m'aider à suivre le Sauveur ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2013

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; ... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2013, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les numéros à venir), pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



Promesse prophétique : Affronter les épreuves

« Notre Père céleste qui nous permet de nous réjouir de tant de choses, sait aussi que nous apprenons, que nous progressons et devenons plus forts quand nous affrontons et surmontons les épreuves que nous devons traverser. Nous savons qu'il y aura des moments où nous éprouverons des douleurs déchirantes, où nous aurons du chagrin et où nous serons mis à l'épreuve jusqu'aux limites de notre résistance. Cependant, ces difficultés nous permettent de devenir meilleurs, de rebâtir notre vie de la manière que notre Père céleste

nous enseigne et de devenir différents de ce que nous étions, meilleurs, plus compréhensifs et plus compatissants que nous l'étions, avec un témoignage plus fort qu'auparavant.

« Voici ce que devrait être notre objectif : non seulement persévérer et supporter, mais aussi nous raffiner spirituellement en progressant au travers des bons et des mauvais moments. S'il n'y avait pas de difficultés à surmonter et de problèmes à résoudre, nous resterions essentiellement comme nous sommes, progressant peu ou pas vers notre but, qui est la vie éternelle.

Voir Thomas S. Monson, « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point » *Le Liahona*, oct. 2013, p.87.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

Comment votre famille applique-t-elle ce que vous apprenez de la conférence générale ? Envoyez-nous un courriel à liahona@ldschurch.org.

Des réponses pour vous

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions de membres de l'Église. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro du mois d'octobre 2013 ou sur le site conference.lds.org :

- Quels points de doctrine apprend-on dans les articles de foi ? Voir L. Tom Perry, « La doctrine et les principes contenus dans les articles de foi ».
- Comment pouvons-nous nous impliquer dans l'œuvre missionnaire si nous avons peur ? Voir M. Russell Ballard, « Placez votre confiance dans le Seigneur ».
- À quoi sert la dîme ? Voir David A. Bednar, « Les écluses des cieux ».
- Comment le péché et la rébellion affectent-ils notre libre arbitre et mènent-ils à la servitude ? Voir Quentin L. Cook, « Les lamentations de Jérémie : Prenez garde à la servitude ».



ALLER ET FAIRE

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a enseigné que nous recevons les plus grandes bénédictions lorsque :



1. « nous nous rassemblons pour entendre la parole du Seigneur. »



2. « nous rentrons chez nous pour les suivre. »

Tiré de : « La conférence générale : Affirmer la foi et le témoignage », *Le Liahona*, oct. 2013, p.7.

PROPOS DE PROPHÈTES SUR LES FEMMES ET LA PRÊTRISE

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a demandé : « Pourquoi les ordonnances de la prêtrise sont-elles administrées par les hommes ?... »

« De même que nous savons que l'amour de Dieu est 'le même' pour ses fils et ses filles, de même nous savons qu'il n'a pas créé les hommes et les femmes exactement pareils. Nous savons que le sexe masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de notre identité et de notre raison d'être mortelles et éternelles. Des responsabilités sacrées sont données à chaque sexe. »

« Nous savons que, dès le début, le Seigneur a établi la façon dont la prêtrise serait administrée. »

Dans la note 12 à la fin de ce discours, Neil L. Andersen a cité d'autres prophètes qui ont répondu à cette question. Gordon B. Hinckley, (1910-2008) a expliqué : « C'est le Seigneur qui a décidé que les hommes de son Église doivent détenir la prêtrise. » M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Le Seigneur n'a pas révélé pourquoi il a organisé l'Église de cette façon. »

« Le pouvoir dans la prêtrise » *Le Liahona*, oct. 2013, p.92.

REEMPLIR LES BLANCS

1. « Les gardiens de l'alliance sont les gardiens _____ ! » (Linda K. Burton, « Le pouvoir, la joie et l'amour qu'apporte le respect des alliances », *Le Liahona*, oct. 2013, p.113).
2. « Beaucoup d'entre elles, sans le savoir, sont conduites par le Seigneur vers un endroit où elles pourront entendre _____ et rejoindre le _____ ». (Gérald Caussé, « Vous n'êtes plus des étrangers », *Le Liahona*, oct. 2013, p. 50).
3. « La justice est plus puissante que _____ . » (Boyd K. Packer, « La clé de la protection spirituelle », *Le Liahona*, oct. 2013, p.27).
4. « En estompant les différences féminines et masculines, nous perdons les dons distincts et complémentaires des _____ et des _____ qui, ensemble, constituent un plus grand tout. » (D. Todd Christofferson, « La force morale des femmes », *Le Liahona*, oct. 2013, p. 31).

4. Femmes, hommes.
2. Évangile, troupeau ; 3. Méchanceté ;
Réponses : 1. Commandement ;

DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

Lorsque notre vie est enténébrée, nous pouvons savoir avec certitude que Jésus-Christ peut transformer ces ténèbres en lumière, si nous nous repentons sincèrement.

Anonyme

À certains moments de ma vie, j'ai eu l'impression que je ne pourrais plus jamais espérer être heureux ou retourner auprès de notre Père céleste. Il y a plusieurs années, j'ai été disqualifié de l'Église. Je menais une vie d'orgueil et de péché et j'ai beaucoup souffert à cause de mes actions. Mes fiançailles avec la femme que j'aimais étaient rompues, mes rapports avec les autres s'étaient détériorés et j'étais malheureux.

Je regrette de ne pas avoir choisi d'être humble beaucoup plus tôt, mais j'ai été forcé de l'être et de rechercher la volonté du Seigneur. J'ai commencé à lire les Écritures plus fréquemment, à prier plus souvent et à chercher à aider les autres. J'ai essayé d'améliorer les relations que j'avais négligées pendant si longtemps, notamment ma relation avec notre Père céleste. Je désirais sincèrement éprouver un changement de cœur.

C'était un matin, de bonne heure ; je roulais en direction de l'école ; le soleil n'était pas encore levé. À l'est,

l'horizon était lumineux et, à l'ouest, la pleine lune disparaissait derrière l'horizon assombri. J'avais pris l'habitude de converser avec mon Père céleste pendant que je conduisais. Alors que je priais pendant ce trajet, mon esprit fut éclairé et une nouvelle

espérance se distilla dans mon cœur.

Je pris conscience que ma vie s'illuminait de plus en plus, comme l'horizon à l'est. Les ténèbres se dissipaient et mes péchés, qui étaient aussi gros que cette pleine lune, décroissaient. Ils n'avaient pas encore totalement



LE BONHEUR GRÂCE AU REPENTIR

« Comprenons-nous [avec quel enthousiasme] notre Père céleste considère chacun de nos efforts pour revenir à lui ? Même quand nous sommes encore très éloignés, il célèbre notre retour. Nous éprouvons de la joie quand l'amour de notre Sauveur nous assure que nous pouvons être de nouveau purs, qu'un jour nous serons de retour chez nous.

Seul le repentir peut nous donner ce bonheur.

« Quand nous abandonnons nos mauvaises actions et faisons preuve de foi en Jésus-Christ, nous recevons la rémission de nos péchés. Nous sentons que notre Sauveur fait pour nous ce que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « The Joy of Becoming Clean », *Ensign*, avril 1995, p. 51.



disparu, mais je savais que ce serait bientôt le cas, si je continuais à me repentir avec sincérité. J'avais l'espérance qu'un jour ma vie serait aussi brillante que le soleil de midi.

Avec le temps et en priant pour ressentir de l'amour pour notre Père céleste et pour les autres, je suis devenu plus humble. Cette humilité accrue m'a amené à servir Dieu et les autres de façon plus désintéressée et mon espérance en la vie éternelle et en un avenir meilleur a été renouvelée et améliorée. Avec cette espérance croissante, ma foi que la puissance de mon Sauveur, Jésus-Christ, peut me sauver et me purifier de toute iniquité a grandi. Je sais que les paroles de Mormon sont vraies : « Vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle » (Moroni 7:41). ■

QUELLES SONT LES CONDITIONS DU REPENTIR ?

Le prophète Héliaman enseigne que le repentir est soumis à des conditions :

« Le Seigneur viendra certainement racheter son peuple, mais... il ne viendra pas le racheter dans ses péchés, mais le racheter de ses péchés.

« Et il a reçu du Père le pouvoir de les racheter de leurs péchés à cause du repentir ; c'est pourquoi il a envoyé ses anges annoncer la nouvelle des *conditions du repentir*, qui amènent au pouvoir du Rédempteur, pour le salut de leur âme » (Héliaman 5:10-11 ; italiques ajoutés).

Prenez le temps d'étudier les Écritures suivantes pour mieux comprendre certaines de ces conditions : Romains 3:23 ; 1 Néphi 10:21 ; 2 Néphi 2:8 ; Mosiah 4:9-10 ; Doctrine et Alliances 58:42-43.

Nous serions heureux de recevoir le récit de vos expériences spirituelles relatives au ministère et à la mission du Sauveur. Les sujets possibles sont l'Expiation, la grâce, la guérison, l'espérance ou le repentir. Limitez votre article à six cents mots, intitulez-le « Nous parlons du Christ » et envoyez-le à liahona@lds.org ou par courriel à liahona@ldschurch.org.

ADAM

« Peu de personnes ont participé plus directement au plan du salut que l'homme Adam¹. »

La plupart des gens me connaissent comme étant le premier homme à avoir vécu sur terre, mais beaucoup ne savent pas que je détenais une responsabilité particulière avant de venir sur terre. Dans l'existence prémortelle, j'ai conduit les armées de Dieu contre les armées de Satan au cours de la guerre dans les cieux², et j'ai aidé Jésus-Christ à créer la terre³. J'étais alors connu sous le nom de Michel, ce qui signifie quelqu'un « qui est semblable à Dieu⁴ ».

Dieu m'a choisi pour être le premier homme sur terre et m'a placé dans le jardin d'Éden, un paradis comportant de nombreuses variétés de plantes et de nombreuses espèces animales. Il a insufflé dans mes narines « le souffle de vie⁵ » et m'a donné un nouveau nom : Adam⁶.

Dieu a dit à ma femme, Ève, et à moi-même de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal⁷. Tant que nous ne mangions pas du fruit, nous pouvions rester dans le jardin et vivre à tout jamais, mais nous ne pouvions pas « progresser en faisant l'expérience de l'opposition dans cette vie⁸ », ni avoir des enfants⁹. C'était à nous de choisir.

Parce que nous avons choisi de manger du fruit, nous avons dû quitter

le jardin et la présence de Dieu. C'est ce qu'on appelle la Chute. Nous sommes devenus mortels, avons fait l'expérience du bien et du mal dans la vie et avons fait venir des enfants sur terre¹⁰.

Dieu savait que la Chute se

produirait ; il a envoyé Jésus-Christ pour expier nos péchés et vaincre la mort afin que nous et nos enfants puissions revenir auprès de lui¹¹.

L'Évangile de Jésus-Christ nous a été enseigné à Ève et moi, notamment



la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin, et nous l'avons enseigné à nos enfants¹².

Grâce à mes expériences, mes yeux se sont ouverts et j'ai éprouvé de la joie dans cette vie¹³.

Souvenez-vous que vous pouvez vous aussi ressentir l'amour de Dieu et retourner auprès de lui si vous suivez Jésus-Christ¹⁴, tout comme j'ai appris à le faire. ■

NOTES

1. Robert L. Millet, « L'homme Adam », *L'Étoile*, février 1998, p. 14.
2. Voir Apocalypse 12:7-8.
3. Voir Robert L. Millet, « L'homme Adam », p. 17.
4. Guide des Écritures, « Michel » scriptures.lds.org.
5. Genèse 2:7.
6. Voir Moïse 1:34.
7. Voir Genèse 2:16-17 ; Moïse 3:16-17.
8. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 49.
9. Voir 2 Néphi 2:22-23.
10. Voir Moïse 4:22-31 ; 5:10-11 ; Alma 12:21-27.
11. Voir Jean 3:16-17 ; 1 Corinthiens 15:22 ; 2 Néphi 9:21 ; Alma 42:2-15.
12. Voir Moïse 5:1-12, 58-59 ; 6:51-67.
13. Voir Moïse 5:10.
14. Voir Mosiah 27:25-26.
15. Voir Doctrine et Alliances 27:11.
16. Voir Genèse 5:5.
17. Voir Doctrine et Alliances 116:1 ; Daniel 7:9-14.
18. Voir Doctrine et Alliances 29:26.
19. Voir Doctrine et Alliances 88:114-116.

DE GAUCHE À DROITE : TABLEAU DE DAN BAXTER ; ADAM ET ÈVE DANS LE JARDIN, TABLEAU DE LOWELL BRUCE BENNETT ; DÉPART DU JARDIN D'ÉDEN, TABLEAU DE JOSEPH BRICKEY ; EN SIMILITUDE, TABLEAU DE JOSEPH BRICKEY ; ADAM ET ÈVE INSTRUISANT LEURS ENFANTS, TABLEAU DE DEL PARSON ; ADAM ORDONNE SETH, TABLEAU DE DEL PARSON ; ADAM-ONDI-AHMAN, TABLEAU DE DEL PARSON ; SATAN VAINCU PAR L'ARCHANGE MICHEL, TABLEAU DE GUIDO RENI/BRIDGEMAN ART LIBRARY/GETTY IMAGES DE ISTOCKPHOTO/ THINKSTOCK

CASE DES FAITS : ADAM

Noms : Adam, Adam notre père, l'ancien des jours, Michel¹⁵

Âge au moment de sa mort : 930 ans¹⁶

Rôles dans la vie prémortelle : A conduit les armées de Dieu contre Satan ; a aidé Jésus-Christ à créer la terre

Rôles dans la condition mortelle : Patriarche, mari et père ; a aidé à réaliser la Chute ; a obéi à l'Évangile de Jésus-Christ

Rôles dans la vie post-mortelle : Visitera son peuple à Adam-ondi-Ahman¹⁷ ; aidera à la Résurrection¹⁸ ; mènera la bataille finale contre Satan¹⁹



Par Gordon B. Hinckley
(1910-2008)

Quinzième président
de l'Église

LA DIVINITÉ

Notre croyance en Dieu, le Père éternel, en son Fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit est le point central de notre religion.

Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Église, naquit le 23 juin 1910. Il fut ordonné apôtre le 5 octobre 1961, à l'âge de cinquante et un ans et soutenu comme président de l'Église le 12 mars 1995.

Quand il a énoncé les points essentiels de notre doctrine, le prophète Joseph a placé celui-ci en premier.

« Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit » (1^{er} article de foi).

[Le prophète a aussi enseigné] : « Le premier principe de l'Évangile est de connaître avec certitude la personnalité de Dieu » (*History of the Church*, 6:305).

Ces déclarations très importantes, qui incluent tous les autres enseignements, sont conformes aux paroles du Seigneur... : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3)...

Dieu le Père éternel

Je crois en Dieu, le Père éternel, sans l'ombre d'un doute et sans

hésitation. Il est mon Père, le Père de mon esprit et le Père de l'esprit de tous les hommes. Il est le grand Créateur, le Maître de l'univers... L'homme a été créé à son image. C'est un être individuel. Il est réel. Il a une personnalité qui lui est propre. Il « a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme » (D&A 130:22).

Dans le récit de la création de la terre, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1:26).

Pouvait-on être plus clair ? Est-ce que cela rend Dieu moins important, comme certains voudraient nous le faire croire, que l'homme ait été créé exactement à son image ? Cela devrait plutôt inciter chaque homme et chaque femme à s'apprécier davantage en qualité de fils ou de fille de Dieu...

... Alors que j'étais missionnaire, j'étais en train de parler [à Londres (Angleterre)], quand un perturbateur m'a interrompu, « Pourquoi ne vous alignez-vous pas sur la doctrine de la Bible qui dit, dans Jean (4:24), que 'Dieu est esprit' ? »

J'ai ouvert ma Bible au verset qu'il avait cité et je lui ai lu le verset entier : « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »

Je lui ai dit : « Bien sûr que Dieu est esprit, tout comme vous, car c'est la combinaison de l'esprit et du corps

qui fait de vous un être vivant, et c'est pareil pour moi. »

Chacun de nous est un être double, fait d'une partie spirituelle et d'une partie physique. Nous connaissons tous la réalité de la mort... et nous savons aussi tous que l'esprit continue à vivre séparément et qu'à un certain moment, grâce au plan divin rendu possible par le sacrifice du Fils de Dieu, il y aura réunion du corps et de l'esprit. La déclaration de Jésus selon laquelle Dieu est esprit ne nie pas qu'il a un corps, pas plus que ma déclaration que je suis un esprit alors que j'ai aussi un corps.

Je ne dis pas que mon corps soit aussi raffiné que le sien, ni qu'il ait sa capacité, sa beauté et son rayonnement. Son corps est éternel. Le mien est mortel. Mais cela m'inspire encore plus de respect pour Lui... Je cherche à l'aimer de tout mon cœur, de tout mon pouvoir, de tout mon esprit et de toute ma force. Sa sagesse est plus grande que la sagesse de tous les hommes... Son amour s'étend à tous ses enfants, et c'est son œuvre et sa gloire de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles... (voir Moïse 1:39).

Le Seigneur Jésus-Christ

Je crois au Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant et éternel. Je crois qu'il est le Premier-né du Père et le Fils unique du Père dans la chair.



Je crois qu'il est un être distinct de son Père...

Je crois que, pendant sa vie terrestre, il a été le seul homme parfait qui ait jamais existé ici-bas. Je crois que dans ses paroles nous pouvons trouver la lumière et la vérité qui, si on les suit, possèdent le pouvoir de sauver le monde et d'apporter l'exaltation à l'humanité. Je crois que dans sa prêtrise repose l'autorité divine : le pouvoir de bénir, le pouvoir de guérir, le pouvoir de diriger les affaires terrestres de Dieu, le pouvoir de lier dans les cieux ce qui est lié sur la terre.

Je crois que, par son sacrifice expiatoire, par l'offrande qu'il a faite de sa vie sur le mont Golgotha, il a expié les péchés du monde, nous délivrant du fardeau du péché, si nous acceptons

d'abandonner l'iniquité et de le suivre. Je crois à la réalité et au pouvoir de la résurrection... Je crois que, par son expiation, nous recevons tous le don de la résurrection. Je crois aussi que ce sacrifice donne à chaque homme et à chaque femme, fils et filles de Dieu, la possibilité d'avoir la vie éternelle et l'exaltation dans le royaume de notre Père... s'ils obéissent à ses commandements.

Personne de plus éminent n'a jamais vécu ici-bas. Personne n'a jamais fait un tel sacrifice ni donné une bénédiction comparable. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Je témoigne de sa divinité... Je l'aime. Je prononce son nom avec respect et émerveillement...

Les Écritures parlent d'autres personnes à qui il s'est montré

et avec qui il a parlé en tant que Fils de Dieu vivant et ressuscité. Il est également apparu dans cette dispensation et ceux qui l'ont vu ont déclaré :

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit !

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père ;

« Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu » (D&A 76:22-24).

C'est là le Christ en qui je crois et de qui je témoigne.

Le Saint-Esprit

Cette connaissance vient des Écritures, et ce témoignage vient par le pouvoir du Saint-Esprit. C'est un don sacré et merveilleux, qui a été accordé par révélation, grâce au troisième membre de la Divinité. Je crois que le Saint-Esprit est un personnage d'esprit qui est avec le Père et le Fils, ces trois personnes formant la Divinité...

Nous savons, grâce à la conversation entre Pierre et Ananias, lorsque ce dernier a choisi de retenir une partie du prix de son champ, que, dans les temps anciens, le Saint-Esprit était considéré comme membre de la Divinité.

« Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit [...] ?

« Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu » (Actes 5:3-4).

Le Saint-Esprit est le Consolateur promis par le Sauveur qui enseignerait toutes choses à ses disciples et qui rappellerait tout ce qu'il leur avait dit... (voir Jean 14:26).

Le Saint-Esprit témoigne de la vérité ; il peut enseigner aux hommes ce qu'ils ne peuvent s'enseigner les uns les autres... La possibilité de savoir que le Livre de Mormon est vrai nous est promise « par la puissance du Saint-Esprit ». Moroni déclare ensuite : « Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5).



Je crois que ce pouvoir ou ce don est à notre disposition aujourd'hui.

Réel et individuel.

... Je crois en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit.

J'ai été baptisé au nom de ces trois personnes. J'ai été marié au nom de ces trois personnes. Je sais sans l'ombre d'un doute qu'ils sont des êtres réels et distincts. La preuve qu'ils sont des êtres distincts a été donnée lors du baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain. Le Fils de Dieu se tenait dans l'eau. La voix de son Père s'est fait entendre, confirmant que Jésus est réellement son Fils et le Saint-Esprit s'est manifesté sous la forme d'une colombe (voir Matthieu 3:16-17).

Je sais que Jésus a dit que les personnes qui l'avaient vu avaient vu le Père [voir Jean 14:9]. La même chose ne pourrait-elle pas être dite par de nombreux fils qui ressemblent à leurs parents ?

Lorsque Jésus priait le Père, il est évident qu'il ne se priait pas lui-même !

Parfaitement unis

Ils sont trois êtres distincts, mais un dans leur but et dans leurs efforts. Ils sont un dans leur œuvre, qui est de réaliser le grand plan divin du salut et de l'exaltation des enfants de Dieu.

... Le Christ a plaidé auprès de son Père pour les apôtres qu'il aimait, disant :

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous » (Jean 17:20-21).

C'est cette parfaite unité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui les lie dans la Divinité. ■

Tiré de « Le Père, le Fils et le Saint-Esprit », L'Étoile, mars 1998, p. 3-9.

RESPECT DU JOUR DU SABBAT

Pour beaucoup de gens, le dimanche est simplement l'un des jours du week-end consacré à la détente et aux divertissements. Cependant, les prophètes anciens et modernes ont enseigné l'importance de la sanctification du jour du sabbat. Aux pages 56 et 57 de ce numéro, Larry M. Gibson, premier conseiller dans la présidence générale des jeunes gens, parle du rôle important du respect du jour du sabbat. Il dit : « La manière dont nous sanctifions le jour du sabbat est une manifestation extérieure de notre alliance de toujours nous souvenir de Jésus-Christ. »

En apprenant à sanctifier le jour du sabbat, vos enfants se prépareront à recevoir de nombreuses bénédictions. Comme le dit frère Gibson, « si nous suivons et respectons le commandement divin de sanctifier le jour du sabbat, le Seigneur, à son tour, nous bénira, nous guidera et nous inspirera pour résoudre les difficultés auxquelles nous devons faire face. »

Idées pour instruire les jeunes

- Lisez ensemble l'article de frère Gibson, pages 56 et 57. Discutez ensuite ensemble de ce que votre famille peut faire chaque semaine pour se préparer à sanctifier le jour du sabbat. Au cours de la soirée familiale, vous pourriez chanter « Élevons nos chants sacrés » (*Cantiques*, n° 83) ou un autre cantique au sujet du sabbat et discuter de ce que

votre famille peut faire le dimanche pour sanctifier le jour du sabbat.

- Vous pourriez lire avec vos adolescents la section sur le respect du jour du sabbat dans *Jeunes, soyez forts*, notamment les Écritures qui figurent à la fin. Cherchez ensemble d'autres Écritures sur la sanctification du jour du sabbat et discutez des principes qui sous-tendent ce commandement.
- Vous pourriez regarder des vidéos ou lire des articles à ce sujet avec vos adolescents. Allez à youth.lds.org et cliquez sur l'onglet « Jeunes, soyez forts » dans le menu. Cliquez ensuite sur la section Respect du jour du sabbat, et vous trouverez des vidéos et des articles à ce sujet sur le côté droit et en bas de la page.

Idées pour instruire les enfants

- Lisez « Un tout nouveau diacre » dans *Le Liahona* d'octobre 2013 et discutez de l'importance de la Sainte-Cène pour sanctifier le jour du sabbat.
- Vous pourriez lire « Une leçon de révérence » dans *Le Liahona* de mars 2010 ; vous pourriez aussi faire l'activité associée à cet article. Discutez avec vos enfants de la manière dont la révérence à l'église aide à sanctifier le jour du sabbat.



ÉCRITURES RELATIVES À CE SUJET

Exode 20:8-11
Ésaïe 58:13-14
1 Corinthiens 11:23-26
3 Néphi 18:3-11
Moroni 6:4-6
Doctrine et Alliances
59:9-13

- Discutez de ce que votre famille peut faire le dimanche pour honorer le Seigneur. Vous pourriez lire « Décider tout de suite » dans *Le Liahona* de mars 2012 pour revoir l'exemple d'une personne qui a sanctifié le jour du sabbat dans une situation difficile.
- Vous pourriez chanter avec vos enfants des chants relatifs au sabbat, notamment « Samedi » (*Chants pour les enfants*, p. 105). Parlez des façons dont votre famille pourrait se préparer au dimanche le samedi et les autres jours de la semaine. ■

*Souvenez-vous
toujours que
Jésus-Christ,
le Créateur
de l'univers,
l'architecte de
notre salut et
le chef de cette
Église est aux
commandes.*



Par M. Russell Ballard

du Collège des
douze apôtres



AFFRONTEZ L'AVENIR AVEC foi et espérance

La situation dans le monde est incertaine et dangereuse et l'économie mondiale est instable et imprévisible. Les valeurs qui nous sont chères (la vie, la liberté et la recherche du bonheur) sont attaquées par des personnes qui veulent restreindre notre libre arbitre et nous rendre dépendants, au lieu de nous inciter à utiliser nos capacités et nos talents pour créer de nouvelles manières passionnantes de faire les choses.

Les principes moraux s'effritent. La famille est attaquée et s'écroule. L'amour dans le cœur des hommes et des femmes se refroidit et n'est pas naturel (voir Matthieu 24:12 ; Romains 1:31). Il y a une dégradation constante de l'intégrité, de l'honnêteté et de la droiture des dirigeants politiques, des chefs d'entreprises et autres. Les guerres et les bruits de guerre parmi les nations et les religions abondent. Et, plus destructrice encore que tous les conflits armés, il y a la guerre entre le bien et le mal, entre le Sauveur avec ses armées de lumière et Satan avec ses suppôts diaboliques, qui s'affrontent pour conquérir l'âme même des enfants de Dieu.

Gordon B. Hinckley, (1910-2008) décrivait le monde qui attend les jeunes d'aujourd'hui quand il disait : « Nous vivons une époque où des hommes féroces font des choses terribles et méprisables. Nous vivons une époque de guerre. Nous vivons une époque d'arrogance. Nous vivons une époque de méchanceté, de pornographie, d'immoralité. Tous les péchés de Sodome et de Gomorrhe hantent notre société. Jamais nos jeunes ne se sont trouvés devant des difficultés aussi énormes. Jamais nous n'avons vu aussi clairement le visage lubrique du mal¹. »

Nous ne devons pas être surpris par ces caractéristiques de notre époque, parce que les Écritures et les prophéties la concernant témoignent de ce qui se produira dans le monde si les gens tournent le dos à Dieu. Nous vivrons des expériences plus déplaisantes encore, car le diable continue ses tentatives pour mener à bien ses desseins iniques. D'autre part, les prophètes d'autrefois qui ont vu notre époque, qui ont vu la jeune génération actuelle, savaient que ce temps serait une ère de lumière et d'émerveillement telle que le monde n'en a jamais vécue.

En préparant ce discours, j'ai demandé à notre Père céleste de me guider pour savoir quel message il voulait que je vous transmette. Les paroles apaisantes et rassurantes adressées par le Seigneur à Joseph Smith, le prophète, me sont venues à l'esprit : « Prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. Le royaume est à vous ... et les richesses de l'éternité sont à vous » (D&A 78:18).

Remplacez la peur par la foi

Je crois que ce que le Seigneur voudrait que je dise, c'est que nous devons remplacer la peur par la foi, la foi en Dieu et au pouvoir de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ.

Je me souviens que quand je suis rentré d'une réunion de prêtrise, le 7 décembre 1941, alors que je n'étais qu'un jeune garçon de treize ans, mes parents m'ont appris que le Japon venait de bombarder Pearl Harbor. Les États-Unis furent alors propulsés dans une guerre mondiale qui faisait rage en Europe depuis deux ans déjà. Il semblait que la vie telle que nous la connaissions allait prendre fin. Il y avait beaucoup d'incertitudes tandis que de nombreux jeunes gens étaient mobilisés. Cependant, comme maintenant, au milieu de tous les conflits, des luttes et des influences mauvaises du monde, il restait encore beaucoup de bonnes choses.

En pensant à l'avenir, nous devrions être pleins de foi et d'espérance. Souvenez-vous toujours que Jésus-Christ, le Créateur de l'univers, l'architecte de notre salut et le chef de cette Église est aux commandes. Il ne permettra pas que son œuvre échoue. Il vaincra tout ce qui est ténèbres et méchanceté. Et il nous invite tous, nous les membres de son Église et tous les autres gens dont le cœur est honnête, à nous joindre à la bataille pour l'âme des enfants de Dieu. En plus de tout ce que nous ferons dans la vie, nous devons aussi consacrer à sa cause notre cœur, notre

pouvoir, notre esprit et nos forces, marchant avec foi et œuvrant avec conviction.

Envisagez l'avenir avec optimisme. Je crois que nous sommes au seuil d'une nouvelle ère de croissance, de prospérité et d'abondance. Sauf calamité ou crise internationale inattendue, je pense que les quelques prochaines années verront un retour en force de l'économie mondiale tandis que de nouvelles découvertes se feront dans le domaine de la communication, de la médecine, de l'énergie, des transports, de la physique, de la technologie informatique et autres.

Beaucoup de ces découvertes, comme dans le passé, seront dues à l'Esprit qui souffle des idées et illumine l'esprit des personnes qui recherchent la vérité. Ces découvertes et ces progrès créeront de nouveaux emplois et apporteront la prospérité aux personnes qui travaillent dur, en particulier celles qui s'efforcent de respecter les commandements de Dieu. Tel a été le cas à d'autres périodes importantes de la croissance économique nationale et internationale.

De plus, beaucoup de ces découvertes seront faites pour permettre d'atteindre les objectifs et de réaliser l'œuvre de Dieu ainsi que pour accélérer l'édification de son royaume sur terre aujourd'hui, notamment grâce à l'œuvre missionnaire.

Faites votre part

Avant la seconde venue du Sauveur et d'après son agenda divin, l'Évangile doit être prêché à toute nation, famille, langue et peuple, jusqu'à ce qu'il remplisse toute la terre. Comme l'a déclaré Joseph Smith, le prophète, « aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie². »

Au fur et à mesure que l'Évangile sera apporté à des milliards d'âmes spirituellement affamées, la main du Seigneur accomplira des miracles. Des missionnaires de nombreuses nationalités serviront le Seigneur sur toute la terre. De



Il se produira beaucoup de nouvelles découvertes pour permettre de réaliser les objectifs et l'œuvre de Dieu et pour accélérer, notamment grâce à l'œuvre missionnaire, l'édification de son royaume sur terre aujourd'hui.

nouvelles églises et beaucoup de nouveaux temples seront bâtis pour le bien des saints, comme cela a été prophétisé concernant la croissance que connaîtra l'Église avant le Millénium.

Vous vous demandez peut-être : « Comment cette croissance sera-t-elle financée ? » Grâce aux membres fidèles, par l'intermédiaire de leur dîme et de leurs offrandes. Si nous faisons notre part, le Seigneur nous accordera la prospérité et la sagesse pour rester centrés sur ce qui importe le plus dans la vie : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

Donc pour un temps, peut-être court, il semblera que les écluses des cieux se sont véritablement ouvertes et que le Seigneur « répand sur nous la bénédiction en abondance » (voir Malachie 3:10).

Je crois que beaucoup de jeunes adultes d'aujourd'hui recevront leur part de bénédictions temporelles, s'ils respectent les commandements du Seigneur. La prospérité s'accompagnera d'une difficulté unique, d'un défi qui en éprouvera beaucoup jusque dans leur fondement spirituel. En vous lançant dans ce nouveau monde de prospérité et en convertissant votre instruction et vos capacités en

réussite financière, vous devrez toujours faire la distinction entre les envies et les besoins.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu

Vous aurez deux options. Votre motivation pour bâtir et acquérir les bénédictions du Seigneur sera-t-elle votre satisfaction personnelle, la considération des hommes et le pouvoir, l'influence et l'autoglorification ? Ou votre motivation sera-t-elle de glorifier Dieu, d'œuvrer pour contribuer à la croissance et à l'expansion de l'Église ?

Les personnes qui recherchent la richesse pour satisfaire leur ego verront leur trésor leur glisser entre les doigts et se perdre aisément par manque de sagesse (voir Héliaman 13:31). Le bien-être de leur âme sera en grand danger. Jacob, jeune frère obéissant de Néphi, nous a avertis :

« Et la main de la providence a souri très agréablement sur vous, de sorte que vous avez obtenu beaucoup de richesses ; et parce que vous êtes quelques-uns à avoir obtenu plus abondamment que vos frères, vous êtes enflés dans l'orgueil de votre cœur, et portez le cou roide et la tête haute à cause de la somptuosité de vos habits, et persécutez vos frères parce que vous pensez que vous êtes meilleurs qu'eux.

« ... Pensez-vous que Dieu vous justifie en cette chose ? Voici, je vous dis : non. Mais il vous condamne, et si vous persistez en ces choses, ses jugements vont tomber rapidement sur vous. »

... Ne laissez pas « cet orgueil de votre cœur détruire votre âme ! » (Jacob 2:13, 14, 16).

Jacob rappelle ensuite quelle doit être notre motivation pour acquérir la richesse, avec une promesse :

« Mais avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu.

« Et lorsque vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous obtiendrez la richesse, si vous la recherchez ; et vous la rechercherez dans l'intention de faire le bien : pour vêtir les nus, et pour nourrir les affamés, et pour délivrer les captifs, et pour apporter du soulagement aux malades et aux affligés » (Jacob 2:18-19).

Le Seigneur ne nous dit pas que nous ne devons pas prospérer, ni que la prospérité est un péché. Au contraire, il a toujours béni ses enfants obéissants. Mais il nous dit que nous ne devons rechercher la prospérité qu'après l'avoir recherché lui, l'avoir trouvé et l'avoir servi. Alors, parce que notre cœur est juste, parce que nous l'aimons lui, en premier et plus que tout, nous choisirons d'investir dans l'édification de son royaume les richesses que nous obtiendrons.

Si vous choisissez de rechercher la richesse pour la



PRENEZ COURAGE

« Même si les nuages annonciateurs d'orage se rassemblent, même si la pluie se déverse sur nous, notre connaissance de l'Évangile et notre amour de notre Père céleste et de notre Sauveur nous consoleront, nous

soutiendront et nous apporteront la joie au cœur, si nous sommes fidèles et si nous respectons les commandements. Rien dans ce monde ne pourra nous vaincre.

« Mes chers frères et sœurs, ne craignez pas. Rassurez-vous. L'avenir est aussi brillant que votre foi. »

Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.

richesse, vous n'y parviendrez pas. Vous ne serez jamais satisfait. Vous vous sentirez vide, ne trouvant jamais le vrai bonheur et la joie durable.

Au cours des quelques années à venir, l'épreuve de votre foi ne sera probablement pas l'absence des biens matériels de ce monde. Ce sera plutôt de choisir ce que vous ferez des bénédictions temporelles que vous recevrez.

Parlant de la jeune génération d'aujourd'hui, Ezra Taft Benson (1899-1994) a dit :

« Pendant près de six mille ans, Dieu vous a gardés en réserve pour que vous paraissiez dans les derniers jours précédant la seconde venue du Seigneur...

« Dieu a gardé pour la dernière ligne droite certains de ses enfants les plus forts, qui aideront à assurer le triomphe du royaume³. »

Thomas S. Monson a dit : « Vous comptez parmi les enfants les plus forts de notre Père céleste et il vous a gardés en réserve pour que vous veniez sur terre 'pour un temps comme celui-ci' [Esther 4:14]⁴. »

Pour jouer un rôle essentiel dans cette « œuvre merveilleuse et [ce] prodige » (voir 2 Néphé 25:17) en ces derniers jours, vous devez soumettre votre volonté à Dieu, la laisser s'engloutir dans la sienne. « Vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes... vous faisant un festin de la parole du Christ » (2 Néphé 31:20), sondant diligemment, priant toujours et croyant ; alors comme le promet le Seigneur, « tout concourra à votre bien » (D&A 90:24).

Vous engager et vous consacrer

Je vous exhorte à prendre l'engagement ferme envers vous-mêmes et envers votre Père céleste de consacrer votre vie, votre temps et vos talents à l'édification de l'Église de Jésus-Christ en prévision de la seconde venue du Sauveur. Que la motivation de vos pensées et de vos actions soit la gloire de Dieu et le bien de vos semblables. Que ce désir vous pousse à accueillir chaque matin avec enthousiasme et qu'il alimente vos pensées et vos actions tout au long de chaque journée.

Si vous le faites, vous serez bénis dans un monde qui s'égaré rapidement, et vous et vos êtres chers serez heureux et en sécurité. Cela ne veut pas dire que vous n'aurez aucune difficulté ni aucune épreuve, mais cela veut dire

POINTS DE DOCTRINE

Nous pouvons regarder l'avenir avec optimisme si nous :

- Conservons notre foi dans le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ.
- Donnons la première place à notre Père céleste dans notre vie.
- Consacrons notre vie et notre temps à l'édification du royaume de Dieu.



que vous aurez le pouvoir spirituel de les affronter avec foi et confiance au Seigneur.

Le but de mon message est de vous aider à imaginer votre avenir. Ayez foi et espoir en l'avenir brillant qui vous attend. Les jeunes gens sont de futurs pères ; les jeunes filles sont de futures mères et éducatrices. Ensemble, vous êtes « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (1 Pierre 2:9).

Que vous soyez homme ou femme, l'une de vos premières priorités consiste à trouver votre conjoint éternel, si ce n'est pas déjà fait. Le mariage au temple vous offrira un conjoint qui vous aidera à rester sur le bon chemin, celui

qui vous ramènera en la présence de notre Père céleste et du Seigneur Jésus-Christ. Nous devons faire notre part pour continuer à préparer la Seconde Venue. ■

Tiré d'un discours prononcé le 6 avril 2012 lors de la remise des diplômes à l'université Brigham Young - Idaho. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur web.byui.edu/devotionalsandspeeches/speeches.aspxspeeches.byu.edu.

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Vivre dans la plénitude des temps », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 6.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 152.
3. Ezra Taft Benson, dans Thomas S. Monson, « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 62.
4. Thomas S. Monson, « Puissiez-vous avoir du courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 127.



Le Mexique dévoilé

DE LA LUTTE À LA LUMIÈRE

Les saints des derniers jours du Mexique s'appuient sur leur patrimoine de foi pour bâtir un bel avenir pour leur pays.

Par Sally Johnson Odekirk

des magazines de l'Église

Le 6 novembre 1945, des prières furent exaucées quand le premier groupe de saints des derniers jours mexicains arriva au temple de Mesa, en Arizona, pour recevoir les ordonnances du temple dans leur langue maternelle. José Gracia, alors président de la branche de Monterrey, dit : « Nous sommes venus faire une grande œuvre pour nous-mêmes et pour nos pères... Nous sommes heureux de les avoir faits¹. »

Le président Gracia et les personnes qui l'accompagnaient suivaient les traces des anciens pionniers saints des derniers jours mexicains qui, de la même manière, avaient fait des sacrifices pour l'Évangile rétabli.

Bâtir un fondement

Pays de montagnes, de déserts, de jungles et de bords de mer enchanteurs, le Mexique d'autrefois a été le foyer de peuples qui construisirent de beaux temples et de belles villes. Au fil des siècles, les Mexicains ont bâti un fondement solide de foi et de prière qui les a aidés à supporter des périodes difficiles.

Pendant que les saints établissaient l'Église en Utah, le peuple mexicain travaillait à la restructuration de sa société, notamment à la rédaction d'une nouvelle constitution qui séparait l'Église de l'État. Le message de l'Évangile arriva au Mexique en 1876, avec les premiers missionnaires qui apportaient des extraits du Livre de Mormon qu'ils



George Albert Smith, alors président de l'Église, visite le Mexique et contribue à l'unification des membres en tendant la main à la troisième convention.

1810 : Le Mexique déclare son indépendance et l'obtient en 1821 après avoir été gouverné par l'Espagne pendant trois cents ans.

1830 : Le Livre de Mormon est publié et l'Église est organisée à Palmyra, New York, États-Unis.



1846-1848 : Guerre mexico-américaine ; des pionniers mormons s'installent dans l'ouest des États-Unis.



1857-1861 : Le président Benito Juárez réforme le régime politique du Mexique et établit la liberté religieuse.

envoyèrent par la poste aux principaux dirigeants mexicains. Des baptêmes s'ensuivirent rapidement.

Le 6 avril 1881, pendant une conférence spéciale de l'Église, le président de branche, Silviano Arteaga, plusieurs dirigeants locaux, et Moses Thatcher, apôtre, (1842-1909) escaladèrent les pentes du volcan Popocatepetl. Frère Thatcher consacra alors le pays à la proclamation de l'Évangile.

Lors de la conférence, le président Arteaga fit la prière, et frère Thatcher raconte : « Les larmes coulaient sur ses joues usées, en raison de la délivrance de sa race et de son peuple... Je n'ai jamais entendu un homme prier avec plus de ferveur, et bien qu'il priât dans une langue que je ne connaissais pas, il me semblait comprendre à l'aide de l'Esprit, tout ce pour quoi il implorait². »

À cette même époque, plusieurs branches mexicaines furent organisées dans la région. Desideria Yañez, veuve âgée originaire de l'État d'Hidalgo, avait eu un rêve concernant la brochure de Parley P. Pratt *Une voix d'avertissement*. Elle envoya son fils à Mexico pour qu'il se procure

un exemplaire du texte qui venait d'être traduit en espagnol. Elle se joignit à l'Église en 1880, devenant la première femme membre de l'Église du Mexique³.

Depuis, beaucoup de membres de l'Église du Mexique sont restés fidèles, malgré des décennies de révolutions, de persécutions, de pauvreté et d'isolement⁴.

Exemples de pionniers fidèles

On trouve dans la branche de San Pedro Martir, organisée en 1907, un exemple de cette fidélité. Les premiers membres se réunissaient au sud de Mexico, dans un bâtiment en adobe, construit par un converti récent, Agustin Haro, qui fut appelé à présider la branche. Pendant les années difficiles de la révolution mexicaine au cours de laquelle au moins un million de Mexicains furent tués, beaucoup de saints cherchèrent refuge à San Pedro, alors que leurs États se transformaient en champs de bataille. Les sœurs de la Société de Secours offrirent à ces réfugiés beaucoup de services compatissants⁵.



Les membres eurent aussi la bénédiction d'avoir des dirigeants dévoués tels que Rey L. Pratt. Appelé à présider la mission du Mexique en 1907, il remplit cet appel jusqu'à son décès en 1931. Il aimait l'histoire, la culture et le peuple du Mexique, et gagna son amour et sa confiance en travaillant avec lui à y fortifier le fondement de l'Église. Les efforts du président Pratt pour former des dirigeants de l'Église mexicains s'avèrent particulièrement importants en 1926, quand le gouvernement mexicain fit passer une loi interdisant aux étrangers de présider des assemblées au Mexique⁶.

les dirigeants locaux de l'Église en Arizona, (États-Unis), Joseph Fielding Smith (1876-1972), alors membre du Collège des douze apôtres, dit : « Je ne vois aucune raison pour laquelle la langue anglaise devrait s'approprier les sessions du temple⁸. » On demanda à Antoine R. Ivins, des soixante-dix, et à Eduardo Balderas, du département des traductions de l'Église, de traduire les ordonnances du temple en espagnol. Cette traduction ouvrit la voie à la construction de temples dans d'autres pays⁹.

Avec la cérémonie du temple disponible en espagnol au temple de Mesa, et avec la visite

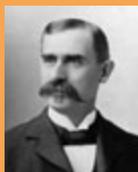


UN PEUPLE FAVORISÉ DU SEIGNEUR

« Qui peut douter que de la lutte actuelle sortira un Mexique plus grand et meilleur... La voie sera préparée pour la prédication de l'Évangile de vérité au peuple de ce pays, l'Évangile qui apportera sa rédemption et en fera un peuple favorisé du Seigneur¹⁷. »

Rey L. Pratt, président de la mission mexicaine pendant la révolution mexicaine

1875 : Des parties du Livre de Mormon sont traduites et imprimées en espagnol. 1876 : Premiers voyages missionnaires au Mexique.



1881 : Conférence spéciale ; Moses Thatcher, apôtre, consacre le pays à l'œuvre missionnaire.



1885 : Des colonies mormones sont établies au Mexique.

1886 : Le texte intégral du Livre de Mormon est publié en espagnol.

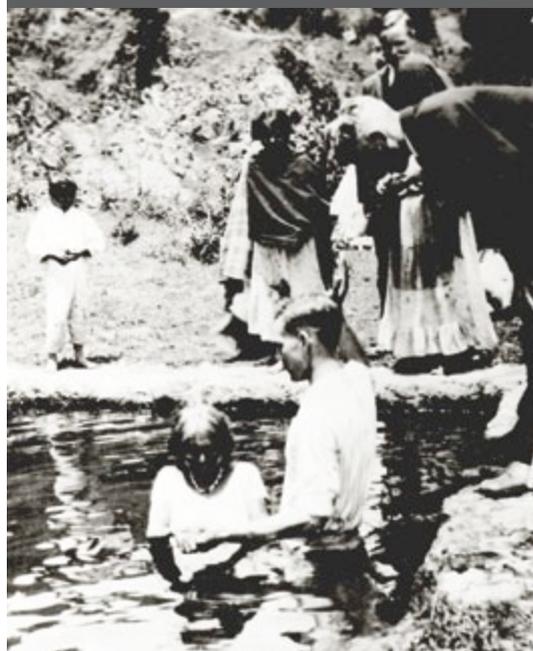
À cette époque, un groupe de membres forma ce qui fut appelé la troisième convention et commença à appeler ses propres dirigeants et à construire ses lieux de culte.

Édifier sur le fondement

En 1942, Arwell L. Pierce fut appelé comme président de la mission mexicaine. Puisant dans les expériences de son enfance à Chihuahua et de sa mission au Mexique, le président Pierce fit preuve d'amour et de compréhension en enseignant, fortifiant et aidant les membres à s'unir. Il travailla aussi avec les membres de la troisième convention pour trouver des solutions à leurs problèmes.

L'un des objectifs du président Pierce était d'aider les membres à aller au temple⁷. En 1943, des efforts furent entrepris pour permettre à davantage de membres de recevoir les bénédictions du temple. Après avoir rencontré

Les premiers membres ont souvent fait beaucoup de sacrifices pour l'Évangile.





UN AVENIR ÉTONNANT

« Je crois que l'avenir de l'Église au Mexique surprendra tout le monde, y compris les personnes qui y ont participé. Les Mexicains connaissent parfaitement la société dans laquelle ils vivent, et il y a en elle certaines choses qu'ils ne veulent pas. Ils regardent ce qu'offre l'Évangile ; ils le veulent, et ils sont disposés à l'avoir à tout prix¹⁸. »

Daniel L. Johnson, président de l'interrégion du Mexique

du président de l'Église, George Albert Smith (1870-1951), au Mexique en 1946 pour aider à unifier les saints mexicains¹⁰, l'Église commença à progresser d'une façon inimaginable pour les générations précédentes. De nouvelles missions et de nouveaux pieux furent créés dans tout le pays et des écoles financées par l'Église favorisèrent l'instruction.

En 1964, l'Église consacra El Centro Escolar Benemérito de las Américas, école qui répondit aux besoins éducatifs, sociaux, spirituels et de direction des membres jusqu'en 2013, date à laquelle elle devint un centre de formation des

occasion, complétant ainsi le festin spirituel. Les participants à la conférence s'exclamèrent : « Cela dépasse tout ce que nous avons pu imaginer : une conférence dans notre propre pays¹³. »

Au Mexique, les années 1970 furent une époque de progression enthousiasmante. En 1970, il y avait environ soixante-dix mille membres dans le pays ; à la fin de la décennie, il en y avait près de deux cent cinquante mille. Trois ans après la conférence d'interrégion, Howard W. Hunter (1907-1995) divisa en un week-end les trois pieux existant pour en créer

1889 : Les missionnaires sont retirés du centre du Mexique.

1901 : Le prosélytisme recommence dans la région de Mexico.

1910 : Début de la révolution mexicaine.



1912 : Exode des colonies mormones, au nord du Mexique.

1913 : Les missionnaires sont retirés à cause des activités révolutionnaires ; le président de mission, Rey L. Pratt, dirige l'Église au Mexique par correspondance et travaille avec des hispanophones aux États-Unis.

missionnaires¹¹. Sœur Lorena Gómez-Alvarez, qui a obtenu son diplôme dans cette école, dit : « Benemérito m'a aidée à découvrir et à cultiver mes talents, ainsi qu'à acquérir une formation et une connaissance de l'Évangile qui ont été une bénédiction dans ma vie. L'école aidera dorénavant des missionnaires à proclamer l'Évangile et continuera à être une bénédiction dans la vie des gens, mais d'une façon différente¹². »

Une ère de croissance

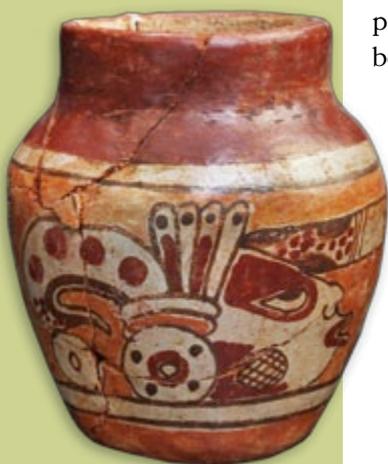
En 1972, la conférence d'interrégion de Mexico marqua un autre tournant dans la progression de l'Église. Les membres parcoururent de grandes distances pour entendre le président de l'Église, Harold B. Lee (1899-1973), ainsi que ses conseillers, plusieurs apôtres et d'autres dirigeants. Le Chœur du Tabernacle se produisit à cette

quinze, appelant beaucoup de jeunes membres mexicains à des postes de dirigeants¹⁴.

En même temps, l'œuvre missionnaire prenait aussi de l'essor. La mission mexicaine, officiellement ouverte en 1879, fut divisée pour la première fois en 1956 ; le Mexique compte maintenant trente-quatre missions¹⁵. Jorge Zamora, qui a servi dans la mission du nord de Mexico dans les années 1980, a témoigné de cette croissance. Il se souvient d'une région de sa mission où les membres devaient voyager une heure pour se rendre à l'église ; il y a maintenant un pieu à cet endroit. Il dit : « Je suis impressionné par la manière dont le Seigneur édifie l'Église, quel que soit le pays ou quelle que soit la culture. »

Des temples dans tout le pays

Les membres mexicains aiment les ordonnances salvatrices du temple et sont disposés





Les membres mexicains participent à des projets de la collectivité. Ces membres ont aidé à planter des arbres en 2007.

AGRÍCOL LOZANO HERRERA : PREMIER PRÉSIDENT DE PIEU MEXICAIN

Agrícol Lozano Herrera était un jeune membre de l'Église quand il a entendu Spencer W. Kimball (1895-1985), alors membre du Collège des douze apôtres, inciter les membres mexicains à faire des études afin d'aider leur pays. Frère Lozano a décidé de devenir avocat pour défendre les autochtones. Il était aussi le conseiller juridique principal de l'Église au Mexique et a été le premier Mexicain à être président de pieu, président de mission, représentant régional des Douze apôtres et président du temple de Mexico¹⁹.



1921 : Les missionnaires retournent dans la région de Mexico.

1926 : Le nationalisme mexicain entraîne l'expulsion de tout le clergé étranger.

Années 1930 : Les dirigeants locaux maintiennent la stabilité de l'Église au Mexique.



1945 : La cérémonie du temple est traduite en espagnol ; début des excursions au temple de Mesa, en Arizona.



à faire de grands sacrifices de temps et d'argent pour s'y rendre. Un peu plus de cent ans après la consécration du pays à la proclamation de l'Évangile par frère Thatcher, un temple fut construit à Mexico. Les visites guidées de 1983 aidèrent à faire sortir l'Église de l'obscurité au Mexique, car des milliers de personnes visitèrent le temple et demandèrent d'autres renseignements. En trente ans, onze temples supplémentaires furent consacrés dans le pays et un autre est en construction.

Isabel Ledezma a grandi à Tampico et se souvient que ses parents furent scellés dans le temple de Mesa, en Arizona. « Il a fallu deux jours de voyage pour arriver en Arizona et c'était très coûteux », dit-elle. « Lorsque le temple de Mexico fut consacré, la distance s'est réduite à douze heures de voiture. Avec le temple de Tampico, nous pouvons maintenant y aller souvent. »

Limhi Ontiveros, qui a été président du temple de Oaxaca (Mexique) de 2007 à 2010, a dit : « Les personnes qui ont un témoignage profond et durable de l'Évangile trouvent le moyen de venir, malgré les obstacles de la distance et des coûts, et elles considèrent le temple comme un lieu de refuge. »

Sœur Ledezma ajoute : « Nous avons besoin de l'Esprit dans nos villes, et la présence du temple ici y contribue. Quand nous avons des problèmes, quand nous sommes tristes, le temple est proche et nous y trouvons la paix. »

Vaincre l'adversité

Les membres mexicains rencontrent les difficultés et les tentations habituelles, mais ils savent qu'eux et leurs amis membres sont les enfants d'un Père aimant ; leur statut économique et social n'entre pas en jeu dans leur façon de se considérer mutuellement.



La famille Mendez habite dans une petite ville de montagne près de Oaxaca, au sud du Mexique. Les Mendez disent : « Il y a des problèmes de temps, d'argent et de distance, mais la volonté de faire ce que notre Sauveur veut que nous fassions nous motive à surmonter tous les obstacles. »

Gonzalo Mendez, quinze ans, dit : « Quand on vit dans un endroit dangereux, les tentations peuvent être très fortes mais, avec l'aide de la prière, nous ne faisons pas ce que le monde nous incite à faire et nous sommes des témoins d'un meilleur mode de vie. »

deux que détenir la prêtrise est un honneur et une responsabilité. « Je sais que la prêtrise est confiée aux jeunes gens pour glorifier le nom de Dieu en servant les autres et en proclamant l'Évangile », dit Jaime.

Pendant sa récente visite au Mexique, Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a rencontré à Cancun les jeunes de trois pieux. Parlant du temps passé avec ces jeunes, il a dit : « Nous avons vu la lumière dans leurs yeux, l'espérance sur leur visage et les rêves qu'ils ont. Je pensais constamment au bel avenir promis au Mexique¹⁶. » ■

1946 : George Albert Smith, président de l'Église, fait une visite au Mexique.



Années 1950 : Des districts et des branches sont créés dans presque tous les États du Mexique.

1961 : Création du pieu de Mexico avec Harold Brown comme président.



1964 : Ouverture de l'école Benemérito à Mexico.

1967 : Le second pieu de Mexico est organisé ; Agricol Lozano Herrera est le premier Mexicain appelé comme président de pieu.

1972 : Conférence interrégionale à Mexico.

Envisager l'avenir

L'Évangile est établi au Mexique depuis longtemps, mais il y a encore des régions où l'Église est seulement en voie de développement. Jaime Cruz, quinze ans, et sa famille sont les seuls membres de l'Église dans leur petite ville de montagne, située au-dessus de Oaxaca. Son ami Gonzalo et lui font le séminaire à domicile pendant la semaine. Tous les samedis, ils font deux heures de bus pour se rendre à l'église la plus proche pour assister au cours de séminaire avec les autres jeunes de leur paroisse. Jaime parle avec ses camarades de classe, à l'école, de ce qu'il apprend au séminaire et il répond à leurs questions. Le petit frère de Jaime, Alex, est diacre ; il est considéré par ses amis comme un dirigeant. Alex dit que, lorsqu'il leur demande gentiment de ne pas utiliser de langage vulgaire ou de ne pas porter de vêtements inconvenants, ils l'écoutent. Jaime et Alex savent tous

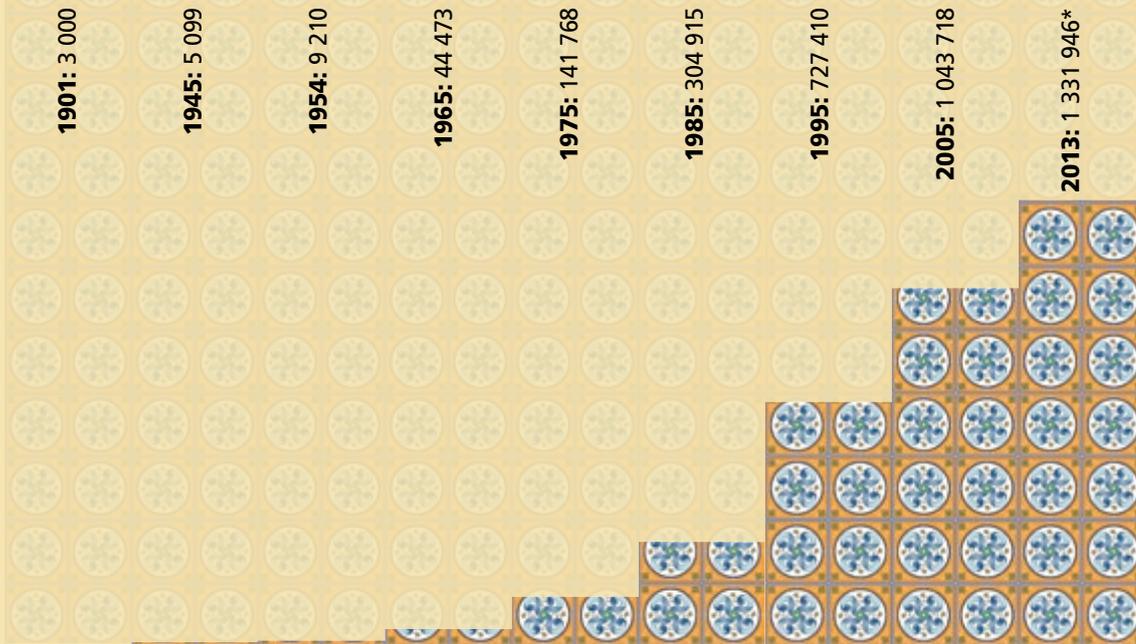


NOTES

1. Henry A. Smith, « 200 Lamanites Gather in History-Making Conference, Temple Sessions », *Church News*, 10 novembre 1945, p. 8.
2. Moses Thatcher, dans *Moses Thatcher Journal, 1866-1868*, p. 54.
3. Voir Brittany A. Chapman et Richard E. Turley fils, *Women of Faith in the Latter Days*, vol. 1, 1775-1820, p. 461-470.
4. Voir Orson Scott Card, « It's a Young Church in ... Mexico », *Ensign*, février 1977, p. 17-24.
5. Voir Kirk Henriksen, « Mexican Mormon Pioneers », exposition de 2010 dans le centre des visiteurs du temple de Mexico (Mexique).
6. Voir Gerry R. Flake, « Mormons in Mexico: The First 96 Years », *Ensign*, septembre 1972, p. 20-21.
7. F. LaMond Tullis, « A Shepherd to Mexico's Saints: Arwell L. Pierce and the Third Convention », *BYU Studies* vol. 37, n°1, 1997: p. 127-151.
8. Voir Eduardo Balderas, « Northward to Mesa », *Ensign*, septembre 1972, p. 30.
9. Voir Eduardo Balderas, « Northward to Mesa », p. 30-31.
10. Voir « The Church Moves On », *Improvement Era*, juillet 1946, p. 446 ; John D. Giles, « Father Lehi's Children », *Improvement Era*, septembre 1946, p. 556.
11. Voir Joseph Walker, « Missionary surge prompts LDS Church to open new MTC in Mexico », *Deseret News* 30 janvier 2013, www.deseretnews.com.
12. Cette citation et les suivantes sont tirées d'entretiens



CROISSANCE DE L'ÉGLISE AU MEXIQUE



Temples : Douze plus un annoncé à Tijuana
Pieux : 222
Districts : 36
Paroisses et branches : 2 000
Missions : 35

*À partir de juin 2013

1975 : Douze nouveaux pieux sont organisés dans plusieurs régions du Mexique.



1983 : Consécration du temple de Mexico.

1993 : L'Église est reconnue légalement au Mexique.

2000 : Consécration de neuf petits temples.



2009 : Appel de la première présidence d'interrégion entièrement mexicaine.



2013 : Ouverture d'un centre de formation des missionnaires à Mexico.

de l'auteur avec des membres actuels de l'Église au Mexique, le 7 février 2013.

13. Dans Jay M. Todd, « The Remarkable Mexico City Area Conference », *Ensign*, novembre 1972, p. 88.
14. Voir Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 202.
15. Voir Don L. Searle, « One Million in Mexico », *Ensign*, juillet 2004, p. 34 ; Kristine Miner, « The Church in Oaxaca, Mexico », *Ensign*, avril 2001, p. 78.
16. D'après un entretien avec le département de l'audiovisuel, avril 2012.
17. Rey L. Pratt, dans *The Young Woman's Journal*, vol. 25, n°9, 1914, p. 539.
18. D'après un entretien avec l'auteur le 5 avril 2013.
19. Voir « Agricol Lozano Herrera: Mexican Mormon Church Leader », <http://mittromneymormon.net/meet-some-mormons-2/meet-some-mormons-2/agricol-lozano-herrera-mexican-mormon-church-leader>.



Les élèves du séminaire d'Oaxaca aiment être ensemble.



Joseph Fielding Smith

LOYAL ET FIDÈLE

La vie et les enseignements de
JOSEPH FIELDING SMITH,
sources d'inspiration

Par Hoyt W. Brewster, fils

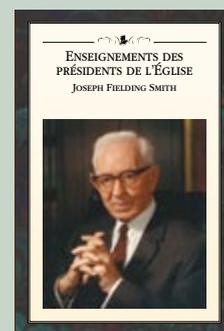
Le 6 avril 1910, au moment où Joseph Fielding Smith, alors âgé de trente-trois ans, entrait dans le tabernacle de Salt Lake City pour assister à la conférence générale, un huissier lui demanda : « Alors Joseph, qui sera le nouvel apôtre ? »

Il répondit : « Je ne sais pas. Mais ce ne sera ni vous ni moi ! »

Au début de la lecture du nom des douze apôtres pour le vote de soutien, Joseph eut l'impression soudaine que son nom serait le prochain mentionné. Ce fut le cas et il fut soutenu comme douzième homme de ce collège estimé.

L'humilité de Joseph et son sens de l'humour se manifestèrent quand il rentra chez lui après la conférence et qu'il informa sa famille de son nouvel appel. Il salua sa femme par une déclaration énigmatique : « Je crois que nous allons devoir vendre la vache. » Certainement surprise, elle attendait une explication. Il répondit simplement : « Je n'aurai plus le temps de m'en occuper² ! » Ainsi commença un ministère apostolique qui dura plus de six décennies.

Petit-fils de Hyrum Smith, Joseph Fielding Smith a été le dixième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Avant son appel de président de l'Église, il a été membre du Collège des douze apôtres plus longtemps que tous les autres présidents de l'Église. Pendant ses soixante années comme membre de ce collège de témoins spéciaux, il a d'abord voyagé à cheval et en train, puis en voiture et en avion pour instruire les saints. Ses discours et ses nombreux écrits ont été une bénédiction pour l'Église et pour tous les gens qui ont écouté ses messages inspirés.



« Soyons toujours loyaux et fidèles, animés du désir de respecter les commandements du Seigneur, de l'honorer et de nous souvenir des alliances que nous avons contractées avec lui. »



Ci-dessus : Cette photo du jeune Joseph Fielding Smith se trouvait dans la Bible familiale de ses parents. À droite : Joseph aimait jouer au jeu de paume avec son frère, David. Ci-dessous : Frère Smith (deuxième en partant de la gauche) avec d'autres missionnaires en Angleterre, en 1901. La photo de la page ci-contre date aussi de l'époque où il était missionnaire. Ci-dessous, à droite : Frère Smith (à gauche) avec George Albert Smith, apôtre, et Israël Smith, en 1936.



On m'a demandé d'écrire cet article en raison de mon lien de parenté avec Joseph Fielding Smith, que j'appelais avec affection Grandpapy. Sa vie a touché la mienne dès ma naissance, puisque c'est lui qui m'a béni et donné mon nom et jusqu'à sa mort, puisque j'ai fait partie des petits-fils qui ont porté son cercueil lors de ses funérailles.

Un prophète préordonné

Comme pour tous les prophètes de Dieu, Joseph Fielding Smith a été préordonné pour venir sur terre selon le calendrier divin du Seigneur (voir Actes 17:26). Joseph était le quatrième enfant de Julina Lambson Smith, mais son premier fils. Dans l'humble esprit de Anne, la mère fidèle de l'Ancien Testament (voir 1 Samuel 1:11), Julina avait promis au Seigneur que s'il lui donnait un fils « elle ferait tout ce



qu'elle pourrait pour l'aider à faire honneur au Seigneur et à son père³. » En plus d'exaucer sa demande, le Seigneur lui apprit, avant la naissance de son fils, que l'enfant serait un jour appelé à être l'un de ses témoins spéciaux au sein du Collège des douze apôtres⁴. »

Joseph naquit le 19 juillet 1876, fils de Joseph F. et de Julina Lambson Smith. Au moment de la naissance de Joseph, son père était apôtre et conseiller de Brigham Young, alors président. Quand Joseph avait neuf mois, ses parents l'emmenèrent à la consécration du temple de Saint-George (Utah, États-Unis). Il relèvera plus tard, avec humour : « Ma première responsabilité dans l'Église a été d'accompagner Brigham Young à la consécration du temple de Saint-George⁵. »

Quand Joseph reçut sa bénédiction patriarcale, à l'âge de dix-neuf ans, un patriarche inspiré lui posa les mains sur la tête et déclara : « Vous aurez la bénédiction de vivre jusqu'à un âge avancé et la volonté du Seigneur est que vous deveniez un grand homme en Israël. En effet, vous vous tiendrez au milieu des gens comme prophète et révélateur pour eux, car le Seigneur vous a béni et ordonné à cet appel⁶. »

Vie familiale : un mélange d'amour et d'épreuves

Pour Joseph Fielding Smith, « la famille est l'organisation la plus importante pour le temps et pour l'éternité⁷ ». Il fut élevé dans un foyer où régnaient l'amour, la foi, des principes moraux élevés et une éthique de travail diligent, et il s'efforça de transmettre ces mêmes principes à

sa famille (voir les chapitres 4, 15 et 16 dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith*).

En 1898, il épousa Louie Emily Shurtliff au temple de Salt Lake City. Un an plus tard, il était appelé à faire une mission d'une durée de deux ans en Grande-Bretagne et sa femme le soutint loyalement. À son retour, la vie commune reprit son cours et ils eurent la bénédiction de voir naître deux filles. Malheureusement, Louie mourut au cours d'une troisième grossesse difficile.

Dans son chagrin, Joseph fit cette prière : « Aide-moi, je t'en prie, à vivre de façon à être digne de la retrouver dans une gloire éternelle, d'être de nouveau uni à elle pour ne plus jamais être séparés. Aide-moi à élever mes précieux enfants pour qu'ils restent purs et sans tache tout au long de leur vie⁸. »

Sur l'insistance de son père, le père endeuillé chercha une femme et une mère pour ses jeunes enfants. Ses justes aspirations furent exaucées avec l'arrivée de Ethel Georgina Reynolds dans sa vie. Ils se marièrent en novembre 1908, au temple de Salt Lake City. Cette femme merveilleuse devint une mère pour les deux premières filles de Joseph et, plus tard, donna naissance à neuf autres enfants.

Un jour, lors d'un déplacement à une conférence de pieu, les fardeaux de sa femme pesaient lourdement dans l'esprit de l'apôtre. Il lui écrivit une lettre dans laquelle il disait : « Je pense à toi et j'aimerais être avec toi en permanence ces prochaines semaines pour t'aider à prendre soin de toi. Je vais t'aider autant que je le peux dans les circonstances actuelles, et j'espère que tu pourras *ressentir* mon influence. Dis aux enfants d'être gentils avec toi et entre eux⁹. » Il lui transmit ensuite les profonds sentiments de son cœur sous la forme d'un poème, qui devint plus tard l'un de nos cantiques : « Does the Journey



Seem Long ? » [Le chemin est-il long ?] (*Hymnes*, n° 127 éd. 1954).

Malheureusement, Ethel décéda en 1937. Au moment de sa mort, cinq de ses enfants, encore célibataires, vivaient à la maison. Frère Smith se sentit inspiré à rechercher une nouvelle femme. En 1938, il épousa Jessie Evans Smith au temple de Salt Lake City.

Quelqu'un qui les connaissait bien tous les deux a écrit : « En dépit de vingt-six ans d'écart et des différences de caractère, d'expérience et de formation, Joseph Fielding et Jessie Evans Smith allaient remarquablement

bien ensemble. Ce qui comblait le gouffre entre leurs personnalités différentes, c'était l'amour réel et le respect qu'ils avaient l'un pour l'autre¹⁰ » (voir les pages 6 à 23 du manuel).

Un chercheur de connaissance par l'étude mais aussi par la foi

Dans l'Église, Joseph Fielding Smith avait une grande réputation d'écrivain, d'historien et d'érudit dans le domaine de l'Évangile. Dès sa jeunesse, il eut le désir insatiable de « rechercher la connaissance par l'étude [et...] par la foi » (D&A 88:118). Il avait lu le Livre de Mormon deux fois avant d'avoir dix ans. Quand ses amis le cherchaient, ils le trouvaient souvent dans la grange, en train de lire les Écritures¹¹. »

Quelques années plus tard, il dit à une assemblée : « Depuis que je sais lire, l'étude des Écritures m'a valu davantage de plaisir et une plus grande satisfaction que quoi que ce soit d'autre au monde¹² » (voir les chapitres 10 et 18).

Un jour, Heber J. Grant (1856-1945) fit un compliment sur l'érudition du président Smith en déclarant : « Je vous considère comme celui de toutes les Autorités générales



En haut : Le président Smith avec ses fils. En haut à droite : Frère Smith est accueilli par David O. McKay, 1961. À droite : Le président Smith assis sur l'estrade du tabernacle de Salt Lake City. En bas : Le président Smith pose pour une photo lors d'un match de baseball, sport auquel il aimait jouer enfant.



de l'Église qui connaît le mieux les Écritures¹³. »

Sa soif de connaissance ne l'empêchait pas de faire du sport ou de s'adonner à des jeux quand il était petit, ou même comme adulte. Il aimait jouer au baseball et aux nombreux jeux appréciés des jeunes vivant en milieu rural. Adulte, il devint un grand joueur de jeu de paume et assista régulièrement aux activités sportives de ses enfants. Il faisait aussi du sport lors des réunions de famille. Je me souviens avec affection d'un match de softball où mon grand-père a lancé une balle qui a atteint l'appareil d'un oncle qui prenait des photos depuis la ligne de touche.

Un défenseur de la foi compatissant

Avant même son appel à l'apostolat, Joseph Fielding Smith était connu comme un défenseur de la foi, ce qui, parfois, le fit juger à tort comme un homme austère. Bien qu'il fût animé du désir constant d'être fidèle à ses alliances et d'encourager tout le monde à embrasser l'Évangile rétabli

de Jésus-Christ, il y avait en lui un côté plus doux, que sa famille et ses proches connaissaient bien. Le président Kimball (1895-1985) disait de lui :

« Nous avons souvent dit que, puisque les Douze seront juges en Israël, chacun d'entre nous serait heureux de l'avoir pour juge, car son jugement serait bienveillant, miséricordieux, juste et saint¹⁴. »

Le président Smith donna un exemple de cette gentillesse lors d'une réunion où il était question d'un accident impliquant une voiture appartenant à l'Église. C'était un homme âgé, conduisant sans assurance un camion de légumes, qui avait causé l'incident. Après discussion, il avait été recommandé que l'Église porte l'affaire en justice. Toutefois, le président Smith ajouta : « Oui, nous pourrions faire cela. Et si nous y mettons toute notre énergie, nous pourrions même réussir à saisir le camion de ce pauvre homme. Comment ferait-il alors pour gagner sa vie ? » Le comité revint sur sa recommandation et n'engagea pas de poursuites¹⁵.

J'ai compris l'amour que les gens avaient pour lui quand j'ai parlé à Harold B. Lee (1899-1973) au cimetière de Salt Lake City, après la consécration de la tombe du président Smith. Je lui ai dit : « Frère Lee, en tant que membre de la famille, je veux que vous sachiez à quel point j'apprécie la gentillesse que vous avez manifestée envers mon grand-père. » En réponse, il m'a regardé dans les yeux et m'a dit avec tendresse : « J'aimais cet homme. »

Un serviteur vrai et fidèle

Le ministère du président Smith a été marqué par l'obéissance à



la responsabilité donnée dans les Écritures de prêcher le repentir (voir par exemple D&A 6:9 ; 11:9). Il disait : « J'ai eu pour mission, après avoir été impressionné dans ce sens par, je crois, l'Esprit du Seigneur dans mes voyages dans les pieux de Sion, de dire aux gens que c'est *maintenant* qu'il faut se repentir et rappeler aux saints des derniers jours de se souvenir de leurs alliances... les encourageant à être *loyaux et fidèles* en toutes choses¹⁶ » (voir le chapitre 5).

Tout au long de ses près de quatre-vingt-seize années de vie, le président Smith a prié pour pouvoir rester loyal et fidèle et persévérer jusqu'à la fin. En fait, Boyd K. Packer, actuel président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Même à plus de quatre-vingt-dix ans, il priait pour pouvoir 'respecter ses alliances et obligations et persévérer jusqu'à la fin'¹⁷. »

Pour le président Smith, « loyal et fidèle » était plus qu'une expression rebattue. C'était une expression sincère de son espoir pour tous les gens : pour les membres de l'Église qui ont fait alliance et, en fait, pour tous les enfants de notre Père céleste. « Premièrement et avant toute chose, implorait le président Smith,... nous devons chercher le royaume de Dieu et sa justice. Soyons toujours loyaux et fidèles, animés du désir de respecter les commandements du Seigneur, de l'honorer et de se souvenir des alliances que nous avons contractées avec lui. C'est là ma prière pour Israël tout entier¹⁸ » (voir les chapitres 19 à 22).

Quand, en vous aidant de la prière, vous méditez sur ses enseignements inspirés, votre témoignage sera fortifié

et vous recevrez la bénédiction d'une compréhension accrue des vérités pures et simples de l'Évangile de Jésus-Christ. Ce cours d'étude augmentera votre désir de vivre de façon à être « loyal et fidèle. » ■

Remarque : la mère de l'auteur, Naomi Smith Brewster, est née l'année où Joseph Fielding Smith a été appelé au Collège des douze apôtres ; elle était le deuxième enfant d'Ethel Georgina Smith, que le président Smith a épousée après le décès de sa première femme.

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith*, p. 16.
2. Joseph Fielding Smith, fils et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 176.
3. *Enseignements : Joseph Fielding Smith*, 1 ; voir aussi Bruce R. McConkie « Joseph Fielding Smith : apôtre, prophète, père en Israël », *L'Étoile*, août 1972, p. 29.
4. Voir Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith », p. 29.
5. Joseph Fielding Smith, cité dans Smith et Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, [La vie de Joseph Fielding Smith], p. 49.
6. Cité dans Smith et Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, [La vie de Joseph Fielding Smith], vii.
7. *Enseignements : Joseph Fielding Smith* p. 76.
8. *Enseignements : Joseph Fielding Smith* p. 275.
9. Joseph Fielding Smith, cité dans Smith et Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, [La vie de Joseph Fielding Smith], p. 188-189.
10. *Enseignements : Joseph Fielding Smith* p. 22, 23.
11. Voir *Enseignements : Joseph Fielding Smith* p. 4.
12. *Enseignements : Joseph Fielding Smith* p. 4.
13. Heber J. Grant, dans Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God* [Joseph Fielding Smith : Érudit dans l'Évangile, prophète de Dieu], (1992), p. 290.
14. Spencer W. Kimball, dans Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith », *L'Étoile*, août 1972, p. 28.
15. Voir Lucile C. Tate, *Boyd K. Packer: A Watchman on the Tower*, 1995, p. 176.
16. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, octobre 1919, p. 88 ; italiques ajoutés.
17. Boyd K. Packer, « Covenants » [Alliances], *L'Étoile*, novembre 1990, p. 84.
18. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, octobre 1912, p. 124-125.

COURS D'ÉTUDE 2014

Cette année, les sœurs de la Société de Secours et les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek étudieront *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith*. Ce manuel contribuera à mettre les enseignements inspirés du président Smith à la disposition de la génération actuelle et des suivantes, puisqu'il est décédé en 1972, alors que le nombre de membres de l'Église dépassait à peine les trois millions. Il y a actuellement peu de gens qui se souviennent personnellement de la vie exemplaire du président Smith, mais tout le monde peut être édifié et inspiré par la force de ses enseignements.

Si, en vous aidant de la prière, vous étudiez les enseignements du président Smith et méditez à leur sujet, vous discernerez la façon dont le Seigneur l'a utilisé comme porte-parole pour enseigner clairement des principes dont la mise en pratique apporte des bénédictions incommensurables. Vous étudierez des sujets tels que :

- Notre relation avec notre Père céleste et notre Sauveur
- L'influence du Saint-Esprit dans notre vie
- La mission de Joseph Smith, le prophète
- L'importance des alliances du temple
- Comment être dans le monde sans être du monde
- Se préparer à la seconde venue de Jésus-Christ en étant loyal et fidèle

Le manuel est disponible en ligne sur LDS.org et pour les appareils portables sur mobile.lds.org.

PUIS-JE LIRE CE LIVRE ?

Il y a cinquante ans environ, mon collègue missionnaire et moi faisons du porte à porte près de l'université de Córdoba, en Argentine, quand un jeune homme nous invita chez lui. Il fut tout de suite évident que son colocataire et lui ne nous avaient invités que pour débattre de l'existence de Dieu.

Comme nous n'avions pas envie de ce genre de débat, nous avons décidé de nous rencontrer plus tard pour parler de notre message, dans un cadre propice à l'apprentissage. Quand nous nous sommes revus, le jeune homme nous a expliqué la raison pour laquelle il croyait que Dieu n'existait pas. Il disait que l'homme a inventé Dieu parce qu'il a besoin de croire en quelque chose de plus grand, de surnaturel.

Quand ce fut notre tour de parler, j'ai demandé : « Comment savez-vous que les États-Unis existent ? » J'ai témoigné de la réalité de l'existence de ce pays et j'ai demandé s'il y avait d'autres preuves qui la démontraient. Il a répondu qu'il l'avait lu dans des

livres et des journaux. Je lui ai alors demandé s'il croyait mon témoignage et ce qu'il avait lu. Il a dit : « Oui, évidemment ».

« Donc, nous ne pouvons pas nier le témoignage des gens qui, comme moi, viennent des États-Unis » ai-je dit. « Nous ne pouvons pas non plus nier le témoignage des gens qui ont écrit à ce sujet. » Le jeune homme était d'accord.

J'ai alors demandé : « D'après ce postulat, pouvons-nous nier le témoignage de gens qui ont vu Dieu ou raconté leur expérience par écrit ? » Je lui ai montré la Bible et lui ai dit qu'elle contenait le témoignage d'hommes et de femmes qui ont vu Dieu et Jésus-Christ et qui ont parlé avec eux. Je lui ai demandé si nous pouvions nier les témoignages contenus dans la Bible ; à contrecœur, il a répondu non.

J'ai alors demandé : « Que penseriez-vous d'un livre écrit par

Nous avons donné au jeune homme un Livre de Mormon et lui avons témoigné de l'amour de Dieu pour ses enfants.

quelqu'un de différent des gens qui ont écrit la Bible et qui aurait vu le même Dieu qu'eux ? » Il a répondu qu'un tel livre n'existait pas.

Nous lui avons montré le Livre de Mormon et lui avons enseigné son objectif. Nous avons témoigné qu'il était vrai et que Dieu communique toujours aujourd'hui par l'intermédiaire de prophètes.

Surpris, le jeune homme a dit : « J'ai pu décontenancer tous les prédicateurs des autres Églises. Vous avez quelque chose dont je n'ai encore jamais entendu parler. Puis-je lire ce livre ? » Nous lui avons donné le livre et avons témoigné de l'amour de Dieu pour ses enfants.

Comme le semestre tirait à sa fin, nous n'avons pas pu rendre visite à ce jeune homme avant qu'il ne rentre chez lui en Bolivie. Toutefois, j'ai prié pour qu'il lise le livre et reçoive un témoignage.

En 2002, j'ai été appelé à présider une branche espagnole au centre de formation des missionnaires, à Provo. Un dimanche, j'ai raconté cette histoire aux missionnaires. Plus tard, un missionnaire de Bolivie m'a dit qu'il avait entendu un homme âgé de son pieu raconter l'histoire de sa conversion, qui était la même que celle que j'ai rapportée ici.

Mes yeux se sont emplis de larmes. Après quarante ans, j'avais reçu une réponse à mes prières au sujet de ce jeune homme de Bolivie. Il avait découvert l'existence de Dieu et son grand plan du bonheur. Je sais qu'un jour nous nous reverrons et je me réjouirai avec lui de l'Évangile. ■

Neil R. Cardon, Utah (États-Unis)



LE VOYAGE AU TEMPLE DE MAMÁ SEFI

Un jour, alors que j'étais au bureau de la mission du Mexique, dans les années quarante, une sœur est arrivée de la petite ville d'Ozumba qui se trouve au pied du Popocatepetl, volcan actif, à environ soixante-dix kilomètres de Mexico. Nous la connaissions tous. Elle s'appelait Mamá Sefi.

Les missionnaires à plein temps vivaient dans sa petite maison en adobe, où elle leur réservait toujours une chambre, rien que pour eux. Mamá Sefi, qui mesurait moins d'un mètre cinquante, gagnait sa vie en vendant des fruits aux marchés des villes entourant Ozumba. Comme chaque ville avait un jour de marché différent, elle se rendait à chacun d'eux pour vendre ses fruits.

Ce jour-là, elle est arrivée au bureau de la mission avec un gros sac de farine. Il était rempli de *tostones*, des pièces en argent d'un demi peso, qu'elle avait économisées au cours des années. Certaines de ces pièces dataient du temps où Porfirio Díaz dirigeait le Mexique, de 1884 à 1911. Mamá Sefi avait fait le voyage d'Ozumba jusqu'au bureau de la mission en bus, avec son sac d'argent. Elle a dit à Arwell L. Pierce qu'elle avait économisé pendant de nombreuses années pour pouvoir se rendre au temple de Salt Lake City pour y recevoir sa dotation.

Elle a obtenu un visa de sortie du pays, un missionnaire lui a prêté une valise et nous l'avons emmenée prendre le train. Le président Pierce a téléphoné à quelqu'un à El Paso, au Texas, pour qu'il accueille Mamá Sefi à la frontière américaine et la mette dans un bus pour Salt Lake City. Les

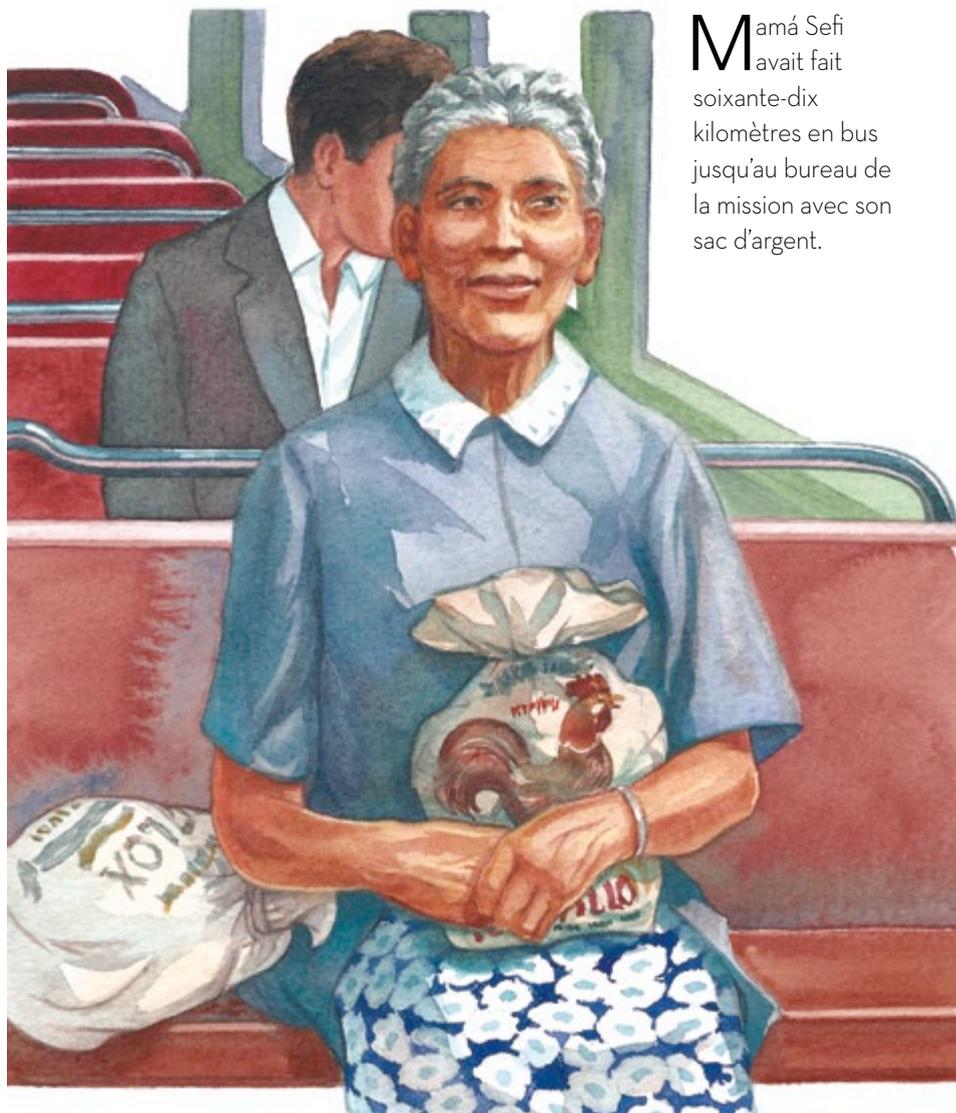
membres de la branche hispanique de Salt Lake City devaient la rencontrer à l'arrivée du bus, prendre soin d'elle, l'héberger, et l'aider à aller au temple.

Quelques semaines plus tard, Mamá Sefi est revenue à Mexico, puis chez elle à Ozumba. Elle avait fait ce long voyage sans problème. Elle est ensuite retournée vendre ses fruits sur les marchés.

Mamá Sefi ne parlant pas l'anglais, nous lui avons demandé comment elle avait fait pour acheter de la nourriture pendant le trajet en bus d'El Paso jusqu'à Salt Lake City, un

voyage de plusieurs jours. Elle a dit que quelqu'un lui avait appris à dire « tarte aux pommes » en anglais et que chaque fois que le bus s'arrêtait pour les repas, elle commandait une tarte aux pommes.

Comme c'étaient les seuls mots qu'elle connaissait en anglais, elle n'avait mangé que des tartes aux pommes pendant son interminable voyage, à l'aller *et* au retour. Mais Mamá Sefi s'en moquait. Elle est rentrée reconnaissante et radieuse de son expérience au temple. ■ Betty Ventura, Utah (États-Unis)



Mamá Sefi avait fait soixante-dix kilomètres en bus jusqu'au bureau de la mission avec son sac d'argent.

VA RÉPARER SON AUTORADIO

Notre voisin le plus proche était le jeune ministre du culte d'une Église locale et les jeunes de son Église lui rendaient souvent visite. Il n'était pas rare de voir plusieurs voitures garées devant sa maison, de jour comme de nuit.

Certains de ces jeunes mettaient constamment de la musique assourdissante sur l'autoradio de leur voiture. Nous pouvions les entendre arriver à plusieurs rues de distance et plus ils se rapprochaient, plus les vitres de notre maison tremblaient. Souvent, cette musique bruyante me réveillait la nuit. Mon agacement allait croissant et je commençais à considérer ces jeunes comme mes ennemis.

Un jour que je ratissais les feuilles mortes, j'ai entendu l'autoradio

tonitruant d'une voiture, à plusieurs rues de là. Le son s'est vite rapproché et est devenu de plus en plus fort. Quand le chauffeur a tourné au coin de la rue pour arriver à la maison de mon voisin, j'étais vraiment fâché et j'ai prié notre Père céleste de détruire cet autoradio.

Ma prière désespérée s'est transformée en une prière de louanges et de gratitude quand l'autoradio s'est subitement et merveilleusement tu juste au moment où le jeune se garait. J'avais travaillé sur des autoradios et je savais, au bruit qu'il avait fait qu'on ne l'avait pas éteint, mais qu'il était mort.

Le jeune homme était contrarié que son autoradio soit en panne et ses amis se sont rassemblés pour le consoler. De mon côté, j'étais rempli de satisfaction d'avoir assisté à ce que je pensais être la

J'étais rempli de satisfaction en assistant à ce que je pensais être la main de Dieu s'abattant sur l'autoradio de ce jeune homme.

main de Dieu s'abattant sur l'autoradio.

Mais tandis que je continuais à regarder, je me suis rendu compte que je me voyais tel que je me comportais, bien des années auparavant. Mon cœur s'est adouci et j'ai commencé à penser que ce garçon n'était peut-être pas mon ennemi. Puis, l'Esprit m'a murmuré : « Va réparer son autoradio. »

J'étais étonné de cette inspiration et j'ai essayé de l'ignorer. Pourquoi devrais-je réparer quelque chose qui m'empoisonnait l'existence ? Mais l'inspiration est revenue et je l'ai suivie.

Après avoir proposé mon aide, j'ai tout de suite vu la source de la panne. C'était rapide à réparer. Bientôt, l'autoradio était de nouveau plus bruyant que jamais.

Le jeune homme a exprimé sa reconnaissance et m'a demandé s'il pouvait faire quelque chose pour moi. Je lui ai répondu que je devais me lever tôt, le matin, pour aller travailler et que s'il pouvait baisser le volume de sa musique le soir, je lui en serais très reconnaissant. Il a souri et m'a assuré qu'il le ferait.

Non seulement il a baissé le volume de son autoradio le soir, mais il est aussi devenu mon contrôleur personnel de stéréos, s'assurant que ses amis baissaient eux aussi le son de leur autoradio. Depuis ce jour-là, nous n'avons plus jamais eu de problème avec de la musique bruyante le soir.

Notre Père céleste a vraiment entendu et répondu à ma prière. Sa solution a apporté la paix et le silence, une précieuse leçon sur la façon de suivre l'Esprit, ainsi qu'une meilleure compréhension de ce que signifie « aimer ses ennemis » (Luc 6:27). ■

Kent A. Russell, Floride (États-Unis)



BONJOUR, PETIT AGNEAU

Mon mari et moi accompagnions notre fille et ses deux fils à l'aéroport d'où ils s'apprêtaient à rentrer chez eux. Nous étions en train d'aider notre fille qui jonglait avec les bagages, les passeports et son fils de trois ans, plein de vie. Tommy, notre petit-fils d'un an, dormait dans sa poussette quand il s'est réveillé brusquement. Tout le bruit, les lumières éblouissantes et le chaos général l'effrayaient.

J'ai vu l'expression de son visage et, sachant ce qui allait se passer, je me suis empressée d'alerter ma fille. Elle s'est rapidement penchée en avant, a pris le visage de Tommy entre ses mains, l'a regardé dans les yeux et lui a tendrement dit : « Bonjour, petit agneau. »

En un instant, ses sourcils froncés, sa bouche grimaçante et ses épaules tendues se sont apaisés et son corps tout entier s'est décontracté avec soulagement. Il a fait un petit sourire avant que ses paupières ne se ferment à nouveau. Sa peur avait été remplacée par une calme assurance et une paix qui semblaient l'envelopper. C'était une manifestation petite mais puissante, de la confiance que Tommy a en sa mère. Sa voix, sa présence et ses gestes familiers l'avaient réconforté.

Comme Tommy, il nous est arrivé à tous d'être effrayés, indécis et bouleversés. Il est réconfortant de savoir que Jésus-Christ, le bon Berger, nous appelle. Il connaît son troupeau, et nous pouvons lui faire entièrement confiance. Il a dit avec amour : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Je sais que, pendant les moments de doutes, nous pouvons recevoir réconfort et assurance en ayant recours au bon Berger, avec foi et confiance. Quand j'ai la bénédiction d'être réconfortée dans le chaos, j'aime me souvenir de ce moment,

Tout le bruit, les lumières éblouissantes et le chaos général de l'aéroport effrayaient notre petit-fils d'un an.

à l'aéroport, entre ma fille et mon petit-fils. Comme Tommy, je pousse un soupir de soulagement et mes fardeaux sont allégés. Dans ces moments, j'entends un « Bonjour, petit agneau » personnel de mon Berger. ■
Colleen Solomon, Ontario (Canada)



Bien supporter

Par J. Christopher Lansing

Soixante-dix d'interrégion, Nord-Ouest de l'Amérique du Nord

Le plan du salut est un plan merveilleux et une partie de ce plan consiste, pour nous, à surmonter les obstacles qui se dressent parfois devant nous et nous empêchent de réaliser nos espoirs et nos rêves. Dans notre vie sur terre, nous affrontons tous des crises. Certaines sont légères, d'autres sont graves.

Une crise légère peut être une panne de carburant sur une route très fréquentée. Une crise grave peut être la perte d'un être cher, un accident handicapant ou un drame familial. Certaines crises, nous les provoquons par notre désobéissance aux lois de Dieu ou à celles des hommes. D'autres nous arrivent sans que ce soit de notre faute. Je pense que la plupart d'entre nous ont traversé ce que l'on pourrait appeler les « mauvais rebonds » de la vie. Quiconque a déjà joué à un jeu de balle sait tout des mauvais rebonds. Ils font partie du jeu. On ne peut prédire ni leur taille ni leur fréquence.

Le bon joueur comprend que les mauvais rebonds font partie de la vie et essaie de continuer à vivre avec foi et courage. Pour rester fidèles à notre

Nous ne devons pas nous attendre à ce que le Seigneur supprime nos épreuves simplement parce que nous lui promettons que, s'il le fait, nous lui serons toujours fidèles. En fait, c'est nous qui devons bien les supporter et alors nous serons bénis.

désir de retourner vivre avec notre Père céleste, nous devons trouver un moyen de franchir les obstacles et de découvrir ce qui est vraiment important dans la vie.

Continue simplement à nager

Quand Lindsay, notre fille unique, était jeune, nous aimions regarder des films ensemble. L'un de ceux que nous aimions et regardions souvent ensemble est le film d'animation « *Le monde de Nemo* ». Dans ce film, Nemo est attrapé par un plongeur et se retrouve dans l'aquarium du cabinet d'un dentiste. Son père, Marlin, est déterminé à retrouver Nemo. Au cours de son voyage, Marlin rencontre un poisson appelé Dory. Ils affrontent obstacle après obstacle dans leur quête pour trouver Nemo. Que l'obstacle soit petit ou grand, le message de Dory à Marlin reste le même : « Continue simplement à nager. »

Quelques années plus tard, Lindsay a fait une mission à Santiago (Chili). La mission, c'est difficile. Il y a beaucoup de déceptions. Chaque semaine, à la fin de mon courriel, j'écrivais :



« Continue simplement à nager. Je t'aime, papa. »

Quand Lindsay était enceinte de son deuxième enfant, elle a découvert que ce bébé à naître avait un trou dans le cœur et une trisomie vingt et un. En lui écrivant pendant cette période très difficile, je terminais mes courriels par « continue simplement à nager ».

Tout le monde rencontrera des obstacles dans la vie, mais pour les franchir et aller où nous le désirons, nous devons continuer à nager.

L'un de mes passages préférés des Écritures se trouve à la section 121 des Doctrine et Alliances. C'est un passage merveilleux dans lequel Joseph Smith, le prophète, passe des profondeurs du désespoir aux hauteurs célestes. Cette section et les sections 122 et 123 proviennent d'une lettre que Joseph a écrite à l'Église. Pour mieux comprendre ces grandes révélations, nous devons les replacer dans leur contexte.

Joseph et quelques-uns de ses partisans ont été emprisonnés à Liberty, au Missouri, de décembre 1838 à avril 1839. La prison n'était pas chauffée et la nourriture était à peine comestible. Ils se trouvaient au sous-sol, dans une cellule au sol de terre battue dont le plafond était si bas qu'ils ne pouvaient pas se tenir debout. Pendant ce temps-là, les saints avaient été chassés de leurs maisons. Au milieu de ce cataclysme, le gouverneur Lilburn W. Boggs proclamait son infâme décret d'extermination.

Joseph demande : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette ? » (D&A 121:1) C'est le même Joseph Smith qui a reçu des visites

célestes de Dieu le Père, de Jésus-Christ, de Moroni, de Jean-Baptiste, de Pierre, Jacques et Jean entre autres. Peu après les questions qu'il pose dans les premiers versets, Joseph exprime sa frustration :

« Que ta colère s'allume contre nos ennemis; et dans la furie de ton cœur, venge-nous, par ton épée, des injustices que nous avons subies.

Souviens-toi de tes saints affligés, ô notre Dieu, et tes serviteurs se réjouiront éternellement à cause de ton nom. (versets 5-6).

Le Seigneur répond ainsi aux épanchements de Joseph : « Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps » (verset 7).

Puis, il enseigne à Joseph un principe merveilleux : « Et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis » (verset 8).

Le message est direct et succinct. Nous ne devons pas nous attendre à ce que le Seigneur supprime nos épreuves, simplement parce que nous lui promettons que s'il le fait, nous lui serons toujours fidèles. En fait, c'est nous qui devons bien les supporter et alors nous serons bénis. C'est une merveilleuse leçon de vie pour chacun de nous.

Le verset 10 contient d'autres instructions, quand le Seigneur dit à Joseph : « Tu n'es pas encore comme Job, tes amis ne te combattent pas et ne t'accusent pas de transgression comme ceux de Job. » Malgré toute la souffrance que Job a connue, nous apprenons que « le Fils de l'homme est descendu plus bas que tout

cela. Es-tu plus grand que lui ? » (D&A 122:8).

La section 122 complète la section 121. Je l'appelle la section « *si* ». Le mot « *si* » y figure quinze fois. Par exemple, le verset cinq dit : « *Si* tu es appelé à traverser des tribulations, *si* tu es en péril parmi de faux frères, *si* tu es en péril parmi des brigands, *si* tu es en péril sur terre ou sur mer » (D&A 122:5, italiques ajoutés).

Si nous remplaçons ces épreuves par celles que nous affrontons dans le monde d'aujourd'hui, peut-être pourrions-nous apprendre quelque chose, par exemple : *si* j'ai un décès dans ma famille, *si* mon petit ami ou ma petite amie me laisse tomber, *si* j'ai des fardeaux financiers ou *si* j'étais plus intelligent.

Après les « *si* », le Seigneur dit : « Sache, mon fils [ou fille], que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien » (verset 7). En d'autres termes, les épreuves de notre vie sont finalement utiles et même essentielles.

« C'est pourquoi, frères tendrement aimés, faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrions nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (D&A 123:17).

La vie est pleine d'épreuves, dont certaines semblent insurmontables. Nous devons les supporter avec entrain et fidèlement. Si nous le faisons, nous retournerons vivre avec Dieu à tout jamais.

L'exemple du Sauveur

La vie du Sauveur est notre plus grand exemple de persévérance.

L'Expiation a requis qu'il descende plus bas que tout et qu'il offre sa vie parfaite pour nous. En descendant plus bas que tout, il a souffert pour tous les péchés et tous les malheurs de la vie : « Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit » (D&A 19:18).

Jésus savait ce qui était requis de lui et il a dit de manière très humaine : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Il était néanmoins prêt à faire la volonté de son père et à tout supporter.

Ce que nous devenons fait toute la différence

L'entreprise que je possède aujourd'hui a été fondée par mon père il y

a près de soixante ans. Il est mort en 1980, me laissant prendre les rênes de la compagnie alors que je n'avais que trente ans.

Pendant les premières années, les circonstances m'ont forcé à prendre des décisions qui ont affecté l'avenir de notre fragile entreprise. J'ai travaillé dur pour agir comme mon père l'aurait fait et j'ai passé beaucoup de temps à genoux à essayer de savoir quoi faire. Dans toutes ces décisions, je n'ai jamais ressenti d'influence apaisante ni de direction quelconque à prendre. J'ai fini par faire ce que je pensais être le mieux et je suis allé de l'avant. Mais j'étais déçu de ne pas avoir reçu de confirmation avant d'agir.

Une nuit, mon père m'est apparu en rêve. J'ai commencé à le gronder de ne pas m'avoir aidé à savoir quoi faire. Il a dit qu'il était au courant de ma situation, mais qu'il était occupé,

là où il était, et que son ancienne entreprise n'était pas très importante. « Chris, a-t-il dit, ici nous ne nous soucions pas vraiment des affaires. Nous nous soucions beaucoup plus de ce que tu deviens à cause de ton entreprise. »

C'est une grande leçon que j'es-père ne jamais oublier. Ce que nous obtenons pendant notre vie ne porte pas à conséquences, mais ce que nous devenons dans la vie fait toute la différence.

Parfois, nous oublions que, dans la vie prémortelle, nous avons combattu aux côtés du Sauveur pour défendre le plan du libre arbitre moral du Père. Et nous avons gagné ! Lucifer et ses disciples ont été chassés et la possibilité nous a été donnée de vivre la vie pour laquelle nous nous sommes battus. Le plan du Père comprenait l'Expiation. Notre tâche consiste à faire face à nos épreuves et à bien les supporter. Si nous le faisons, l'Expiation prend son sens dans notre vie et nous accomplissons l'œuvre et la gloire du Seigneur : « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Je témoigne que Jésus est le Christ. Il est le Sauveur du monde. Il est le Prince de la paix et notre avocat auprès du Père. Je témoigne que le Père nous connaît par notre nom, nous aime malgré nos imperfections et préparera un endroit pour nous, si nous sommes fidèles et persévérons jusqu'à la fin. ■

Tiré du discours « That's life » [C'est la vie] donné lors d'une veillée à l'université Brigham Young d'Hawaï le 30 octobre 2012. Pour avoir le texte intégral en anglais, consultez devotional.byuh.edu/archive.



Pour rester fidèles à notre désir de vivre à nouveau auprès de notre Père céleste, nous devons trouver un moyen de franchir les obstacles et de découvrir ce qui est vraiment important dans la vie.



Par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans
la Première Présidence

PRÉPARER DES *cadeaux*

**POUR
VOTRE
FUTURE
FAMILLE**

*Cette année, commencez
à préparer des cadeaux,
des cadeaux merveilleux,
pour votre future famille.*



J'ai toujours rêvé de faire des cadeaux merveilleux. J'imagine les gens ouvrant mes cadeaux et montrant par des larmes de joie et par un sourire que c'est l'action de donner et pas simplement le cadeau, qui leur a touché le cœur. Vous avez peut-être aussi fait ce rêve. Beaucoup de vous êtes probablement déjà experts dans l'art de faire de merveilleux cadeaux.

Il y a une chose que vous pouvez faire, cette année, pour devenir un meilleur donneur de cadeaux. En fait, vous, les étudiants, vous avez des occasions spéciales. Vous pouvez commencer à mettre de côté de merveilleux cadeaux pour votre future famille. Je m'explique.

Faire ses devoirs scolaires

Vous pouvez commencer aujourd'hui, dans votre chambre. Avez-vous un devoir scolaire non terminé dans vos piles de papiers ? (Je suppose qu'il y a des piles de papiers, je crois connaître votre chambre.) Peut-être ce devoir est-il déjà imprimé et prêt à rendre. Pourquoi continuer à vous en soucier ? J'ai appris pourquoi lors d'un cours de religion que j'ai donné au Ricks College (maintenant l'université Brigham Young d'Idaho). Mon sujet concernait la section 25 des Doctrine et Alliances. Dans cette section, on demande à Emma Smith de consacrer son temps à « écrire et à apprendre beaucoup » (verset 8). Au troisième rang, en face de moi, il y avait une jeune fille blonde qui avait froncé les sourcils quand j'avais demandé à la classe de s'efforcer d'acquiescer des talents d'écriture. Elle a levé la main et

a dit : « Cela ne me semble pas raisonnable. Je n'écrirai jamais rien d'autre que des lettres à mes enfants. » Toute la classe s'est mise à rire. En la regardant, je pouvais imaginer, autour d'elle, une maisonnée pleine d'enfants et je voyais même les lettres qu'elle écrivait. Peut-être qu'écrire avec puissance n'aurait pas d'importance pour elle.

C'est alors qu'un jeune homme assis au fond de la classe s'est levé. Il avait peu participé pendant le cours ; je ne suis même pas certain qu'il ait jamais parlé auparavant. Il était plus âgé que les autres étudiants et il était timide. Il a demandé la parole. Il a dit calmement qu'il avait été soldat au Vietnam. Un jour, pendant ce qu'il pensait être une accalmie, il avait posé son fusil et traversé le camp fortifié jusqu'à la tente du courrier. Au moment même où il prenait une lettre, il a entendu l'appel d'un clairon, des cris, des tirs de fusils et de mortiers venant du camp ennemi. Il s'est frayé un chemin pour retourner chercher son arme. Avec les hommes qui avaient survécu, il a repoussé l'ennemi. Puis, il s'est assis parmi les survivants et quelques soldats morts et a ouvert sa lettre. Elle venait de sa mère. Elle écrivait qu'elle avait vécu

une expérience spirituelle qui lui avait assuré qu'il vivrait et rentrerait chez lui, s'il était juste. Dans ma classe, le garçon a dit doucement : « Cette lettre était pour moi comme une Écriture. Je l'ai gardée. » Et il s'est assis.

Il se peut que vous ayez un enfant un jour, peut-être un fils. Pouvez-vous imaginer son visage ? Pouvez-vous l'imaginer un jour, quelque part, en danger mortel ? Pouvez-vous ressentir la peur qu'il éprouve ? Cela vous émeut-il ? Auriez-vous envie de donner généreusement ? Quel sacrifice devriez-vous faire pour écrire la lettre que votre cœur voudra envoyer ? Commencez à vous entraîner cet après-midi. Retournez dans votre chambre, écrivez, lisez et réécrivez cette lettre encore et encore. Vous ne verrez pas cela comme un sacrifice, si vous imaginez ce garçon, si vous ressentez ce qu'il éprouve et pensez aux lettres dont il aura besoin un jour.

Résoudre des problèmes de mathématiques

Maintenant, certains d'entre vous n'ont peut-être pas de rédaction en souffrance. Mais peut-être un manuel scolaire avec un problème de mathématiques. Je vais vous parler d'un

*My dearest son,
Every morning as I wake up, each night
before I go to sleep, and every moment in
between I think of you. I used to worry about
your safety, pouring my heart out to Heaven
to protect you. The worry nearly consumed me,
and I was always downcast in prayer.
My prayers have stopped; I have
been replaced by joy. My fears
have been replaced by joy.
You see, the most distinct impression
I received was a revelation. It became
clear to me that you will be protected
and safe if you remain righteous.*



jour de votre avenir. Vous aurez un adolescent qui vous dira : « Je déteste l'école ». Après l'avoir écouté avec attention, vous découvrirez que ce n'est pas l'école, ni même les mathématiques qu'il déteste, mais bien le sentiment d'échec.

Vous discernerez correctement ces sentiments et serez touchés ; vous aurez alors envie de lui faire un cadeau. Vous ouvrirez donc le manuel et direz : « Examinons ensemble l'un des exercices. » Pensez au choc que vous aurez quand vous verrez que le même bateau met toujours deux heures pour aller en suivant le courant et cinq heures pour revenir, et que les questions sont toujours : quelle est la vitesse du courant et quelle distance le bateau a-t-il parcourue. Vous penserez peut-être : « Mes enfants se sentiront mieux si je leur montre que je ne comprends rien non plus aux mathématiques. » Permettez-moi de vous donner un conseil : ils verront cela comme un cadeau minable.

Il y a un meilleur cadeau, mais il demandera des efforts aujourd'hui. Quand il était enfant, mon père a sûrement dû s'attaquer au problème du bateau et à beaucoup d'autres. Cela faisait partie du bagage dont il

avait besoin pour devenir un scientifique qui changerait les choses dans le monde de la chimie. Mais il a aussi changé les choses pour moi. Notre salon familial n'était pas aussi élégant que d'autres. Il n'y avait qu'un type de meubles : des chaises, et qu'une sorte de décoration murale : un tableau noir. Quand je suis arrivé à l'âge qu'aura votre enfant, je ne me demandais même pas si j'arriverais à résoudre les problèmes de mathématiques : je m'étais déjà prouvé avec certitude que j'en étais incapable. Et certains de mes professeurs en étaient certains aussi.

Mais mon père n'en était pas convaincu. Lui pensait que je pouvais y arriver. Alors nous avons passé des heures au tableau. Je ne me souviens pas des cadeaux que mon père m'a faits après les avoir soigneusement emballés. Mais je me souviens du tableau et de sa voix douce. Pour m'instruire, il ne lui suffisait pas de savoir de quoi j'avais besoin et de s'en inquiéter. Il fallait plus qu'être prêt à y consacrer son temps, si précieux fût-il. Il a fallu le temps qu'il y avait consacré autrefois, quand il avait les occasions que vous avez maintenant. Parce qu'il y avait alors passé du temps,

lui et moi avons pu en bénéficier au tableau et il a pu m'aider.

Et parce qu'il m'a fait ce cadeau, j'ai un garçon qui m'a permis de m'asseoir à ses côtés pendant une année. Nous avons ramé dans le même bateau, en suivant le courant et en le remontant. Et son professeur a écrit : « beaucoup d'amélioration » sur son bulletin de notes. Mais je vais vous dire ce qui s'est le plus amélioré : l'opinion d'un garçon intelligent sur lui-même. Rien de ce que je déposerais sous un sapin de Noël pour Stuart n'aurait la moindre chance de devenir un héritage familial comparable à celui de sa fierté du devoir accompli.

Apprendre la musique et les beaux-arts

Peut-être y a-t-il ici des étudiants en beaux-arts ou en musique qui sourient. Ils pensent : « Il ne pourra certainement pas me convaincre qu'il y a un cadeau caché dans *mes* devoirs non achevés. » Je vais essayer. La semaine dernière, j'ai assisté à une soirée en l'honneur d'un jeune homme. Il y avait un diaporama. Les lumières se sont éteintes et j'ai reconnu deux voix. L'une, en fond sonore, était celle d'un chanteur célèbre et l'autre, celle du narrateur, était celle du père du jeune homme.

Ce père avait dû passer des heures à préparer les diapositives, à écrire un texte génial et à coordonner la musique et les paroles pour qu'elles tombent au bon moment et avec le bon



volume sonore. Un jour, vous aurez un fils qui méritera une telle soirée en son honneur, et tous ses cousins, ses oncles et ses tantes y assisteront. Et de tout votre cœur, vous aurez envie de lui dire ce qu'il est et ce qu'il peut devenir. Vous ne pourrez offrir ce cadeau que si vous connaissez son cœur aujourd'hui, êtes touchés et commencez à acquérir les talents créatifs dont vous aurez besoin. Et je vous promets que cela aura plus de valeur que ce que vous pouvez imaginer maintenant.

Se repentir maintenant

Il y a un autre cadeau que certains d'entre vous voudront peut-être offrir et pour lequel il faut commencer tôt. J'ai assisté à ce début, un jour, alors que j'étais évêque. Un jeune homme était assis en face de moi, dans mon bureau. Il m'a parlé des fautes qu'il avait commises. Et il m'a dit combien il souhaitait que les enfants qu'il aurait peut-être un jour aient un père qui

puisse exercer sa prêtrise et à qui ils puissent être scellés à jamais. Il a dit qu'il savait que le prix et la douleur du repentir seraient peut-être élevés. Puis il a dit quelque chose que je n'oublierai pas : « Frère, je reviendrai. Je ferai tout ce qu'il faut. Je reviendrai. » Il était triste. Et il avait foi en Christ. Mais cela a tout de même pris des mois d'efforts douloureux.

Maintenant, quelque part, il y a une famille dirigée par un détenteur de la prêtrise juste. Ses membres ont des espoirs éternels et connaissent la paix sur la terre. Ce père offrira probablement à sa famille toutes sortes de cadeaux joliment enveloppés, mais rien ne comptera autant que celui qu'il a commencé à préparer il y a longtemps, dans mon bureau, et qu'il n'a jamais cessé d'offrir. À ce moment-là, il a ressenti les besoins d'enfants dont il avait seulement rêvé et il a donné tôt et librement. Il a sacrifié sa fierté, sa paresse et l'engourdissement de sa sensibilité. Je suis sûr qu'aujourd'hui

cela ne semble plus être un sacrifice.

S'il a pu offrir ce cadeau, c'est à cause d'un autre cadeau, fait il y a longtemps. Dieu, le Père, a donné son Fils, et Jésus-Christ nous a donné l'Expiation, le plus grand de tous les dons. Le Sauveur a ressenti toute la douleur et le chagrin du péché qui tomberaient sur chacun de nous et sur tous les gens qui vivraient jamais (voir Hébreux 4:14-16).

Je témoigne que Jésus nous a offert à tous ce cadeau gratuitement et de son plein gré. Et je témoigne que, si vous acceptez ce cadeau offert par son sacrifice infini, il apportera de la joie à Celui qui l'a donné (voir Luc 15:7).

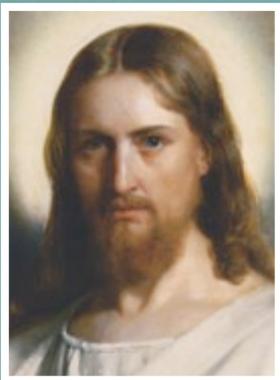
« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10:8). Je prie pour que nous donnions gratuitement. Je prie pour que nous soyons touchés par les sentiments des autres, que nous donnions sans nous sentir obligés, sans rien attendre en retour et que nous sachions que ce sacrifice nous est rendu doux quand nous chérissons la joie qu'il apporte à un autre cœur. ■

Tiré du discours « Gifts of Love » [Cadeaux venant du cœur] donné lors d'une veillée à l'université Brigham Young le 16 décembre 1980. Pour avoir le texte intégral en anglais, consultez speeches.byu.edu.





THÈME DES ACTIVITÉS D'ÉCHANGE POUR 2014



*« Oui, venez au Christ, et
soyez rendus parfaits en lui,
et refusez-vous toute impiété »
(Moroni 10:32.)*



Présidence générale des Jeunes Gens

ALLEZ AU CHRIST

Par la présidence générale
des Jeunes Gens

Jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, le thème d'échange de cette année vous invite à penser à votre relation avec Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, et à la façon dont vous pouvez devenir comme lui. Notre thème est : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété » (Moroni 10:32).

C'est une invitation sacrée à se rapprocher du Fils de Dieu. Grâce à son expiation, nous avons le pouvoir de servir, de nous refuser toute impiété et de ressentir son amour infini. Si nous le faisons, nous trouverons la paix et le bonheur véritables.

Si vous répondez à l'invitation d'aller au Christ, vous comprendrez votre responsabilité sacrée « d'inviter tous les hommes à aller au Christ » (D&A 20:59). Votre cœur sera rempli du désir de conduire les autres à lui pour qu'ils reçoivent les mêmes bénédictions que vous avez reçues et que vous continuez de recevoir.

Un jeune homme, Michael, a fait son devoir en aidant Jose, un camarade d'école.

Un jour, Jose lui a demandé : « Michael, pourquoi es-tu toujours heureux ? »

Michael a répondu : « Parce que je rends service. »

« Pourquoi rends-tu service ? »

« Parce que je détiens la prêtrise et que c'est mon devoir », a-t-il répondu.



Présidence générale des Jeunes Filles

Jose a dit : « J'aimerais en savoir plus sur la prêtrise. »

Michael a invité Jose aux activités de l'Église et, plus tard, aux réunions de l'Église. Finalement, Jose et sa famille ont été instruits par les missionnaires et ils se sont fait baptiser. Jose dit : « L'œuvre missionnaire est la base de notre Église. Si nous sommes justes dans nos actions quotidiennes, les gens autour de nous le remarqueront et nous poseront des questions, comme je l'ai fait. Michael est un instrument dans le grand plan de Dieu. »

« Les paroles 'allez au Christ' sont une invitation. C'est l'invitation la plus importante que vous puissiez faire à quelqu'un. C'est l'invitation la plus importante que quiconque puisse accepter¹. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence

En vous rapprochant du Seigneur, vous aurez le désir de rendre service aux autres, comme l'a fait Michael. Et si vous le faites, vous verrez que la promesse de Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, est vraie : « Si vous vous efforcez de tout votre cœur d'inviter les gens à aller au Christ, votre cœur changera. Vous accomplirez son œuvre pour lui. Vous verrez qu'il tiendra sa promesse d'être un avec vous dans votre service. Vous le connaîtrez. Avec le temps, vous serez comme lui et serez « rendus parfaits en lui² ». »

C'est l'essence du thème de cette année. ■

NOTES

1. Henry B. Eyring, « Allez au Christ », *Le Liahona*, mars 2008, p. 49.
2. Henry B. Eyring, « Allez au Christ », *Le Liahona*, mars 2008, p. 52.

VOUS ÊTES INVITÉES

Par la présidence générale des Jeunes Filles

Qui n'aime pas recevoir une invitation ? Quand nous recevons une invitation à une fête d'anniversaire ou à un mariage, nous sommes heureuses de pouvoir célébrer avec d'autres les événements marquants de leur vie. Le thème des activités d'échange de 2014 contient aussi une joyeuse invitation, d'une importance éternelle : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété » (Moroni 10:32).

Beaucoup d'invitations comportent un « RSVP » : nous devons indiquer si nous l'acceptons ou non. Avez-vous déjà répondu à cette invitation dans votre vie ? Aller au Christ signifie que nous respectons l'alliance sacrée que nous avons faites à notre baptême. Cela veut dire que nous avons accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur et Rédempteur personnel. Cela veut dire que nous croyons ce qu'Alma a enseigné à son fils, Shiblôn : « Il n'y a pas d'autre chemin ni de moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, si ce n'est dans et par l'intermédiaire du Christ » (Alma 38:9). Si nous acceptons cette invitation, cela veut dire que nous nous sommes engagées à suivre l'exemple parfait du Christ en menant une vie vertueuse et consacrée et en aimant et servant les autres.

Cette invitation ne concerne pas un événement unique : il s'agit d'un processus. Nous sommes invitées à suivre le chemin qui nous mènera au temple, où nous contracterons d'autres alliances avec notre Père céleste et participerons à des ordonnances

essentielles à notre exaltation. Ce chemin peut inclure de faire une mission. Il inclura de se marier au temple et de devenir des hommes et des femmes justes dans le royaume de Dieu. Cela veut aussi dire que nous devons persévérer jusqu'à la fin. Comme le dit l'invitation, quand nous allons au Christ, nous pouvons être rendues parfaites en lui. Grâce au Christ, il devient possible de rester sur le chemin de l'alliance, par la foi en lui et par le repentir. Ce processus qui conduit à la perfection peut commencer aujourd'hui : l'expiation du Christ le rend possible.

Cette invitation nous demande de nous refuser toute impiété : d'être différentes des modes, des principes et des pratiques du monde. Nous sommes invitées à « délaisser les choses de ce monde, et rechercher les choses d'un monde meilleur » (D&A 25:10). Nous témoignons qu'accepter l'invitation « d'aller au Christ et d'être rendu[e]s parfait[e]s » mènera au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Vous êtes invitées à répondre dès aujourd'hui ! ■

Moroni 10:32

Le thème des activités d'échange est une invitation de Moroni à suivre le Sauveur.



Soyez rendus parfaits en lui

« Nous ne devons pas nous laisser désarçonner, si nos efforts sincères pour atteindre la perfection nous semblent maintenant par trop pénibles et interminables. La perfection est à la clé. Elle ne peut être complète qu'après la résurrection et seulement par l'intermédiaire du Seigneur. Elle attend tous ceux qui l'aiment et qui respectent ses commandements. »

Russell M. Nelson du Collège des douze apôtres, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98.

Aime Dieu

De quelle façon peux-tu montrer à ton Père céleste que tu l'aimes ? Réfléchis à ces idées et essaie d'en trouver d'autres de ton cru. Dans ton journal, écris ce que tu vas faire.

- Respecte les commandements.
- Aime les autres et rends-leur service.
- Remplis tes responsabilités dans l'Église.
- Prie sincèrement.

Aucunement

Aucunement : d'aucune façon ou pas du tout.

Allez au Christ

Les Écritures contiennent beaucoup d'invitations à aller au Christ. Regarde les exemples énumérés ci-dessous. Que t'enseignent ces Écritures sur les bénédictions que l'on reçoit en allant au Sauveur ? Peux-tu trouver d'autres Écritures comportant cette invitation ?

- Omni 1:26
- Alma 5:34-35
- 3 Néphi 12:19-20
- Matthieu 11:28-30
- Jean 6:35

32 Oui, « venez au Christ, et soyez ^brendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ; et si, par la « grâce de Dieu, vous êtes parfaits dans le Christ, vous ne pouvez en aucune façon nier le pouvoir de Dieu.

Grâce

« Le mot *grâce*, tel qu'il est utilisé dans les Écritures, se rapporte principalement à l'aide et à la force divines que nous recevons par l'expiation du Seigneur Jésus-Christ »

Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l'Évangile, 2005, p. 86-87.



Sa grâce vous suffit

« Certains chrétiens accusent les saints des derniers jours de nier la grâce de Dieu en déclarant qu'ils peuvent gagner eux-mêmes leur salut. Nous répondons à cette accusation... « Car nous travaillons diligemment... pour persuader nos enfants... de croire au Christ et de se soumettre à Dieu ; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23). Et que signifie « tout ce que nous pouvons faire » ? Cela comprend certainement le fait de se repentir (voir Alma 24:11) et de se faire baptiser, de respecter les commandements et de persévérer jusqu'à la fin. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Êtes-vous sauvés ? », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 67 ;

Parfaits en Christ

Parfait, tel qu'il est utilisé dans les Écritures, signifie « complet, intégral et totalement développé ; tout à fait juste. Parfait peut également signifier sans péché ni méchanceté. Seul le Christ était totalement parfait. Les vrais disciples du Christ peuvent devenir parfaits par sa grâce et son expiation » (Guide des Écritures, « Parfait scriptures.lds.org »).

ALLEZ AU CHRIST

« Venez au Christ, et soyez rendus parfaits
en lui, et refusez-vous toute impiété »

(Moroni 10:32).



COMMENT LA CONNAISSANCE DE LA DIVINITÉ PEUT-ELLE ME CHANGER ?

*Cinq principes concernant la Divinité peuvent
amener un changement dans votre vie.*

Par Lori Fuller

des magazines de l'Église

Joseph Smith a dit : « C'est le premier principe de l'Évangile que de connaître avec certitude la personnalité de Dieu¹. » Ce que nous savons concernant la Divinité peut changer la façon dont nous vivons, non seulement dans les grandes choses, mais aussi dans les petites choses quotidiennes. Tandis que vous lisez ce qui a trait à ces cinq principes, réfléchissez à la façon dont votre connaissance de la Divinité influence votre vie.

La Divinité nous aime et veut ce qu'il y a de mieux pour nous.

Les membres de la Divinité sont éternels et omnipotents, mais ils se soucient néanmoins de notre bonheur et de notre bien-être. Gordon B. Hinckley (1910-2008) a témoigné : « Ils s'intéressent à nous, et... nous sommes l'objet de toute leur attention. Ils sont à la disposition de chacun de nous. Nous nous adressons au Père par l'intermédiaire du Fils. Il intercède pour nous devant le trône de Dieu. Comme c'est merveilleux de pouvoir parler au Père au nom du Fils² ! »

Parce que les membres de la Divinité nous aiment et veulent ce qu'il y a de mieux pour nous, nos choix ont de l'importance, particulièrement les petites choses que nous faisons quotidiennement qui nous rapprochent d'eux. Notre potentiel est illimité et Dieu se soucie de notre réussite, même dans les petites choses.

Notre Père céleste nous a tout donné.

Nous savons que notre Père céleste nous a tout donné ; c'est pourquoi nous devons nous efforcer de reconnaître sa main et d'être reconnaissant. Lorsque nous le sommes, nous

agissons différemment. Le président Monson a fait cette promesse : « Nous pouvons nous élever et, par là même, élever les autres quand nous refusons de nous attarder dans la sphère des pensées négatives et que nous entretenons, dans notre cœur, une attitude reconnaissante³. »

Parce que tout ce que nous avons vient de Dieu (voir Mosiah 2:20-21 ; D&A 59:21), notre reconnaissance doit nous permettre d'être plus désireux d'en faire bénéficier les autres. Cela inclut notre temps, nos talents ainsi que nos bénédictions matérielles.

Notre Père céleste est miséricordieux.

L'œuvre et la gloire de Dieu consistent à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Il veut que nous réussissions ; c'est pourquoi il nous offre le pardon pour les fautes que nous commettons. Sa miséricorde nous accorde le pardon même quand nous commettons de nouveau les mêmes fautes. Notre Père céleste, Jésus-Christ et le Saint-Esprit nous aideront à changer.

La miséricorde de Dieu nous enseigne à pardonner. Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Parce que Dieu nous aime tant, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres et nous pardonner les uns aux autres⁴. » Cela inclut de nous pardonner à nous-mêmes.

Jésus-Christ a souffert pour nous.

Par son expiation, le Sauveur a éprouvé toutes nos souffrances et toutes nos afflictions (voir Alma 7:11-13). Si nous avons eu une mauvaise journée et que nous avons l'impression que personne ne nous comprend, nous pouvons savoir que le Sauveur

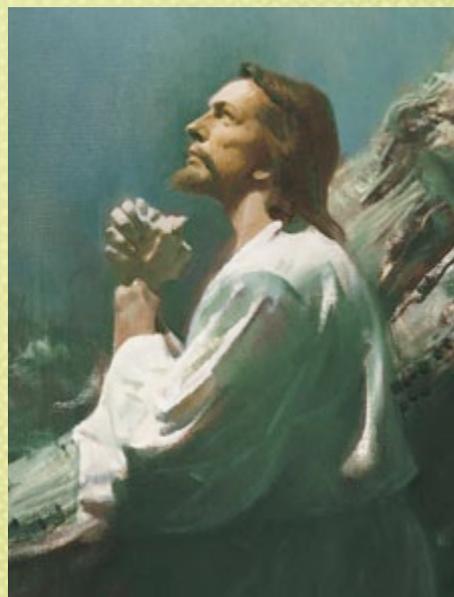
comprend, *lui*. Et lorsque nous avons eu une journée magnifique et que nous voulons que quelqu'un le sache, le Sauveur est là, à nos côtés. Il veut partager nos joies, tout comme il partage nos peines.

Le Saint-Esprit nous guide.

Jésus-Christ a promis à ses apôtres que le Consolateur, ou Saint-Esprit, pourrait toujours être avec eux pour les instruire et les reconforter (voir Jean 14:16-17, 26-27). Nous aussi pouvons avoir le don du Saint-Esprit pour nous guider. Et nous pouvons être certains que les réponses que le Saint-Esprit nous donne nous aideront. Sous sa direction, nous pouvons être en contact constant avec la Divinité. Et si nous suivons les inspirations que nous recevons, nous commencerons à La connaître encore mieux. ■

NOTES

1. Joseph Smith, *History of the Church*, 6:305.
2. Gordon B. Hinckley, « Je crois en ces trois personnages », *Le Liahona*, juillet 2006, p. 8.
3. Thomas S. Monson, « Le don divin de la reconnaissance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 88.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 76.



PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Choses sur lesquelles méditer le dimanche.

- Quand notre Père céleste, Jésus-Christ ou le Saint-Esprit vous ont-ils béni ?
- Quand vous êtes-vous senti le plus proche d'eux ?
- Que pouvez-vous apprendre sur vous-même quand vous apprenez quelque chose au sujet de la Divinité ?

Choses que vous pourriez faire

- Écrivez dans votre journal comment votre connaissance de la Divinité vous a changé.
- Faites part de vos sentiments à l'église ou sur un réseau social.



Par Larry M. Gibson

Premier conseiller dans
la présidence générale
des Jeunes Gens

Je me SOUVIENS TOUJOURS DE LUI

La façon dont nous sanctifions le jour du Sabbat est la manifestation extérieure de notre alliance de toujours nous souvenir de Jésus-Christ.

Je me rappelle que lorsque j'avais onze ans, mon évêque m'a escorté avec révérence dans la salle de culte du nouveau bâtiment de notre paroisse, où il s'est assis avec moi devant la table de Sainte-Cène. Il m'a dit : « Tu sais, Larry, tu vas bientôt être ordonné à l'office de diacre dans la Prêtrise d'Aaron. Te rends-tu compte de la bénédiction et du devoir particuliers que ce sera ? » Il m'a dit que j'aurais la responsabilité sacrée d'agir comme le Sauveur l'a fait, en offrant les emblèmes sacrés de la Sainte-Cène aux membres de notre assemblée. L'importance de l'appel de la prêtrise que j'allais recevoir m'a submergé.

Mon évêque m'a demandé d'apprendre par cœur les deux prières de Sainte-Cène et de réfléchir à la façon dont elles s'appliquaient à ma vie. Il m'a dit que, pour représenter le Sauveur en offrant la Sainte-Cène aux membres, il me faudrait m'efforcer de faire tout ce que les prières de Sainte-Cène nous demandent de faire, à chacun de nous. Quand je suis rentré chez moi, mon père m'a aidé à trouver les prières de Sainte-Cène dans les Doctrine et Alliances (20:76-79) et le

Livre de Mormon (Moroni 4 ; 5). Je les ai lues avec soin pour la première fois de ma vie. Quand elles ont été prononcées à l'église, j'ai écouté attentivement. J'ai réfléchi aux paroles quand on a distribué le pain, mais toute la portée de l'alliance de la Sainte-Cène m'est apparue quand j'ai entendu ces paroles, dans la bénédiction de l'eau : « afin... qu'ils se souviennent toujours de lui. » Je me suis demandé : « Est-ce que je me souviens *toujours* de lui ? Que signifie *toujours* ? Comment puis-je me souvenir toujours de lui ? » Chaque fois que j'entends ces prières de Sainte-Cène, je suis amené à méditer sur ces mêmes questions.

La façon dont nous sanctifions le jour du sabbat est la manifestation extérieure de notre alliance de toujours nous souvenir de Jésus-Christ. *Le jour du sabbat doit devenir le fondement de ce qui nous permet de nous souvenir de lui les six autres jours de la semaine.*

Le dimanche est un jour où nous devons ralentir, nous arrêter et nous souvenir. Nous assistons aux réunions de l'Église, nous faisons le point sur nos forces, nos bénédictions et nos défauts,

nous demandons pardon, nous prenons la Sainte-Cène et nous méditons sur la souffrance du Sauveur pour nous. Nous essayons de ne pas nous laisser distraire par quoi que ce soit qui nous empêcherait de l'adorer, car le Seigneur a dit que nous ne devons rien faire d'autre (voir D&A 59:13). Toute activité à laquelle nous participons pendant le sabbat doit nous inciter à nous souvenir du Christ. Si nous faisons, pendant le jour du sabbat, quoi que ce soit qui détourne notre pensée du Sauveur et ne nous conduit pas à servir en ce jour comme il le ferait, peut-être devrions-nous alors reconsidérer ce que nous faisons. Souvenez-vous, le sabbat est un jour choisi non seulement pour que nous nous reposions de nos labeurs mais aussi pour que nous présentions nos dévotions au Très-Haut (voir D&A 59:10).

Nous devons planifier notre vie de façon à ce que rien, à aucun moment, ne nous détourne de la sainteté du jour du Seigneur. C'est un jour où nous devons nous occuper des affaires, un jour où toute notre vie peut être bénie et renouvelée par les expériences sacrées que nous

An illustration showing a man in a grey suit and a young boy in a white shirt and tie. The man is adjusting the boy's tie. They are standing in front of a window with sheer curtains. The scene is lit with warm, golden light, suggesting a morning or late afternoon setting. The man is looking down at the boy's tie, and the boy is looking down at his hands.

vivons personnellement et en famille. C'est un jour destiné à l'enrichissement de notre esprit.

Aujourd'hui, prenez le temps de planifier soigneusement les choses que vous ferez pour que le jour du sabbat soit réellement un jour sacré et saint dans votre vie. Puis suivez votre plan.

Rappelez-vous la promesse merveilleuse du Seigneur aux personnes qui honorent convenablement le sabbat : « Et si vous faites ces choses avec actions de grâce, le cœur et le visage joyeux... la plénitude de la terre est à vous » (D&A 59:15-16). Pouvons-nous nous permettre de nous priver et de priver les membres de notre famille de ces bénédictions ?

Je crois qu'il faut honorer le jour du sabbat. Je rends fermement mais humblement témoignage qu'observer le jour du sabbat est un commandement de notre Dieu qui vit et aime chacun de nous. Je témoigne que, si nous vivons selon le commandement divin de sanctifier le jour du sabbat, le Seigneur, à son tour, nous bénira, nous guidera et nous inspirera afin que nous résolvions les problèmes que nous rencontrons. ■



Un autre SUCCÈS

Par Daniel Kawai

Quand j'avais quatorze ans, mon professeur de physique a remarqué mes aptitudes en mathématiques et m'a inscrit à l'Olympiade brésilienne de mathématiques. Elle se déroulait en trois parties. La première et la deuxième auraient lieu un samedi. J'ai été sélectionné pour la troisième et je me suis aperçu qu'elle aurait lieu sur deux jours, le samedi et le dimanche.

J'ai alors dit à mon professeur et au directeur de l'Olympiade que je ne passerais pas un examen le dimanche, parce que c'était le jour du Seigneur. Le directeur m'a demandé de parler à mes dirigeants de l'Église afin qu'ils me permettent de passer l'examen le dimanche, parce que, si je ne le faisais pas, je serais disqualifié. J'ai dit que je pourrais renoncer à tout, mais pas à Dieu.

Cela ne m'a pas attristé, parce que j'avais l'espoir que Dieu honore ceux qui l'honorent. Je me suis souvenu de Matthieu 6:33 : « Cherchez

premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Quelques semaines plus tard, nous avons pris contact avec le secrétaire de l'Olympiade qui a dit que je ne pourrais pas passer l'examen un autre jour et que je serais disqualifié. Après de longues discussions, il a suggéré que je lui envoie un courriel expliquant ma situation. Après l'avoir fait, j'ai prié mon Père céleste et je lui ai dit que je ferais sa volonté.

Le lendemain soir, j'ai reçu un courriel du coordonnateur disant que je pourrais passer l'examen du dimanche le lundi, au moment qui me conviendrait le mieux et il a même proposé de me faire passer l'examen dans ma ville afin que je ne manque pas mes cours du matin à l'école.

Après avoir reçu ces bonnes nouvelles, j'ai prié pour remercier le Seigneur de m'avoir aidé. Mes parents sont allés au temple pour exprimer leurs remerciements.

IDÉES IMPORTANTES CONCERNANT LE RESPECT DU JOUR DU SABBAT

« Le Seigneur a donné le jour du sabbat pour votre profit et il vous a commandé de le sanctifier.

« Le respect du jour du sabbat implique l'assistance à toutes vos réunions de l'Église...

« Préparez-vous pendant la semaine afin de pouvoir réserver le dimanche aux nombreuses activités édifiantes qui conviennent au Sabbat...

« Le respect du jour du Sabbat vous rapprochera du Seigneur et de votre famille. Il vous donnera une perspective éternelle et de la force spirituelle. »

Voir Jeunes, soyez forts, livret, 2011, p. 30-31.

Quand les résultats de l'examen ont été publiés, j'ai vu que j'avais gagné la médaille d'or. Le Seigneur honore ceux qui l'honorent. ■

L'auteur vit à São Paulo (Brésil).



ILLUSTRATION J. BETH-EPSON

DROIT AU BUT

Les jeunes gens doivent-ils **partir en mission** dès qu'ils ont dix-huit ans ? Incite-t-on davantage les jeunes filles à partir en mission maintenant qu'elles peuvent le faire à dix-neuf ans ?

Que dois-je faire si d'autres jeunes qui sont aussi des membres de l'Église pratiquants **font pression sur moi pour que j'enfreigne les principes de l'Église** ? Je ne veux pas avoir l'air imbu de ma droiture ou paraître les juger.

Quand le président Monson a annoncé les changements dans l'âge d'éligibilité au service missionnaire, il a dit : « Je ne suggère pas par là que tous les jeunes gens serviront ou devront servir à cet âge plus jeune. Ce que je dis c'est que, selon la situation personnelle et sur la décision des dirigeants de la prêtrise, cette option existe maintenant¹. » Prenez en compte votre santé physique et émotionnelle, votre préparation financière et spirituelle. Vous pourrez discuter de ces considérations avec vos parents et vos dirigeants de la prêtrise lorsque vous déciderez du meilleur moment pour servir.

En ce qui concerne les jeunes filles, le président Monson a dit : « [Quant aux] jeunes filles, ... il ne leur est pas demandé de faire [une mission], comme cela l'est des jeunes hommes. Nous assurons néanmoins aux jeunes sœurs de l'Église qu'elles apportent une précieuse contribution en mission, et nous nous réjouissons de leur service². » ■

NOTES

1. voir Thomas S. Monson, « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 5.
2. voir Thomas S. Monson, « Bienvenue à la conférence », p. 5.

Ayez le courage de défendre les principes de l'Évangile, même si la pression vient d'autres jeunes saints des derniers jours qui connaissent ces principes et qui peuvent penser que vous êtes imbu de votre droiture. Quel est le plus grand risque : désobéir aux commandements de Dieu ou passer pour un petit saint aux yeux

de certains de vos camarades ? (S'ils font pression sur vous pour que vous fassiez quelque chose qui vous rend *personnellement* mal à l'aise ou qui enfreint un principe fixé par votre *famille*, non par l'Église, vous pouvez toujours vous défendre en disant simplement que vous préférez ne pas le faire et demander qu'ils respectent vos sentiments.)

Bien sûr, vous devez essayer d'agir avec tact. Comme le prophète Alma l'a dit à son fils Shiblon, « Use de hardiesse, mais pas d'arrogance » (Alma 38:12). Vous n'avez pas besoin de les condamner sévèrement ou d'avoir l'air condescendant. Vous pouvez vous contenter d'informer tout naturellement les gens des principes que vous avez choisi de suivre. Et si des membres pratiquants de l'Église vous demandent d'enfreindre des principes clairs de l'Église, souvenez-vous de ce qu'a dit Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence de l'Église : « Soyez amica[ux] envers tous, mais ne transigez jamais sur vos principes¹. » ■

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Votre merveilleux voyage de retour », *Le Liahona*, mai 2013, p. 128.



LES DEUX PARTIES DE LA BÉNÉDICTION



La fréquentation du temple et l'histoire familiale sont toutes deux importantes. Combinées, elles apportent des bénédictions supplémentaires.

Par Brittany Beattie
des magazines de l'Église

En parcourant les pages du *Liahona* de ce mois-ci, observez la grande variété de combinaisons de couleurs qui confèrent une grande énergie et beaucoup de dynamisme à chaque image, peinture ou dessin. Beaucoup de ces couleurs ont été rendues possibles parce que deux des couleurs primaires, rouge, jaune ou bleu, ont été combinées pour créer une couleur nouvelle qui ne pourrait

exister si les couleurs primaires étaient utilisées séparément.

L'histoire familiale et l'œuvre du temple ont un point commun avec ces couleurs : vous pouvez recevoir davantage de bénédictions en associant ces deux œuvres importantes. La raison en est que l'histoire familiale et l'œuvre du temple font, en fait, partie d'une seule œuvre : l'œuvre du salut. Bien entendu, vous continuerez à recevoir de grandes bénédictions en aidant d'autres personnes à faire leur histoire familiale et en allant au

temple accomplir les ordonnances pour des personnes dont les noms y sont fournis. Mais vous recevrez des bénédictions encore plus grandes, comparables à toute la palette des couleurs, si vous associez les deux parties et trouvez *vos propres* noms de famille, puis accomplissez les ordonnances pour *vos ancêtres* dans le temple.

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a enseigné à juste titre :

« L'œuvre du temple et l'histoire familiale sont une seule œuvre, divisée en deux parties... »

« Notre Père céleste veut que chacun de nous reçoive les deux parties de la bénédiction de cette œuvre cruciale accomplie par procuration. Il a inspiré d'autres personnes à nous montrer comment les mériter. C'est à vous et à moi qu'il incombe d'obtenir ces bénédictions. »

« Le temps consacré à œuvrer dans le temple est de toutes façons bien employé, mais les ordonnances reçues par procuration pour l'un de vos ancêtres donneront au temps passé dans le temple un caractère plus sacré et vous vaudront des bénédictions encore plus grandes¹. »

Alors, quelles sont donc certaines des « bénédictions encore plus grandes » qui nous sont accordées quand nous recevons « les deux parties de la bénédiction » ? À droite, vous trouverez plusieurs promesses faites par des apôtres contemporains. ■

NOTES

1. voir Richard G. Scott, « La joie de racheter les morts », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 93-94.
2. voir Boyd K. Packer, « Votre généalogie : Comment commencer », *Le Liahona*, août 2003, p. 17.
3. Russell M. Nelson, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 92.
4. voir David A. Bednar, « Il faut agir maintenant », lds.org/youth/family-history/leaders.
5. John A. Widtsoe, dans Conference Report, avril 1943, p. 39.



Une influence spirituelle purificatrice

« L'œuvre généalogique que les membres de l'Église accomplissent les raffine, leur donne davantage de spiritualité et les apaise. Ils comprennent qu'ils nouent des liens entre les membres de leur famille... Lorsque nous recherchons nos ancêtres, nous ne nous intéressons pas seulement à des noms... Notre intérêt tourne notre cœur vers nos pères, nous voulons les trouver, les connaître et les servir². »



Partie d'une œuvre plus grande

« Des liens spirituels... se créent... »

Lorsque notre cœur se tourne vers nos ancêtres, quelque chose change au-dedans de nous. Nous sentons que nous faisons partie de quelque chose de bien plus grand que nous-mêmes³. »



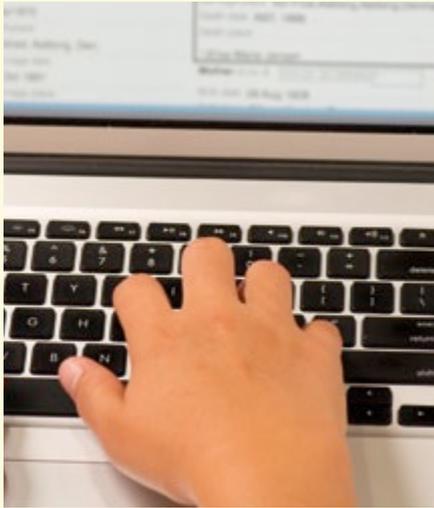
Une protection contre la tentation

« Nous sommes tous redevables à toutes les personnes qui nous ont précédés. Apprendre ces histoires nous aide à comprendre vraiment qui nous sommes et d'où nous venons... Faites-vous des recherches dans votre propre famille et aidez-vous d'autres personnes à faire les leurs ? Dans la méchanceté du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, c'est, pour un jeune, l'une des plus grandes protections contre les tentations de l'adversaire⁴. »



Aide venant du monde invisible

« Il se peut que, si nous faisons notre travail pour les personnes du monde invisible qui le désirent ardemment et qui prient pour l'œuvre que nous pouvons accomplir pour elles, le monde invisible nous aide à son tour, le jour où nous en aurons besoin d'une manière urgente. Elles sont plus nombreuses dans l'autre monde que nous ici. Il y a davantage de force et de puissance là-bas que nous n'en avons ici-bas⁵. »



J'AI TROUVÉ UN NOM

Pour nous préparer en vue d'un voyage au temple pour les jeunes, notre paroisse a organisé une activité d'échange pour rechercher des noms que nous pourrions y emporter. J'étais assise à côté de mes amis et je me plaignais un peu de ne pouvoir trouver aucun nom de personnes ayant besoin que des ordonnances soient faites pour elles. Après avoir beaucoup cherché sur familysearch.org, j'ai trouvé un nom. J'étais si heureuse !

« Je me suis précipitée vers notre consultante d'histoire familiale et je lui ai demandé ce que je devais faire ensuite. Elle m'a montré comment enregistrer le nom et l'imprimer afin de pouvoir faire les ordonnances du temple. Elle m'a aussi dit que cette femme était une personne réelle et pas seulement un nom sur un écran. J'ai senti l'Esprit et j'ai su que cette personne attendait que les ordonnances soient faites pour elle et que moi, je la trouve. J'ai pu emporter son nom au temple. Je suis reconnaissante de l'occasion de servir mes ancêtres et de contribuer à leur apporter la joie de l'Évangile. »

Leah G., New York (États-Unis)



Que dois-je faire si je n'ai pas accès à l'Internet ?

Les noms de votre histoire familiale doivent être soumis en ligne pour que les ordonnances du temple puissent être accomplies pour eux, mais vous n'avez pas besoin d'avoir un accès Internet chez vous. Collectez des noms, des renseignements et des histoires de famille auprès des membres de votre famille, puis cherchez s'il y a un Centre d'histoire familiale local où vous pourrez soumettre ces noms à familysearch.org. Dans les régions ayant un accès Internet limité, renseignez-vous auprès des consultants en histoire familiale de paroisse ou de pieu, pour connaître les ressources dont ils disposent pour que les données soient entrées électroniquement pour vous.



Cela veut-il dire que je ne dois pas aller au temple si je n'ai pas de noms pour ma famille ?

Pas du tout ! Aller au temple vous apporte de grandes bénédictions, à vous comme aux personnes pour lesquelles vous êtes baptisé et confirmé, qu'elles fassent ou non partie de vos ancêtres. Vous devez continuer à aller au temple, même si vous n'avez pas de nom pour votre famille. La Première Présidence a enseigné : « Nous invitons les membres dont la capacité de faire leurs propres recherches en histoire familiale est limitée à accomplir des ordonnances par procuration pour des noms fournis par d'autres membres ou par le temple » (Voir Lettre de la Première Présidence, 8 octobre 2012).



UNE INVITATION DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

« L'expérience au temple peut être très enrichissante quand les membres de l'Église trouvent les noms de leurs ancêtres et les emportent au temple pour accomplir les ordonnances en leur faveur... Nous recommandons particulièrement aux jeunes... d'utiliser pour l'œuvre du temple des noms de leur famille ou des noms d'ancêtres de membres de leur paroisse et de leur pieu. »

Lettre de la Première Présidence, 8 octobre 2012.

VOIX DES JEUNES : BÉNÉDICTIONS DE L'HISTOIRE FAMILIALE

Dans le cadre d'une conférence de jeunesse spéciale, leur présidence de pieu a invité des jeunes de New York (États-Unis), à trouver le nom d'un membre de leur famille à emporter au temple. Ils ont découvert de grandes bénédictions en sentant que leur cœur se tournait vers leurs pères (voir Malachie 4:5-6).

Emporter au temple des noms de sa famille

- « Je pensais que l'histoire familiale était seulement une chose de plus à cocher sur ma liste de devoirs à accomplir, mais je me rends maintenant compte qu'il s'agit de personnes *réelles* qui attendent depuis des années. Mon expérience au temple est différente quand j'emporte des noms de ma famille. Je suppose que c'est à cause de tous les efforts, du temps et des prières que j'ai investis dans la recherche d'un nom. Mais un nom en vaut la peine, parce que c'est *une personne* qui a besoin d'être avec notre Père céleste. » —Hannah A., treize ans
- « Après avoir trouvé une personne, on commence à tisser des liens avec elle dans le monde des esprits. Emporter ses noms personnels est une façon de fortifier ces liens. Cela aide à comprendre qui est sa famille éternelle. » —Spencer S., quinze ans

- « Emporter au temple des noms de sa famille aide à se rendre compte que ces personnes sont réelles. Ce ne sont pas seulement des noms sur un morceau de papier, ce sont des frères et sœurs réels qui font partie de notre histoire. » —Lilli N., seize ans

Recevoir des bénédictions

- « J'ai remarqué une différence dans ma vie. J'éprouve un sentiment chaleureux et protecteur. » —Noah R., treize ans
- « Vous pouvez sentir que vous faites partie d'une œuvre plus grande. Donner à votre famille l'occasion de recevoir les bénédictions du temple est un sentiment incomparable. » —Corinne C., 17 ans
- « Je suis plus à l'aise et en paix depuis que j'ai entrepris de faire mon histoire familiale. Quand j'emporte au temple des noms de ma famille, cela me donne un immense sentiment de joie. » —Tyler M., seize ans

- « Cela a augmenté mon amour pour le Sauveur, pour mon Père céleste et pour mes ancêtres. Cela m'a aidée à me rapprocher de ma famille directe et a augmenté mon témoignage de l'Évangile. » —Alexandra H., quatorze ans
- « Je suis beaucoup plus heureux. » —Ross S., douze ans
- « Chaque nom m'apporte un immense sentiment de paix et de joie, comme si la personne n'avait attendu que moi. » —Rhiannon B., quinze ans
- « Je sais d'où je viens et ma confiance augmente. » —Eliza L., treize ans
- « Chez moi, je suis devenu moins querelleur. » —Gehrig L., douze ans
- « Je comprends de mieux en mieux l'importance de la famille. Je veux être plus proche de ma famille ici-bas. » —Emma L., quinze ans
- « Cela m'a aidé à mieux comprendre le plan de Dieu pour nous. Je me sens plus proche de mon Père céleste et de l'Évangile, parce que je comprends mieux les ordonnances qui sont faites. » —Noah C., quatorze ans ■

Que ferez-vous ?

Que ferez-vous pour « obtenir ces bénédictions » consistant à trouver le nom des membres de votre famille, puis à les emporter au temple ? Élaborez un plan aujourd'hui pour obtenir la réalisation des promesses des deux parties de cette bénédiction.

UNE ÉCRITURE INSPIRANTE

« [Jésus-Christ] intercédera pour tous les enfants des hommes ; et ceux qui croient en lui seront sauvés » (2 Néphi 2:9).

Dans cette Écriture, le mot *intercédera* a une grande signification. Il signifie « agir comme médiateur pour aider deux personnes à résoudre un problème ». Dans ce cas, le Sauveur est le médiateur qui aide tous les gens qui ont été séparés de notre Père céleste à cause du péché.

Cette Écriture m'a aidée à connaître l'importance de notre Sauveur, Jésus-Christ. Je suis reconnaissante pour son expiation. Ce n'est que par son intermédiaire que nous pourrons vivre à nouveau avec notre Père céleste.

Hanisha A. (Inde)



QUI VEUT PRIER ?

Pendant ma mission, mon collègue et moi avons enseigné l'Évangile à une famille avec plusieurs enfants. Au cours de l'un de nos moments de planification, nous avons prié et discuté pour savoir quelle leçon nous devrions enseigner aux enfants la prochaine fois et, ensemble, nous sommes convenus de parler de la prière.

Quand nous sommes arrivés chez eux, la grand-mère et les enfants étaient très enthousiastes. Nous avons commencé la leçon par une prière. Les enfants étaient calmes et prêts à écouter. Nous leur avons expliqué comment et pourquoi prier. À la fin de notre leçon, nous leur avons demandé : « Qui veut faire la prière de clôture ? » Tous voulaient prier ! Nous avons donc fait un emploi du temps indiquant qui ferait la prière chaque fois que nous viendrions donner une leçon. Nous les avons aussi incités à prier quand nous ne serions pas là.

Après cette leçon, j'ai pensé : « Pourquoi les petits enfants n'ont-ils pas de mal à prier, alors que nos amis de l'Église plus âgés trouvent cela difficile ? » J'ai trouvé une réponse dans le Bible Dictionary [Dictionnaire biblique] : « Dès que nous apprenons la nature réelle de nos relations avec Dieu (c'est-à-dire que Dieu est notre Père et que nous sommes ses enfants), notre prière devient naturelle et instinctive (Matthieu 7:7-11). Bien des prétendues difficultés à prier viennent de l'oubli de cette relation » (voir aussi Guide des Écritures, « Prière », scriptures.lds.org).

Depuis, je me suis efforcé d'aider les gens à comprendre la nature réelle de leur relation avec notre Père céleste. Notre Père céleste veut parler à ses enfants, tout comme nos parents terrestres veulent nous parler. Il nous aime, il veut nous parler et il veut que nous lui parlions.

Jarrel M., Philippines

L'HISTOIRE FAMILIALE UNIT LES FAMILLES

Je suis tombée par hasard sur un but de Mon progrès personnel qui m'a motivée à commencer mon histoire familiale. Chaque fois que j'allais déjeuner chez mes grands-parents, ils me racontaient des anecdotes de leur vie et de celle des autres membres de ma famille. J'ai commencé à aller au centre d'histoire familiale pour collecter des renseignements sur ma famille.

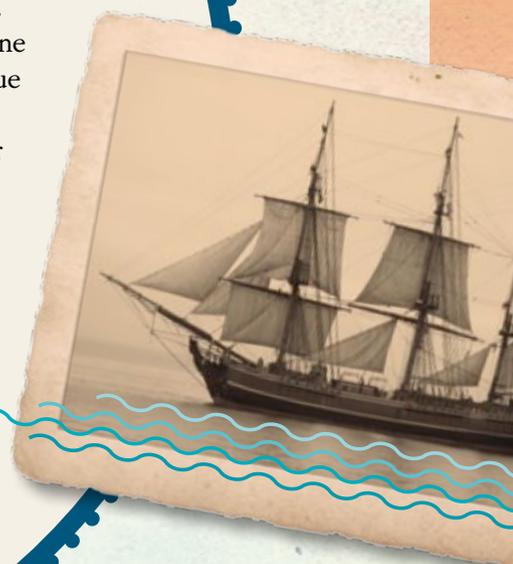
Je me souviens du moment où j'en ai trouvé sur mon arrière-arrière-grand-mère. Alors qu'elle était enceinte, elle est venue en Argentine par bateau. Pendant le voyage, son fils est mort et a été enseveli en mer. Ce n'était qu'une histoire jusqu'à ce que je trouve son nom dans un document. Je suis devenue encore plus proche de mes grands-parents et j'ai appris à connaître mes ancêtres comme si j'avais vécu avec eux. J'ai trouvé des renseignements sur mes ancêtres, j'ai propagé la bonne nouvelle du scellement éternel et j'ai contribué à ce que de nombreuses générations soient bénies.

FamilySearch me permet de continuer à découvrir des trésors cachés. J'aime ce que le président Monson a dit : « Je témoigne que lorsque nous ferons tout notre possible pour accomplir l'œuvre dont nous sommes chargés, le Seigneur nous permettra de nous procurer la clé sacrée qui est nécessaire pour ouvrir le trésor que nous recherchons tant¹. » Nos efforts nous permettront de découvrir les clés de notre trésor éternel et, un jour, nous pourrons rencontrer nos ancêtres en personne.

Yael B. (Argentine)

NOTE

1. Voir Thomas S. Monson, « La clé de la foi », *L'Étoile*, mai 1994, p. 5.



RECEVOIR UN TÉMOIGNAGE DU SAINT-ESPRIT

À neuf ans, quand je suis devenue membre de l'Église, je croyais déjà qu'elle était vraie, c'est pourquoi je pensais qu'il était inutile de demander à Dieu si c'était le cas. Après avoir été membre pendant plusieurs années, j'ai commencé à douter. Puis, pendant une réunion de témoignages, alors que j'écoutais le cantique

« La première prière de Joseph Smith » (*Cantiques*, n° 14), j'ai prié pour demander à mon Père céleste si l'Église était vraie et si Joseph Smith l'avait vraiment vu, ainsi que Jésus-Christ. La pensée m'est venue à l'esprit que oui, l'Église de Jésus-Christ est vraie et oui, Joseph a vu Dieu le Père et Jésus-Christ. Mes yeux se sont remplis de larmes et j'ai senti le

Saint-Esprit brûler dans mon cœur.

Aujourd'hui, je peux affirmer que le Saint-Esprit m'a témoigné de la véracité de cette Église. Je sais que Joseph Smith a vu notre Père céleste et Jésus-Christ et je ne peux le nier. Ce témoignage m'a donné le courage de le dire aux autres.

Tamara O. (Brésil)



¡Hola, amigos!*

Nous sommes Mahonri et Hélaman, du Mexique

*Faites vos bagages !
Faites connaissance
d'amis du monde
entier !*

Mahonri

Hélaman

D'après un entretien avec Amie Jane Leavitt

Mahonri et Hélaman sont frères et vivent sur la côte du Mexique. Leurs parents leur ont donné le nom de deux grands hommes du Livre de Mormon. Mahonri Moriancumer était le frère de Jared. Il a vu le doigt du Seigneur. Le capitaine Hélaman était un dirigeant juste. Il a conduit les deux mille jeunes guerriers. ■

* « Salut, les amis ! » en espagnol.



Ces frères espèrent être dignes du nom que leurs parents leur ont donné. Ils veulent être justes, comme Mahonri et Hélaman du Livre de Mormon.



PHOTOS JUAN CARLOS SANTOYO - ILLUSTRATION THOMAS CHILD



Nos parents ont été scellés au temple de Guadalajara (Mexique), en 2003. C'est le plus proche de chez nous. Il faut six heures pour y aller en voiture. Nous aimons aller au temple et nous savons qu'un jour nous y entrerons, comme nos parents le font maintenant.

J'AIME VOIR LE TEMPLE



Le temple de Guadalajara (Mexique) est le onzième des treize temples du Mexique.



PRÊT À PARTIR !

Les sacs de Mahonri et de Héliaman contiennent certaines des choses qu'ils préfèrent. Lesquelles mettriez-vous dans votre sac ?



Nous aimons passer du temps en famille. Chaque samedi, nous allons à la plage, près de chez nous. Nous mangeons des crevettes (notre nourriture préférée), des tacos et des tortas (une sorte de sandwich). Nous marchons le long du Malecón, la rue du bord de mer. Nous faisons des châteaux de sable et nous jouons dans la mer.





Que signifie être **CHRÉTIEN** ?

Par Robert D. Hales
du Collège des
douze apôtres

*Les membres du
Collège des douze
apôtres sont des
témoins spéciaux
de Jésus-Christ.*



Les chrétiens ont foi au
Seigneur Jésus-Christ.

Les chrétiens croient que,
par la grâce de Dieu le Père,
et de son Fils Jésus-Christ, nous
pouvons nous repentir.

Le mot
chrétien indique que
nous prenons sur nous le nom
du Christ. Pour ce faire, nous nous
faisons baptiser et nous recevons
le Saint-Esprit.

Quand
nous suivons
Jésus-Christ, nous deve-
nons la personne que notre
Père céleste veut que
nous soyons.



Date d'aujourd'hui

Date de naissance

Nationalité

Nom

Numéro du
passeport

PHOTO

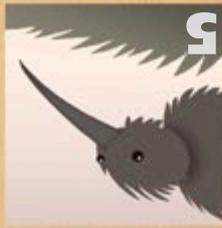


AMIS DU
MONDE ENTIER

Passport
Passeport
Pasaporte



Italie



Nouvelle-
Zélande



Philippines



Zimbabwe



Russie



Mexique



Brésil



Tonga



Corée du Sud



Chili



Angleterre



Suède

Passeport

AMIS DU MONDE ENTIER



Cherche la vignette d'un nouveau pays à ajouter à ton passeport dans les prochains numéros du *Liahona*.



AMIS DU MONDE ENTIER



Hello!

iHola!

안녕

ПРИВЕТ!

Mhoroi!

Olá!

Mālō e
lelei!

Ciao!

Hej!

NOTRE PAGE



Depuis mon plus jeune âge, ma mère et mon père m'ont parlé du temple. Il est très loin, mais j'aime y aller avec ma famille.

Quand j'ai été scellé à mes parents, j'ai finalement pu y entrer ; il est très beau. Maintenant, quand nous y allons, j'attends à l'extérieur. Quand je serai plus grand, je ferai mes alliances personnelles dans le temple.

David V., six ans (Nicaragua)



J'aime beaucoup chanter les cantiques de l'Église et participer à la soirée familiale avec ma famille. J'ai une frère et une sœur plus jeunes, Jared et Sara, et je les aime beaucoup. J'aime aider ma mère quand elle cuisine parce que, quand je serai grande, je veux être une bonne cuisinière comme elle.

Ambar A., neuf ans (Équateur)



Depuis mon plus jeune âge, on m'a enseigné l'Évangile. À huit ans, j'ai pris la décision de me faire baptiser. J'ai appris par cœur tous les articles de foi pour ce jour spécial. Quand je suis sortie de l'eau, j'ai ressenti quelque chose de très fort. Ma mère m'a dit que ces sentiments venaient du Saint-Esprit. Je sais que Joseph Smith a rétabli l'Église de Jésus-Christ, que le Livre de Mormon est vrai et que Thomas S. Monson est un prophète.

Abigail A., huit ans (Espagne)

Je sais que Jésus-Christ vit, qu'il prend soin de nous tous et je sais que l'Église est vraie.

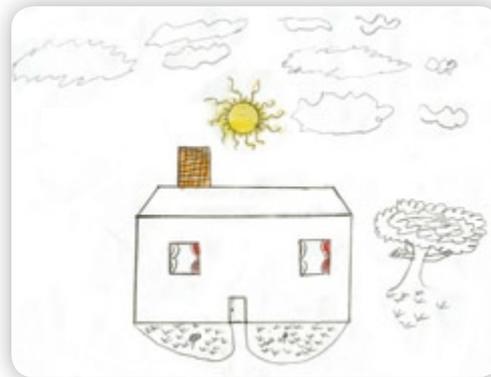
Osiris M., six ans (Brésil)



Tris M., huit ans (Brésil)

J'aime aider ma mère à faire la soirée familiale. Notre famille veut aller au temple afin que nous soyons ensemble pour toujours. Quand je serai grande, je veux aller en mission, comme mes cousins. J'aime mon Père céleste et le prophète, Thomas S. Monson. J'aime le chant de la Primaire « L'Église de Jésus-Christ ».

Keydi P., douze ans (Honduras)



Đ. Vãn Hiệp, onze ans (Cambodge)

Exactement comme les

Nous pensions que notre randonnée se passait bien jusqu'à ce que nous voyions le panneau indicateur sur la piste.



Par Renae Weight Mackley

Tiré d'une histoire vraie

*« J'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules »
(Mosiah 24:14).*

Les enfants de dix ans sont très intelligents. Nous aimons comprendre les choses par nous-mêmes.

Mon père me dit toujours de comparer les Écritures avec ma vie. *Comparer*, c'est étudier les rapports entre votre vie et ce que vous apprenez dans les Écritures, pour trouver les ressemblances et les

différences. Ainsi, quand nous lisons ensemble en famille, je dis parfois quelque chose avant que Papa puisse nous l'expliquer. Du genre : « Je sais, Papa, nous sommes censés jeûner et prier, comme les Écritures le disent. »

Écritures !



« Engageons-nous à lire les Écritures [...] avec plus de détermination. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Votre potentiel, vos droits sacrés », *Le Liahona*, mai 2011, p 59.

Il sourit parce que je trouve toujours le bon message. Mais un jour, je me suis aperçu que les Écritures peuvent vraiment se comparer parfaitement avec ma vie ! Tout est arrivé quand nous avons fait une réunion de famille sous la forme d'une randonnée avec nos sacs à dos.

J'ai porté mon gros sac à dos et mon sac de couchage et je ne me suis pas plaint. Après tout, le lac était censé n'être qu'à six kilomètres et demi. Je pouvais le faire, sans problème.

Le parcours n'était pas trop difficile, mais j'ai été content de me reposer au bout de trois kilomètres. C'est là que nous avons vu le premier panneau indicateur sur le sentier. Il indiquait que le lac se trouvait encore à neuf kilomètres et demi. Mon papa n'a pas eu besoin de me dire que le chemin était en fait deux fois plus long que nous ne le pensions tout d'abord. Je l'avais déjà compris.

Mais il a *du* nous rappeler d'économiser notre eau, pour que nous en ayons assez.

Le conseil de mon papa était important, mais

difficile à suivre. Le soleil de l'après-midi était chaud et il n'y avait que peu d'ombre sur la piste. Il semblait que nous n'arriverions jamais au lac.

Les adultes restaient en arrière avec les plus petits et les cousins plus âgés marchaient devant. Je suis resté avec les trois cousins de mon âge et nous marchions à peu près entre les deux groupes.

Quand nous n'avons plus vu personne, ni devant, ni derrière nous, nous avons commencé à nous faire du souci. Nos sacs à dos étaient lourds et nos bouteilles vides. Combien de chemin avions-nous encore à parcourir ?

Finalement, nous étions si inquiets que nous avons décidé de nous arrêter pour prier.

Après la prière, nous avons repris nos sacs à dos et nous avons continué à marcher.

Peu après, nous avons entendu un bruit de sabots de cheval sur le sentier. Nous avons attendu et vu un cavalier qui s'approchait de nous.

Il s'est arrêté et nous a donné de l'eau. Il nous a expliqué que nos cousins plus âgés s'étaient dépêchés d'arriver au lac pour commencer à pomper avec leur filtre à eau, afin de nous apporter à boire. L'homme avait entendu que nous avions vraiment besoin d'eau et il avait accepté

d'aider. Il a demandé : « Avez-vous besoin d'aide pour porter vos sacs à dos ? »

J'ai regardé mes cousins et ils m'ont souri. En fait, nous nous sentions bien !

Nous avons répondu à l'homme : « Vous devriez plutôt aller aider les autres. » Nous, ça va.

Et c'était vrai ! Pendant le reste du chemin jusqu'au lac, il nous a semblé que des anges soulevaient nos sacs et nous poussaient. Plus tard, quand j'en ai parlé à mes parents, Papa rayonnait et Maman a eu les larmes aux yeux.

Une semaine plus tard, ma famille a lu Mosiah 24. J'ai ouvert de grands yeux quand nous avons lu ces mots : « J'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos » (verset 14).

Je me suis exclamé : « C'est ce qui nous est arrivé sur le sentier. » Je n'ai pas eu à réfléchir à la façon de comparer cette Écriture à ma vie, elle la décrivait déjà ! C'était stupéfiant ! J'avais hâte d'attendre de trouver d'autres Écritures qui ressembleraient à ma vie.

Et c'est ainsi que j'ai appris que je pouvais m'appliquer les Écritures et que je pouvais aussi comparer ma vie à ce que je lisais dans les Écritures. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOÉ

était un prophète de l'Ancien Testament. Il respectait les commandements et a aidé sa famille à rester en sécurité pendant le déluge, en écoutant la parole de Dieu. Tu peux respecter les commandements et aider aussi ta famille en lisant l'Ancien Testament, chaque semaine de cette année.

Demande à un adulte de t'aider à découper cette page de coloriage ou à l'imprimer dans liahona.lds.org. Chaque semaine, après avoir lu, colorie toutes les zones ayant le numéro de cette semaine-là en utilisant la couleur que tu préfères. À la page 76, tu trouveras des suggestions de lectures hebdomadaires. Tu peux lire seul(e) ou avec ta famille. Quand tu auras terminé, tu auras lu certaines des histoires les plus importantes de l'Ancien Testament. ■

ILLUSTRATION ADAMI KOFORD





28

5

29

41

25

24

52

26

18

9

15

10

14

12

23

51

21

48

22

32

13

44

19

30

31

43

42

49

18

50

36

47

7

20

6

19

21

33

17

20

46

45

22

13

2

51

16

23

14

24

15

34

2

Suggestions de lectures hebdomadaires pour le « Défi des Écritures de l'Ancien Testament » (voir pages 74-75).

SEMAINE	LECTURE	SEMAINE	LECTURE
1	Le plan du salut : Moïse 1:39 ; Abraham 3:12, 22-28 ; 4:1	28	Ruth et Naomi : Ruth 1:1-9, 14-16 ; 2:1-8, 15-18 ; 3:1, 3-11 ; 4:13, 17 ; Jean 7:42
2	La Création : Genèse 1 ; 2:1-3	29	Samuel, le jeune prophète : 1 Samuel 1:9-11, 17-20, 24-28 ; 2:26 ; 3:1-11, 16-20
3	Adam et Ève : Genèse 2:7-9, 15-25	30	David et Goliath : 1 Samuel 16:7 ; 17:1, 4-24, 32-33, 37-51
4	La Chute : Genèse 3	31	David et Jonathan : 1 Samuel 18:1-9 ; 19:1-10 ; 23:14-18 ; 24:9-10, 16-19 ; 2 Samuel 1:4, 11-12
5	Caïn et Abel : Genèse 4:1-16	32	David et Bath-Chéba : 2 Samuel 11:1-4, 14-17, 26-27 ; 12:1-7, 9, 13
6	La ville d'Hénoch : Moïse 6:21, 26-28 ; 7:13-21	33	Le roi Salomon : 1 Rois 2:1-4, 12 ; 3:3-28 ; 6:1
7	L'arche de Noé : Genèse 6:5, 7-9, 13-22 ; 7:1-19, 23-24	34	Roboam : 1 Rois 11:43 ; 12:1-21
8	La famille de Noé est sauvée : Genèse 8:6-13, 15-17	35	Élie le prophète : 1 Rois 17 ; 19:11-12
9	La tour de Babel : Genèse 11:1-9 ; Éther 1:1-3, 33-43	36	Élie et les faux prophètes de Baal : 1 Rois 18:16-18, 21-39
10	L'alliance abrahamique : Abraham 1:1-4 ; 2:6-13 ; Genèse 17:1-7	37	Guérison de Naaman : 2 Rois 5
11	Abraham et Lot : Genèse 13:1-13 ; 19:1, 15-17, 24-29	38	Élie et la veuve : 2 Rois 4:1-6
12	Abraham et Isaac : Genèse 22:1-18	39	Ésaïe et Ézéchias : 2 Rois 18:1-7 ; Ésaïe 36:1-2, 4, 13-15 ; 37:1-7, 15-21, 33-38 ; 38:1-7
13	Isaac et Rebecca : Genèse 24:1-4, 7-20, 61-67	40	Les prophéties d'Ésaïe : Ésaïe 1:17-19 ; 2:2-4 ; 11:6-10 ; 53:3-5 ; 55:8-9 ; 58:6-14
14	Jacob et Ésaü : Genèse 25:21-34 ; 27:1-23	41	Josias et Esdras lisent les Écritures : 2 Rois 22:1-4, 8-13 ; 23:1-4, 24-25 ; Néhémie 8:1-8
15	Jacob et Rachel : Genèse 29:1-2, 10-30	42	Psaumes et Proverbes : Psaumes 1:1-3 ; 19:1-3 ; 24:1-4 ; Proverbes 3:5-6
16	Jacob devient Israël ; Joseph est vendu en Égypte : Genèse 35:9-12 ; 37:3-14, 18-34	43	Esther : Esther 2:5-9, 17 ; 3:2-13 ; 4 ; 5:1-8 ; 7 ; 8:3-11, 17
17	Joseph en Égypte : Genèse 39:1-4, 7-20 ; 40:1-3, 5-8 ; 41:1, 8-12, 14, 29-36, 39-40	44	Job : Job 1 ; 19:13-26 ; 27:2-6 ; 42:10
18	Joseph pardonne : Genèse 42:3-16 ; 43:15 ; 44:1-12, 18, 33-34 ; 45:3-8	45	Jérémie : Jérémie 1:1, 4-9 ; 18:1-6 ; Ésaïe 64:8
19	Naissance et appel de Moïse : Exode 1:8-14, 22 ; 2:1-6, 10-21 ; 3:1-14, 19-20 ; 4:10-12	46	Le temple de Salomon : 1 Chroniques 28:20 ; 29:6-9 ; 2 Chroniques 5:1 ; 6:1-3
20	Les plaies : Exode 7:10-14, 20-21 ; 8:6, 17, 24 ; 9:6, 10, 23 ; 10:14-15, 22 ; 11:5 ; 12:30-32, 41-42	47	Daniel et la nourriture du roi : Daniel 1:1, 3-20
21	L'Exode : Exode 14:5-16, 19-31	48	Chadraç, Méchak et Abed-Nego : Daniel 3:1, 4-30
22	Les Israélites reçoivent la manne des cieux : Exode 16:1-8, 21-31, 35	49	Daniel dans la fosse aux lions : Daniel 6
23	Les dix commandements ; le serpent d'airain : Exode 19:1-5, 20 ; 20:1-17 ; 31:18 ; Nombres 21: 4-9	50	Jonas et la baleine : Jonas 1 ; 2 ; 3:1-5
24	Les filles de Tselophhad ; Nombres 27:1-7	51	Écritures supplémentaires : Amos 3:7 ; Nahum 1:7 ; Habaquq 3:19 ; Sophonie 3:16-20
25	Josué et la bataille de Jéricho : Josué 1:1-11, 16-17 ; 2:1-6, 14 ; 3:5-9, 13-17 ; 6:1-5, 13-16, 20, 23 ; 24:14-18	52	Malachie : Malachie 3:8-12 ; Malachie 4:5-6
26	Gédéon : Juges 6:6-16 ; 7:1-7, 16-22 ; 8: 22-23		
29	Samson et Dalila : Juges 13:1-5, 24 ; 16:2-23, 28-30		



Par Rosemary M. Wixom

Présidente générale
de la Primaire

La haie d'honneur

« Oh ! comme il est grand, le plan de notre Dieu » (2 Néphî 9:13).

Au printemps, mon mari et moi avons assisté au match de football de notre petit-fils de quatre ans. L'impatience était dans l'air alors que les enfants couraient dans toutes les directions après le ballon. Quand le coup de sifflet final a retenti, les joueurs ne savaient pas qui avait gagné ou qui avait perdu. Ils avaient simplement joué leur match.

Les entraîneurs ont demandé aux joueurs des deux équipes de se serrer mutuellement la main. Puis, nous avons assisté à quelque chose d'assez remarquable. Leur entraîneur a demandé de faire une haie d'honneur.

Parents, grands-parents et tous les spectateurs du match se sont levés et ont formé deux rangées, l'une en face de l'autre. Puis ils ont levé les bras pour former une haie. Les enfants ont poussé des cris de joie en courant sous les bras des adultes qui les acclamaient, tout le long de la haie.

Bientôt, les enfants de l'autre équipe ont décidé de se joindre à eux pour s'amuser. Les adultes ont acclamé tous les joueurs qui couraient dans la haie d'honneur.

Dans mon esprit, j'ai vu une autre image. Il m'a semblé voir ces enfants suivant le plan que notre Père céleste a créé pour chaque enfant. Ils couraient sur le chemin étroit et resserré, sous les bras des personnes qui les aimaient.

Chaque enfant ressentait la joie d'être sur le chemin.

Les pas de Jésus-Christ ont « marqué le chemin » et montré la voie pour chacun de nous¹. Si nous suivons son exemple, nous retournerons tous à notre foyer céleste et nous serons en sécurité dans les bras de notre Père céleste. ■

NOTE

1. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.



En apprendre davantage au sujet du thème de la Primaire de ce mois-ci !

Mon Père céleste a préparé un moyen pour que je revienne auprès de lui

Avant de venir sur la terre, nous vivions tous dans les cieux, avec notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ.

Notre Père céleste a présenté son plan pour nous. Nous avons choisi de suivre le plan de notre Père céleste et de venir sur la terre.

Notre Père céleste nous aime et veut que nous retournions auprès de lui. Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour nous montrer la voie et nous aider à revenir auprès de lui.



Quand nous retournerons auprès de notre Père céleste, il nous accueillera à bras ouverts !

et en vivant avec foi.



Nous suivons le chemin qui retourne à notre Père céleste en :

nous faisant baptiser et confirmer,



prenant la Sainte-Cène,



contractant les alliances du temple





C'est moi !

UN CHEMIN POUR MOI

Fais une affiche représentant ton chemin pour retourner auprès de notre Père céleste. Dessine un chemin sur du papier ou sur une affiche. Demande à un adulte de découper les petites images et colle-les ou fixe-les avec du ruban adhésif le long du chemin. Ajoute des photos ou fais des dessins de toi à des moments importants, comme le baptême.

IL TE FAUT :

- Une feuille de papier ou une affiche
- Des ciseaux
- De la colle ou du ruban adhésif
- Des crayons de couleur, des marqueurs ou des crayons à papier

CHANT ET ÉCRITURE

- « Il envoya son Fils aimé »
(*Chants pour les enfants*, p. 20-21)
- Jean 3:16

IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

Ce message explique le plan de notre Père céleste d'une façon très simple. Vous pourriez demander à des membres de la famille d'utiliser à tour de rôle les aides visuelles pour expliquer les différentes parties du plan. Ensuite, vous pourriez discuter ensemble de la façon dont vous pouvez vous aider mutuellement à rester sur le chemin qui permet de retourner à notre Père céleste.



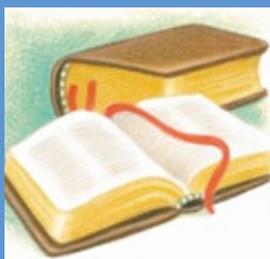
Vie prémortelle



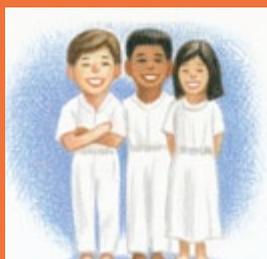
Revêtir toutes les armes de Dieu



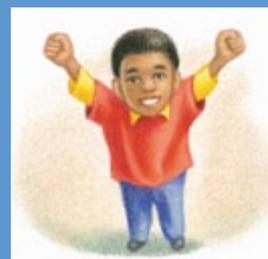
Recevoir le don du Saint-Esprit



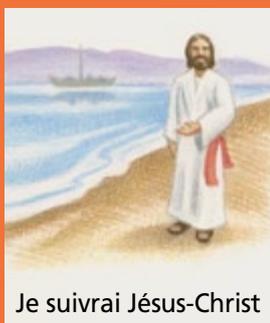
Respecter les commandements



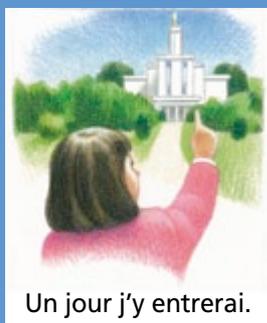
Le jour de mon baptême



Défendre le bien



Je suivrai Jésus-Christ



Un jour j'y entrerai.



Je retourne auprès de notre Père céleste !



Le Livre de Mormon



Ma future famille



Résurrection

PEUT-IL ME VOIR ?

Par Teresa Starr

C'était le matin précédant le jour où Daniel, mon fils, allait pour la première fois à la maternelle et il éprouvait quelques inquiétudes de devoir quitter la maison pour aller à l'école. Je voulais être certaine qu'il se sente prêt à affronter les difficultés du « monde réel ». Je lui ai dit qu'il allait beaucoup me manquer quand il ne serait pas là. Je l'ai assuré que, même si je ne pouvais pas être à l'école avec lui, il ne devait jamais avoir peur ou se sentir seul, parce que notre Père céleste veillerait sur lui. Je lui ai rappelé qu'il pouvait prier à tout moment, n'importe où et que Dieu l'entendrait toujours.

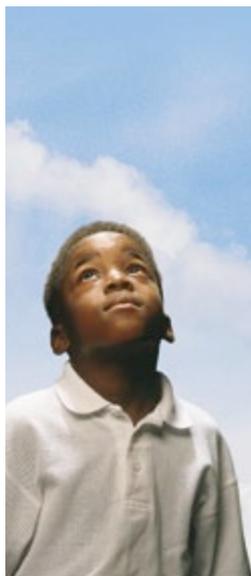
Tandis que je parlais, Daniel, qui avait à peine cinq ans, m'écoutait intensément. Après avoir réfléchi, il m'a demandé : « Est-ce qu'il peut me voir quand je suis dans ma maison ? »

« Bien sûr », ai-je répondu.

« Est-ce qu'il peut me voir quand je suis dehors ? », m'a-t-il demandé.

« Oui, il peut toujours te voir », ai-je dit.

Avec enthousiasme, Daniel est immédiatement parti en courant dans la cour. Je l'ai suivi de près. Daniel a levé les yeux vers le ciel bleu sans nuage et a demandé : « Si je regarde le ciel et que je souris, est-ce qu'il me verra et me sourira aussi ? »



Daniel entre en courant dans la cour et me demande : « Si je regarde le ciel et que je souris, est-ce que Dieu me sourira aussi ? »

Sans voix, la gorge serrée et le cœur battant, j'ai acquiescé : « Oui ! »

Scrutant toujours le ciel, cette fois en plissant les yeux, avec la foi parfaite d'un enfant, Daniel m'a demandé pensivement : « Est-ce que je peux le voir ? »

« Il se peut que tu ne puisses pas le voir, mais tu sauras qu'il est là, parce que tu sentiras son sourire dans ton cœur », lui ai-je répondu.

Daniel, debout, souriant, regardait le ciel. Voyant l'air paisible de son visage angélique, j'ai su qu'il ressentait ce sourire divin au plus profond de son âme.

Par la bouche des petits enfants, nous apprenons beaucoup de choses concernant la foi pure, cette foi à laquelle nous espérons qu'ils s'accrocheront pour toujours. Inévitablement, ils découvriront que, bien que bonne, la vie est parfois difficile. Nous prions pour que leur foi les soutienne alors.

Parfois, quand ma vie est difficile, je me remémore l'exemple de Daniel et, avec toute la foi enfantine qu'un adulte peut rassembler, moi aussi, je regarde vers les cieux et je demande : « Peut-il me voir ? » Puis, comme Daniel, je me demande doucement : « Puis-je le voir ? » Quand je pense à la multitude de ses tendres miséricordes dans ma vie, le Saint-Esprit confirme que j'ai vraiment ressenti l'amour de mon Père céleste. Renouvelée dans ma foi et inspirée par mon espérance, je sens l'Esprit m'assurer que je le peux toujours. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

HAROLD B. LEE

Harold B. Lee a appris à reconnaître l'Esprit tôt dans sa vie. Un jour qu'il se dirigeait vers des **hangars** en ruine, une voix l'a appelé par son nom et lui a dit de ne pas y aller. Il a obéi. Il a continué à suivre l'Esprit tout au long de sa vie, par exemple lorsqu'il a dirigé le **programme d'entraide de l'Église**. Il a aussi dirigé le département de l'Église qui a mis au point de la **documentation d'apprentissage** pour aider les membres à reconnaître l'Esprit dans leur vie.

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

p.42



Bien persévérer

Nous ne devons pas espérer échapper à toutes les épreuves en promettant au Seigneur que nous serons toujours fidèles. Au contraire, c'est nous qui devons prévoir de bien les supporter et alors nous serons bénis.

POUR LES JEUNES

LES DEUX PARTIES DE LA BÉNÉDICTION



Quelles bénédictions recevons-nous quand nous faisons notre histoire familiale et que nous emportons au temple les noms de nos ancêtres ? Ces jeunes de New York (États-Unis) racontent leurs expériences.

p.60

POUR LES ENFANTS

p.69



Passeport

Cherche dans *Le Liahona* les vignettes des pays à ajouter à ton passeport cette année !